Ex Libris

The Pennsylvania

Horticultural Society

PRESENTED BY

Edward Murray, Jr.

Digitized by the Internet Archive
in 2016

https://archive.org/details/plantaenovaevelm02wild

Murray

PLANTÆ NOVÆ

VEL MINUS COGNITÆ

EX HERBARIO HORTI THENENSIS

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

CONTENUES DANS L'HERBIER

DE

L'HORTUS THENENSIS

AVEC LES DESCRIPTIONS OU ANNOTATIONS

DE

M. Ém. DE WILDEMAN

DOCTEUR EN SCIENCES

CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

Vol. II. — Première livraison.

(AVRIL 1908)

VEUVE MONNOM

IMPRIMEUR ET ÉDITEUR

32, RUE DE L'INDUSTRIE, 32

BRUXELLES

Se vend exclusivement à l'Administration des biens et affaires de M. van den Bossche, 5, Grande Montagne, à Tirlemont.

CONTENU DE LA 1re LIVRAISON :

1. Mesembrianthemum Pillansii *Kensit.*
2. Lotononis swaziensis *Bolus.*
3. Melolobium Wilmsii *Harms.*
4. Erica nervata *Guthrie* et *Bolus.*
5. Suteria stenophylla *Hiern.*
6. Sutera grandiflora *Hiern.*
7. Hebenstreitia elongata *Bolus.*
8. Harpagophytum Pegleræ *Stapf.*
9. Crossandra Greenstockii *Sp. Moore.*
10. Philyrophyllum Schinzii *O. Hoffm.*
11. Phaeocephalus gnidioides *Sp. Moore.*
12. Metalasia pallida *Bolus.*
13. Metalasia strictifolia *Bolus.*
14. Senecio thermarum *Bolus.*
15. Gamolepis intermedia *Bolus.*
16. Berkheya Francisci *Bolus.*

PLANTÆ NOVÆ

VEL MINUS COGNITÆ

EX HERBARIO HORTI THENENSIS

E. Murray
Philadelphia

PLANTÆ NOVÆ

VEL MINUS COGNITÆ

EX HERBARIO HORTI THENENSIS

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

CONTENUES DANS L'HERBIER

DE

L'HORTUS THENENSIS

AVEC LES DESCRIPTIONS OU ANNOTATIONS

DE

M. Ém. DE WILDEMAN

DOCTEUR EN SCIENCES
CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

Vol. II. — Première livraison.
(AVRIL 1908)

VEUVE MONNOM
IMPRIMEUR ET ÉDITEUR
32, RUE DE L'INDUSTRIE, 32
BRUXELLES

Se vend exclusivement à l'Administration des biens et affaires de M. van den Bossche, 5, Grande Montagne, à Tirlemont.

AVANT-PROPOS

La publication du tome II des *Plantæ Novæ* aura lieu dans les mêmes conditions que celle du tome I. Elle se fera par livraisons; chacune de ces livraisons devant être consacrée à l'iconographie et à la description d'espèces botaniques d'une même région.

C'est ainsi que dans cette première partie, qui voit le jour après de longs retards indépendants de notre volonté, nous avons, de nouveau, réuni un certain nombre de plantes de l'Afrique australe. Les unes ont été créées, dans ces dernières années, par M. Harry Bolus; les autres, décrites dans des ouvrages ou recueils divers, aussi de date récente. Toutes ont été étudiées d'après les précieux matériaux que le savant botaniste a eu, une fois de plus, la gracieuseté de m'offrir.

Qu'il me soit permis de consigner, en cette place, l'expression de toute ma gratitude envers le généreux donateur qui me témoigne une si haute bienveillance et me met ainsi à même de donner un nouvel attrait au recueil des *Plantæ Novæ*.

L. B.

Tirlemont. 26 mars 1908.

Gift of Edward Harvey
1969 January 21

CONTENU DE LA 1re LIVRAISON :

1. Mesembrianthemum Pillansii *Kensit.*
2. Lotononis swaziensis *Bolus.*
3. Melolobium Wilmsii *Harms.*
4. Erica nervata *Guthrie* et *Bolus.*
5. Suteria stenophylla *Hiern.*
6. Sutera grandiflora *Hiern.*
7. Hebenstreitia elongata *Bolus.*
8. Harpagophytum Peglerae *Stapf.*
9. Crossandra Greenstockii *Sp. Moore.*
10. Philyrophyllum Schinzii *O. Hoffm.*
11. Phaeocephalus gnidioides *Sp Moore.*
12. Metalasia pallida *Bolus.*
13. Metalasia strictifolia *Bolus.*
14. Senecio thermarum *Bolus.*
15. Gamolepis intermedia *Bolus.*
16. Berkheya Francisci *Bolus.*

L. Bolus del

Etabl ts Minot Paris

MESEMERIANTHEMUM PILLANSII Kensit

Mesembrianthemum Pillansii *Kensit* nov. sp.

M. (§ Heteropetala) *petalis exterioribus longe unguiculatis, purpureis; ovario supra profunde concavo; stylis 10.*

Suffrutex 2-pedalis; rami erecto-incurvi ancipites anguste alati glaberrimi rubescentes; folia amplexicaulia subconnata erecto-incurva triquetra lateraliter compressa, angulis et carinalibus et marginalibus valde dilatatis cartilagineis nunc serrulatis vel erosulatis, nunc integris, acuta macronulata 3-4 cm. longa, 0,8-1 cm. lata; flores 3- vel abortione sæpissime 2 nati pedunculati, pedunculis apicem versus 2 bracteatis, ad 6 cm. longis; bracteæ late ovatæ subcarinatæ 1-2 cm. longæ; calyx turbinatus, segmentis lanceolatis acuminatis, tribus membranaceo-marginatis, duobus quam ceteris paullo longioribus petala aequantibus, 1-1,5 cm. longis; petala 2-formia, exteriora sub 2 seriata patentia longe unguibus filiformibus laminas subæquantibus, ad 14 cm. longa, 0,3-0,4 cm. lata, interiora incurva linearia in staminodia gradatim transeuntia alba; stamina pistillo incumbentia; ovarium supra profunde concavum 1-5 cm. diam; styli 10 subulati incurvi vix 0,1 cm. longi. (Description originale).

Plante suffrutescente de 60 cm. environ de hauteur, à rameaux dressés-incurvés, aplatis, étroitement ailés, glabres, rougeâtres. Feuilles amplexicaules subconnées, érigées, triquêtres, comprimées latéralement, cartilagineuses sur les bords et sur la carène dorsale, serrulées ou entières,

---

Explication des figures de la planche LVII.

Fig. 1 et 2. — Feuilles à carène entière ou denticulée (1/1).

Fig. 3 et 4. — Coupe transversale des feuilles des figures 1 et 2 (1/1).

Fig. 5 et 6. — Pétales plus ou moins brusquement rétrécis en onglet (2/1).

Fig. 7. — Étamines vues de profil (10/1).

aiguës ou mucronulées, de 3 à 4 cm. de long et de 0,8 cm. à 1 cm. de large. Fleurs par 3 ou géminées par suite d'avortement, pédonculées, à pédoncule atteignant 6 cm. de long, muni vers le sommet de deux bractées largement ovales, subcarénées, de 1 à 2 cm. de long ; calice turbiné, à segments au nombre de 5, lancéolés, acuminés, 3 membraneux sur les bords, un peu plus courts que les deux autres, de 1 à 1,5 cm. de long ; pétales de deux formes, les extérieurs disposés en deux séries plus ou moins régulières, étalés, longuement onguiculés, à onglet filiforme environ aussi long que la lame, de 1,4 cm. de long et de 0,3 à 0,4 cm. de large, les intérieurs recourbés, linéaires, blanchâtres, passant insensiblement aux staminodes ; étamines entourant le pistil ; ovaire fortement concave au sommet, de 1,5 cm. de diamètre ; styles au nombre de 10, subulés, recourbés, mesurant à peine 1 mm. de long.

Hab. — Région austro-occidentale : Moutons Vlei, près de Piquetberg, à environ 600 mètres d'altitude, janvier 1907 (N S. Pillans, n. 941).

Observations. — Nous avons reçu cette description et la planche qui l'accompagne de M. Harry Bolus, qui nous a en même temps communiqué un échantillon de cette curieuse espèce.

La plante qui a servi à Miss Kensit pour écrire la diagnose ci-dessus, a fleuri dans le jardin de M. N. S. Pillans à Rosebank près de Capetown. Le *Mesembrianthemum Pillansii* Kensit est très voisin du *M. lacerum* Haw. et du *M. montanum* Schltr. Comme le montrent les analyses de la plante nouvelle, elle peut être facilement distinguée de ces deux espèces par ses pétales relativement très longuement onguiculés.

D'après les notes que M. H. Bolus a bien voulu nous communiquer, la couleur des pétales de la plante ayant fleuri dans les jardins de M. Pillans

---

Fig. 8. — Étamines vues de dos (10/1).

Fig. 9. — Coupe de l'ovaire légèrement schématisée.

Fig. 10. — Styles au nombre de 10 vus par le sommet.

Fig. 11. — Coupe transversale de l'ovaire, montrant les placentas pariétaux et les ovules à long funicule.

peut être désignée par la formule « R V » ou violet pur du « Prang Standard of colour ».

Nous remercions bien vivement le savant botaniste du Cap de nous avoir communiqué cette nouveauté et de nous avoir permis d'en reproduire la figure dans les *Plantæ novæ*.

A. d'Apreval, ad nat. del et lith. *Etabl ts Minot, Paris.*

LOTONONIS SWAZIENSIS Bolus.

Lotononis swaziensis *Bolus*

in Trans. South Afric. Philos. Soc. XVI (1906) p. 381.

Plante suffrutescente de 30 à 60 cm. de haut, velue argentée dans toutes ses parties, sauf sur les pétales. Rameaux et ramuscules grêles, étalés-dressés, à entre-nœuds de 0,5 à 1,5 cm. de long. Feuilles alternes, non stipulées, pétiolées, à pétiole de 2 mm. environ de long, à 3 folioles obovales-cunéiformes, légèrement émarginées-apiculées au sommet, de 0,7 à 1,3 cm. de long et de 4 à 6 mm. de large. Inflorescences terminales, généralement triflores, plus rarement uni-ou bi-flores, à bractées caduques; pédicelle de 2 mm. environ de long; bractéoles calicinales oblongues ou orbiculaires, concaves, obtuses ou apiculées, d'environ 5 mm. de long et de large. Calice renflé de 8 mm. environ de long, à lèvre supérieure très courtement 4 dentée; dents latérales aiguës; lèvre inférieure deltoïde, acuminée, de 2 mm. environ de long. Étendard elliptique-subarrondi, courtement onguiculé et muni de quelques poils sur le dos, d'environ 1,2 cm. de long et 1 cm. de large; ailes obovales, arrondies au sommet, à onglet de

---

Explication des figures de la planche LVIII.

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).
Fig 2. — Bouton (3/1).
Fig. 3. — Fleur épanouie (3/1).
Fig. 4. — Calice fendu et étalé (4/1).
Fig. 5. — Étendard (3/1).
Fig. 6. — Aile (3/1).

6 mm. environ de long, à limbe aussi long et de même largeur. Carène aiguë, à onglet de 6 mm. environ de long et à lame un peu plus courte. Étamines en un faisceau, à filets alternativement courts et longs, sauf pour l'étamine médiane. Ovaire subsessile, légèrement oblique-oblong. Fruit velu, de 1,5 cm. de long sur 4 mm. de large, contenant 5 à 7 graines.

Hab. — Swazieland : Sur les côteaux et dans les vallées herbeuses voisines de Dalreach et de Mbabane, à une altitude de 1350 à 1450 mètres (Coll. H. Bolus, n. 11766). — Fleurit en janvier.

Observations. — Le *L. swaziensis* est voisin du *L. multiflora* Schinz ; il se différencie facilement, d'après les indications de M. H. Bolus, par les folioles plus grandes, les bractéoles orbiculaires, les fleurs plus développées et moins nombreuses sur les rameaux.

En décrivant le *L. multiflora*, M. le Dr H. Schinz, du Jardin botanique de Zurich, n'en a pas donné les affinités; nous n'oserions donc, n'ayant pas étudié les échantillons authentiques des diverses sections du genre, insister sur leurs caractères ni sur ceux de la section à laquelle nous devrions rapporter le *L. swaziensis* Bolus et en même temps le *L. multiflora* Schinz.

Le genre *Lotononis* est extrêmement polymorphe, les espèces qui le constituent sont au nombre de plus de 70 et ont été rangées en VIII sections dont les caractères sont loin d'être bien tranchés. Nous avons étudié ce genre à la page 181 du tome I des « Plantæ Novæ ».

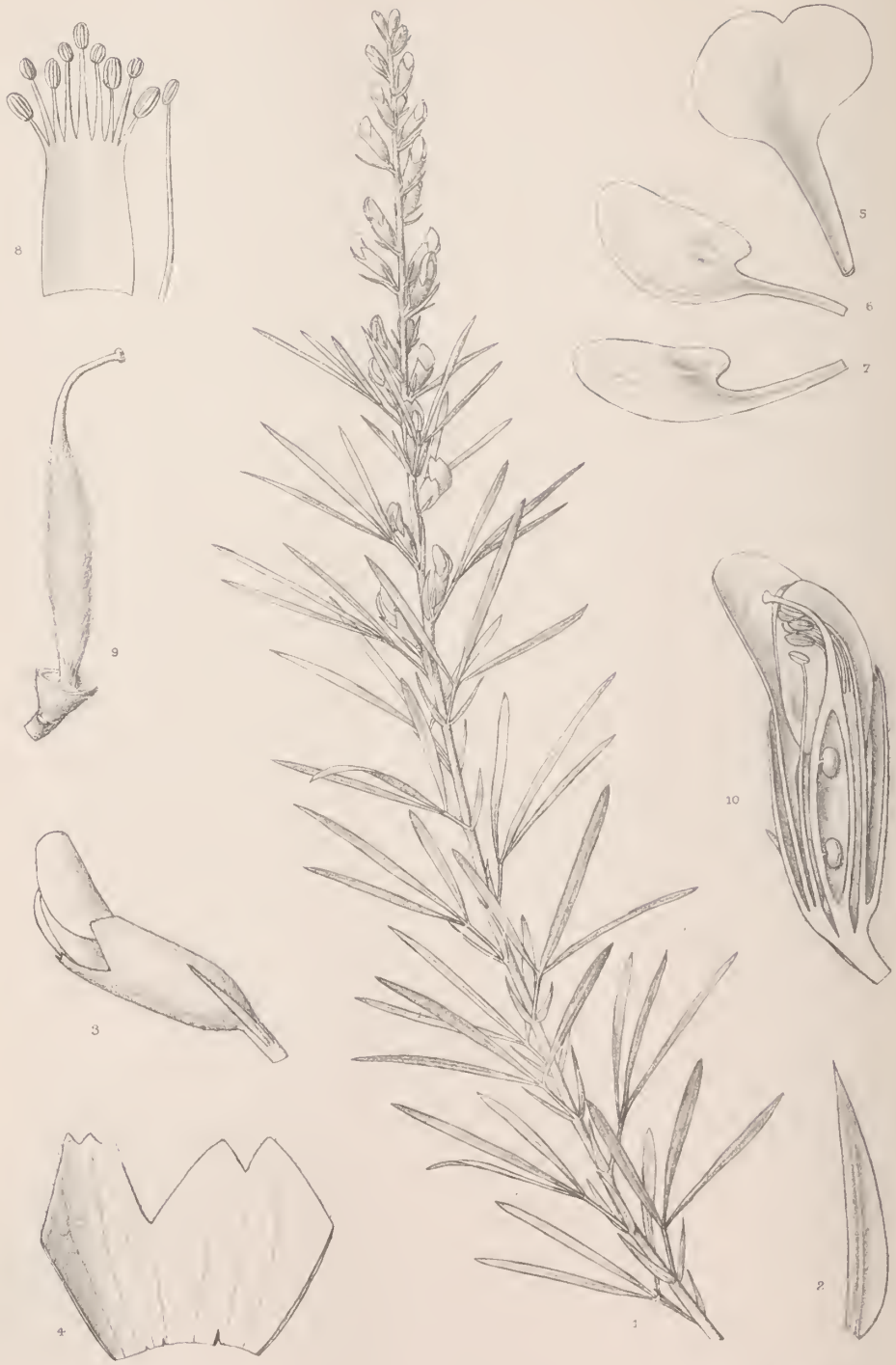
Fig. 7. — Carène (3/1).

Fig. 8. — Androcée fendu et étalé (6/1).

Fig. 9. — Ovaire, style et stigmate (7/1).

Fig. 10. — Coupe longitudinale de la fleur (5/1).

Fig. 11. — Ovule fortement grossi.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. *Ed. Hu. Minot, Paris.*

MELOLOBIUM WILMSII Harms

Melolobium Wilmsii *Harms*

in *Engler* Bot. Jahrb. XXVI (1899) p. 283.

Plante suffrutescente, dressée, à tiges glabrescentes ou courtement pubescentes. Feuilles pétiolées, à pétiole de 6 à 8 mm. de long, à limbe digité, trifoliolé, à folioles de 12 à 30 mm de long et 1 à 2 mm. de large, linéaires, aiguës, plus ou moins viscides, glabres. Stipules plus courtes ou environ aussi longues que le pétiole, de 4 à 9 mm. de long, lancéolées-linéaires, parfois légèrement subfalciformes. Fleurs axillaires vers le sommet des rameaux, formant dans leur ensemble une inflorescence spiciforme allongée, atteignant plus de 8 cm. de long, à fleurs subsessiles ou très courtement pédicellées, à calice tubuleux de 5 à 6 mm. de long, bilabié, à lèvres atteignant presque le milieu, pubescent extérieurement, glabre intérieurement ; lèvre supérieure à deux dents ovales, subobtuses ; lèvre inférieure très courtement tridentée au sommet. Corolle dépassant le calice d'environ la moitié de la longueur de ce dernier. Étendard à onglet de plus de la moitié de la longueur du pétale, à limbe subcirculaire

---

Explication des figures de la planche LIX.

Fig. 1. — Rameau feuillu et florifère (1/1).

Fig. 2. — Stipule (4/1).

Fig. 3. — Fleur vue de côté avec bractéole basilaire (4/1).

Fig. 4. — Calice fendu et étalé (6/1).

Fig. 5. — Étendard (5/1).

émarginé au sommet. Ailes et carène à peu près égales, plus courtes que l'étendard. Étamine vexillaire libre, les 9 autres soudées sur plus de la moitié de leur longueur, à filets inégaux. Ovaire courtement stipité, assez densément velu, à style glabre, recourbé, à stigmate légèrement renflé.

Hab. — Transvaal : Région dite « Hoogeveld » ; dans les champs près de Carolina (District b) et près de Wonderfontein (District de Middelburg) à une altitude de 5,600 à 5,000 pieds. Collection H. Bolus, 1905-1906). — Fleurit en décembre et janvier.

Observations. — Le genre *Melolobium*, de la grande famille des Légumineuses, a été créé par Ecklon et Zeyher pour un certain nombre d'espèces cantonnées dans le Sud africain. Il ne renferme actuellement encore qu'une douzaine d'espèces parmi lesquelles un certain nombre sont spinescentes, d'autres inermes.

Il appartient à la tribu des *Genisteæ*, subdivision des *Crotalarineæ*, largement représentée dans le Sud de l'Afrique, quelques genres, tels : *Buchenroedera* Eck. et Zeyh., *Dichilus* DC., *Melolobium* Eck. et Zeyh., *Rafnia* Thunb., *Euchlora* Eckl. et Zeyh., *Pleiospora* Harv. étant endémiques dans la région.

Le genre *Melolobium* se caractérise parfaitement par son style glabre, ses stipules libres, et son calice nettement bilabié, caractères que font ressortir les analyses de la planche ci-contre.

Le *Melolobium Wilmsii*, dédié par le Dr Harms au Dr Wilms qui collecta la plante en 1883, est, d'après le spécialiste berlinois, voisin du *M. alpinum* Eckl. et Zeyh. ; il se différencie par ses stipules moins larges et non semi-cordées à la base. Il appartient donc au sous-groupe des *Melolobium* suffrutescents, non munis d'épines et à fleurs réunies en épis pluriflores.

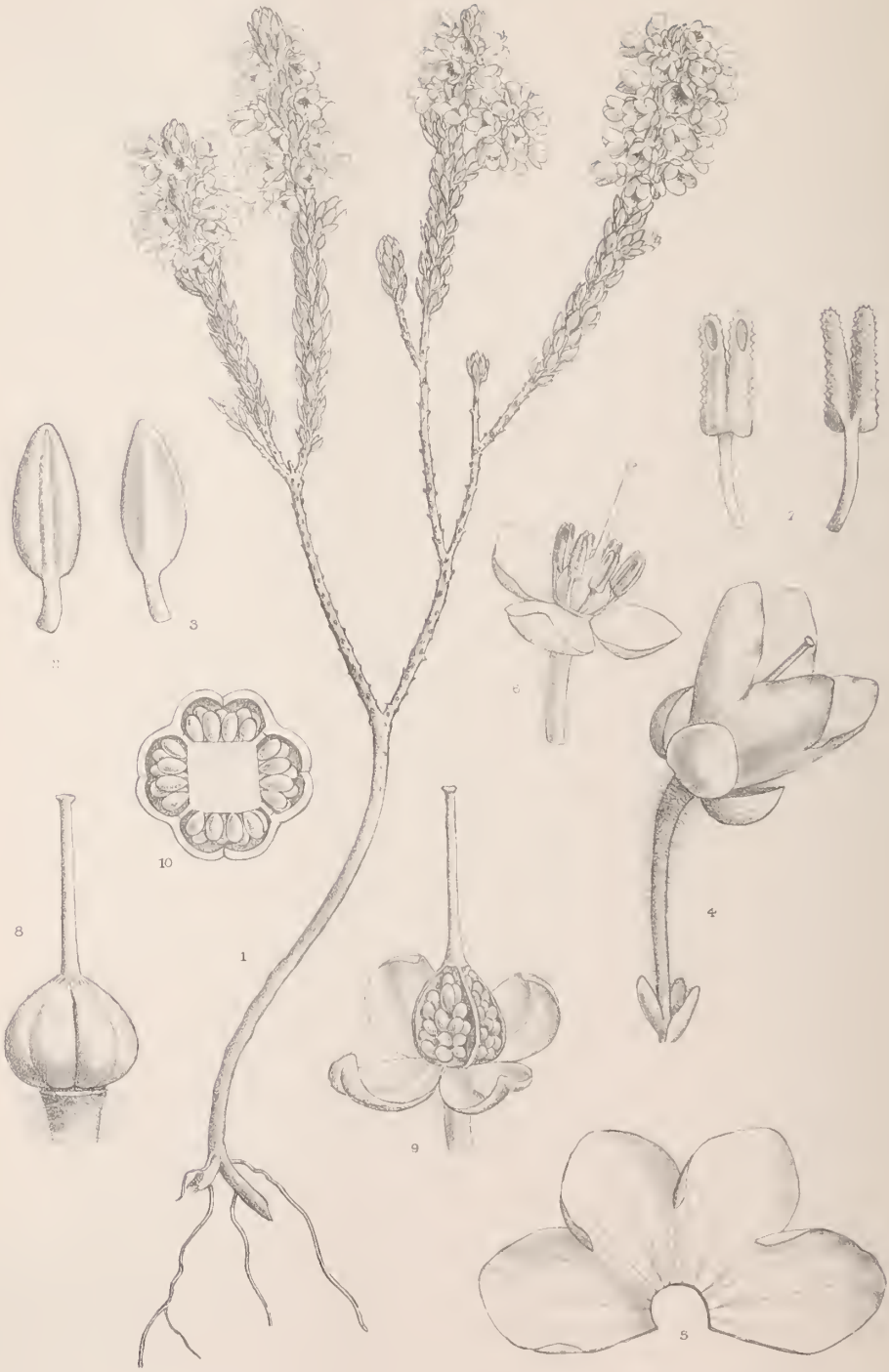
Fig. 6. — Aile (5/1).

Fig. 7. — Une des moitiés de la carène (5/1).

Fig. 8. — Androcée, 9 étamines soudées, 1 libre (5/1).

Fig. 9. — Ovaire, style et stigmate (7/1).

Fig 10. — Coupe longitudinale de la fleur, montrant la disposition des ovules (6/1).



A. d'Apreval, ad nat. del et lith. *Etabl^es Minot, Paris.*

ERICA NERVATA Guthrie et Bolus.

Erica nervata *Guthrie* et *Bolus*

in *This.-Dyer* Flora Capensis IV, I (1905) p. 303.

Petite plante à rameaux ligneux, velus, n'atteignant souvent que 2 mm. de diamètre, à partie inférieure garnie par la base persistante des rameaux tombés et des inflorescences, à partie supérieure densément feuillue. Feuilles dressées, rigides, plus ou moins fortement concaves, imbriquées, gemmifères dans leur aisselle, ovales-lancéolées, subaiguës, velues et ciliées sur les bords plus ou moins révolutées, d'un vert assez brillant à l'état frais, atteignant 4 mm. de long. Fleurs réunies au sommet des rameaux ou de courtes ramifications, ce qui les fait parfois paraître latérales. Fleurs isolées à pédicelle de 4-5 mm. de long, assez densément velu, à longs poils blancs, muni à la base de petites bractées velues-ciliées. Sépales au nombre de 4, largement ovales ou suborbiculaires, fortement concaves, cartilagineux, rigides, présentant environ 9 nervures longitudinales parallèles, ciliées, d'un rose pâle, de 2 mm. environ de long, plus courts que la corolle ; celle-ci, largement cyathiforme, rouge, de 5 mm. environ de long, à

Explication des figures de la planche LX.

Fig. 1. — Plante fleurie (1/1).

Fig. 2. — Feuille vue par sa face dorsale (5/1).

Fig. 3. — Feuille vue par la face interne (5/1).

Fig. 4. — Fleur épanouie avec les bractées de la base du pétiole (4/1).

Fig. 5. — Corolle fendue et étalée (4/1).

segments dressés, environ aussi longs que le tube, largement ovales, obtus. Étamines à filet grêle, un peu plus court que les anthères, celles-ci incluses, lancéolées, brunâtres, scabres, mutiques. Ovaire velu, à 4 loges multiovulées, à style glabre, plus court que la corolle, plus long que les étamines, terminé par un stigmate légèrement élargi au sommet.

Hab. — Région austro-occidentale : Division de Oudtshoorn, dans les rochers, au sommet du Zwarteberg, district du « Prince Albert » à une altitude de 5,300 pieds. (Coll. H. Bolus, n° 11,597). — Fleurit en Décembre.

Observations. — Le genre linéen *Erica*, type de la famille des *Ericacées*, est un de ceux qui se trouvent le plus largement représentés dans la Flore du Cap. Les espèces de ce genre ont fait l'objet d'une revision presque monographique de la part de MM. F. Guthrie et H. Bolus. Nous n'aurons donc pas à insister ici longuement sur les caractères du genre et ses affinités, ni sur sa distribution; ils ont été magistralement étudiées par ces deux auteurs dans le fascicule I de la section I du volume IV de la *Flora capensis*. Nous tenons cependant à nous associer M. le Prof. H. Bolus pour regretter la mort de son collaborateur F. Guthrie qui avait déjà fourni une contribution notable à l'étude de la Flore sud-africaine, et dont l'avenir paraissait brillant.

L'espèce dont nous publions une figure, dans ce recueil, — relativement bien peu d'espèces du genre *Erica* ont été figurées, — appartient au cinquième et dernier des groupements; le sous-genre *Platystoma* est divisé à son tour en cinq sections : *Polycodon*, *Eurystoma*, *Melastemon*, *Gamochlamys*, *Cyatholoma*. MM. Guthrie et H. Bolus classent leur *E. nervata* dans la section des *Melastemon*, près de l'*E. trachysantha* de la même région, mais de la division Uniondale, et la séparent de cette dernière par ses sépales glabres, ses pédicelles floraux de 4 à 5 mm. de long. Chez l'*E. trachysantha* les sépales sont densément velus-hirsutes et les pédicelles mesurent de 8 à 12 mm. de long.

Fig. 6. — Fleur dont la corolle a été enlevée (4/1).

Fig. 7. — Étamines vues de face et de dos (12/1).

Fig. 8. — Fruit surmonté du style et du stigmate (7/1).

Fig. 9. — Fruit dont les parois sont écartées pour laisser voir la disposition des ovules (7/1).

Fig 10. — Coupe transversale du fruit jeune (14/1).

A. d'Apreval, ad nat. del. et lith *Etabl^ts Meriot, Paris.*

SUTERIA STENOPHYLLA Hiern.

Suteria stenophylla *Hiern*

in *This.-Dyer* Flora Capensis IV, II (1904) p. 258.

Plante suffrutescente, d'une trentaine de centimètres de hauteur, ramifiée dès la base ou simple, glanduleuse-papilleuse, à racines ligneuses, à tiges dressées ou ascendantes, grêles, rigides, plus ou moins fortement tétragones, à feuilles éparses. Entrenœuds de 8 à 12 mm. de long. Rameaux opposés. Feuilles opposées sublinéaires, aiguës, non rétrécies vers la base, entières, assez épaisses, plus ou moins révolutées sur les bords, plus ou moins glanduleuses, de 12 à 30 mm. de long. Fleurs en racèmes terminant les tiges et leurs ramifications, disposées en corymbes pauciflores. Pédicelles de 3 à 6 mm. de long, glanduleux, divariqués, munis de bractées petites, subaiguës. Calice réduit de 4 mm. de long, courtement glanduleux et papilleux, à 5 lobes plus ou moins égaux dépassant le milieu, linéaires-lancéolés, subaigus. Corolle à tube subcylindrique-campanulé, très légèrement glanduleux-pubéruleux extérieurement, de 4 mm. environ de long, à

Explication des figures de la planche LXI.

Suteria stenophylla *Hiern.*

Fig. 1 et 2. — Base de la plante et rameaux fleuris (1/1).
Fig. 3. — Bouton et sa bractée, peu avant l'épanouissement (6/1).
Fig. 4. — Fleur épanouie (5/1).
Fig. 5. — Corolle fendue et étalée (5/1).
Fig 6. — Étamine vue de profil (10/1).
Fig. 7. — Ovaire et style (10/1).

gorge légèrement hispide, limbe à lobes plus ou moins étalés, ovales-oblongs, arrondis-obtus, de 3 mm. environ de long. Étamines aussi longues que le corolle ou légèrement exsertes, à anthères plus ou moins réniformes. Ovaire glabre, biloculaire, à style grêle, glabre.

Hab. — Région austro-occidentale : dans les collines pierreuses entre Oudtshoorn et Moerras River, district de Mossel-Bay, à une altitude d'environ 1,600 pieds (Coll. H. Bolus, n. 12,184). — Fleurit en Décembre.

Sutera grandiflora *Hiern*

in *This.-Dyer* Fl. Capensis IV, II (1904) p. 304.

Lyperia grandiflora *Galpin* in Kew Bulletin 1905 p. 151.

Plante suffrutescente, viscide pubescente, dressée, atteignant 1 m. 20 de haut, à ramifications alternes ou opposées, ascendantes, feuillues, rigides et plus ou moins allongées. Feuilles généralement alternes, parfois subfascicu-

---

Fig. 8. — Ovaire dont une des parois a été enlevée pour laisser voir la disposition des ovules vus de face (20/1).

Fig. 9 — Coupe longitudinale de l'ovaire (20/1).

Fig. 10. — Coupe transversale de l'ovaire (27/1).

Fig. 11. — Jeune fruit entre les lobes du calice persistant (4,5/1).

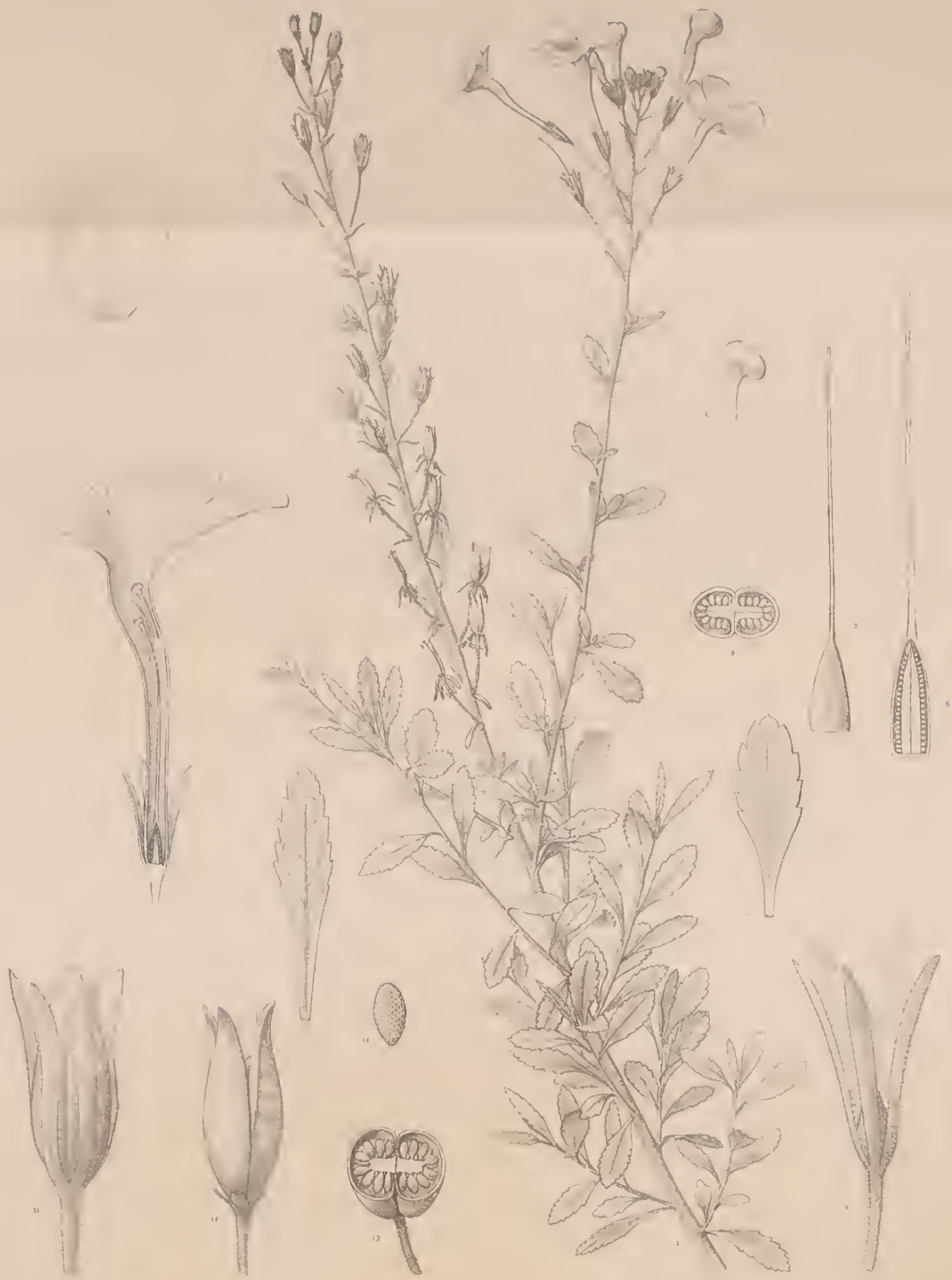
Fig. 12. — Fruit privé des enveloppes florales (5/1).

Fig. 13. — Graine (15/1).

Explication des figures de la planche LXII.

Sutera grandiflora *Hiern.*

Fig. 1. — Un rameau avec fleurs et avec fruits, à divers états de développement (1/1).



A. Apreval ad nat. del. lith. Etabl^ts Minot Paris

SUTERIA GRANDIFLORA Hiern

lées, ovales-oblongues, obtuses ou subaiguës au sommet, plus ou moins longuement cunéiformes à la base, crénelées-serrées sur les bords, scabres-hispides, atteignant 3 cm. de long et 8 mm. de large; à nervures latérales alternes peu proéminentes sur la face supérieure, plus proéminentes et éparsement velues en dessous comme le limbe. Fleurs en racèmes allongés, plus ou moins nombreux; racèmes terminaux, simples, disposés parfois en un semblant de corymbe. Fleurs pourpre foncé, de plus de 3 cm. de long, à pédicelles divariqués ou dressés, glanduleux-velus, uniflores, alternes, de 6 à 21 mm. de long, à bractées basilaires sublinéaires, solitaires ou subfasciculées. Calice glanduleux-hispide, profondément 5-lobé, de 6-10 mm. de long, à segments linéaires-oblongs spatulés ou linéaires, subobtus. Corolle à tube courtement glanduleux, pubescent, de 16 à 20 mm. de long, subcylindrique, assez grêle, légèrement dilaté et recourbé vers le sommet, à limbe étalé atteignant 3 cm. de diamètre, à lobes obovales arrondis, entiers ou émarginés. Étamines incluses dans le tube corollin, à anthères subréniformes. Ovaire biloculaire glabre ou glanduleux vers le sommet, à style filiforme, glabre, atteignant le niveau des étamines. Fruit capsulaire ovoïde-oblong, de

---

Fig. 2. — Feuille vue par la face supérieure (2/1).
Fig. 3. — Feuille vue par la face inférieure (2/1).
Fig. 4. — Calice à lobes glanduleux (6/1).
Fig. 5. — Une des divisions de la corolle (3/1).
Fig. 6. — Étamine vue de profil (11/1).
Fig. 7. — Ovaire et style (6/1).
Fig. 8. — Coupe longitudinale de l'ovaire (8/1).
Fig. 9. — Coupe transversale de l'ovaire (18/1).
Fig. 10. — Coupe longitudinale de la fleur (3/1)
Fig 11. — Jeune fruit entouré du calice (6/1).
Fig. 12 — Fruit déhiscent (5/1).
Fig. 13. — Coupe transversale du fruit mûr (5/1).
Fig. 14. — Graine (15/1).

7 mm. environ de long, à graines très nombreuses, oblongues, irrégulièrement gaufrées.

Hab. — Swazieland : Région dite « High Odd » dans une vallée près de Mbabane à une altitude de 4,400 pieds (Collection H. Bolus, n. 12,186) — Fleurit en décembre.

Signalé également : Région de Kalahari entre 2,000 et 5,000 pieds d'altitude. — Transvaal : forêts de Macmac Goldfields, environs de Spitzkop, environs de Lydenburg et environs de Barberton.

Observations. — Le genre *Sutera* qui comprend exclusivement des plantes herbacées ou suffrutescentes, annuelles ou vivaces, se range aux environs du genre *Manulea* dans la tribu des *Nemicæ* parmi les Scrophulariacées sud-africaines. Les genres *Phyllopodium* Benth., *Polycarena*, *Zaluzianskya* Schmidt de la même tribu étant, pour M. Hiern, représentés dans la flore de l'Afrique du Sud.

La classification proposée par le Prof. von Wettstein est un peu différente. Pour lui, les trois genres cités font partie de la tribu des *Manuleæ* de la sous-famille des *Antirrhinoideæ*, dans laquelle il considère sept genres, dont les *Chaenostoma* Benth. et *Sphenandra* Benth. entrent, pour M. Hiern, dans la synonymie des *Sutera*. Ce dernier genre était dès lors, pour M. le Prof. von Wettstein, monotype. Compris dans le sens large, le genre *Sutera* est principalement sud-africain, quelques espèces seulement existant dans l'Afrique tropicale.

M. Hiern, dans la *Flora capensis* (loc. cit) relève 109 espèces, qu'il classe en 4 sections. Nous nous rangeons à l'avis du monographe anglais qui a fait de ce genre une étude très détaillée.

Les *S. stenophylla* et *grandiflora* Hiern appartiennent à deux sections différentes du genre.

Ces sections sont caractérisées comme suit :

1. *Breviflorœ*. — Fleurs presque régulières ; tube corollin court, ne dépassant pas ou dépassant à peine le calice ; étamines souvent exsertes ; plantes pérennantes ou suffrutescentes.
2. *Intermediæ*. — Fleurs régulières ou plus ou moins irrégulières; tube de la corolle généralement plus long que le calice ; gorge de la corolle dilatée ou passant brusquement au limbe ; étamines incluses ou la paire antérieure exserte; plantes pérennantes subherbacées ou annuelles.
3. *Spicatæ*. — Fleurs sessiles ou courtement pédicellées ; tube corollin à peine distinct du limbe; étamines incluses ; plantes herbacées ou suffrutescentes, à feuilles sessiles ou courtement pétiolées.

4. *Foliolosæ*. — Feuilles ordinairement presque fasciculées, à pédicelle relativement long ; tube corollin à peine distinct du limbe ; étamines incluses ; plantes frutescentes ou suffrutescentes, rarement herbacées.

Comme on le voit par cet exposé, les caractères différentiels de ces quatre sections sont loin d'être nets et, dans bien des cas, on ne pourra classer qu'avec peine les espèces qui les constituent.

Nous ne pouvons insister ici sur la valeur des caractères employés. La première des deux espèces figurées appartient à la section des *Breviflorœ*, à petites fleurs, et se rapproche du *S. halimifolia* O Kuntze, beaucoup plus répandu, existant dans les régions côtière, centrale, orientale et dans le Kalahari. La principale différence entre le *S. halimifolia* et le *S. stenophylla* réside dans la grandeur des calices ; chez la première de ces deux espèces ils mesurent 2 à 3 mm. de long, chez la deuxième au moins 4 mm. atteignant même 5 mm. de long.

Quant au *S. grandiflora*, il se range dans la section des *Foliolosæ* par ses pédicelles relativement longs, les étamines incluses. Il constitue dans cette section, avec les *S. incisa* Hiern et *stenopetala* Hiern, un petit groupe caractérisé par ses fleurs de plus de 18 mm. de long. Chez la dernière de ces espèces les segments du calice sont linéaires subulés, tandis que chez les *S. incisa* et *grandiflora* ils sont sublinéaires-obtus. Entre elles ces deux espèces diffèrent alors par la longueur des lobes corollins; ils mesurent 2 à 2,5 mm. de long chez le *S. incisa* et 8 à 12 mm. chez l'espèce dont nous donnons ci-contre un dessin avec analyses.

A. d'Apreval ad nat. del. et lith. *Etabl.ts Minot, Paris.*

HEBENSTREITIA ELONGATA Bolus.

Hebenstreitia elongata *Bolus*

ex *Rolfe* in *This.-Dyer* Fl. Capensis V (1901) p. 99.

Plante pérennante, plus ou moins rameuse à la base, de 30 à 45 cm. de haut, parfois davantage, à rameaux pubéruleux surtout le long de lignes décurrentes partant de la base des feuilles; celles-ci assez rapprochées, linéaires ou linéaires-lancéolées, subaiguës, entières ou légèrement denticulées à partir de leur moitié supérieure, de 12 à 42 mm. de long. Fleurs réunies en épis terminaux allongés, de 5 à 20 cm. de long (fructification), assez denses. Bractées ovales-lancéolées, acuminées-aiguës, de 5 à 7 mm. de long. Calice ovale-oblong, subobtus, de 4 mm. environ de long, à 2 nervures proéminentes. Corolle orange et rouge de 10 à 14 mm. de long, à tube grêle, fendu sur la moitié de sa longueur, à lobes oblongs, les deux internes relativement plus longs et surtout plus étroits que les latéraux. Étamines au nombre de 4, se libérant au-dessus de la fente du tube, à filet élargi sous l'anthère qui se fend longitudinalement. Ovaire ovoïde, biloculaire, muni latéralement et à la base d'une courte protubérance; loges unio-

---

Explication des figures de la planche LXIII.

Fig. 1, 2 et 3. — Racine, parties médiane et supérieure d'une plante florifère (1/1).

Fig. 4. — Feuille (3/1).

Fig. 5. — Fleur entourée des bractées, vue par la face antérieure (5/1).

Fig. 6. — La même, vue de profil (5/1).

Fig. 7. — Corolle isolée (6/1).

vulées, à ovule pendant; style glabre dépassant la base de la fente du tube corollin.

Hab. — Transvaal : région du Hooghveld, dans les champs près de Belfast à une altitude d'environ 6,500 pieds (collection H. Bolus, n. 12.220).

Également signalé : aux environs de Prétoria, de Barberton, de Johannesberg et de Rhenosterpoort.

Région orientale; Natal : environs de Curryspost, Biggarsberg, Riet Vlei.

Observations. — Le genre *Hebenstreitia*, créé par Linné, appartient dans la famille des *Scrophulariaceæ* à la sous-famille des *Antirrhinoideæ*. Plusieurs auteurs ont séparé ce genre et ceux qui l'avoisinent de la famille des *Scrophulariaceæ* pour en faire une famille spéciale les *Selaginaceæ*. Cette création, tout en pouvant se justifier, n'a pas été généralement admise; elle est rejetée par l'École allemande et admise par plusieurs Anglais. C'est ainsi que le Dr Rolfe dans la *Flora Capensis* considère dans cette famille sept genres *Hebenstreitia* L., *Dichisma* Choisy, *Walafrida* Meyer, *Selago* L., *Microdon* Choisy, *Gosela* Choisy, *Agathelpis* Choisy pour la plupart riches en espèces malheureusement assez affines.

Le genre *Hebenstreitia* est au point de vue générique bien caractérisé par son calice spathacé : c'est là un caractère qui ne se retrouve pas dans les fleurs des autres genres, dont les calices sont bipartites, tripartites ou 5 lobés ou dentés.

Actuellement trente et une espèces d'*Hebenstreitia* ont été rencontrées: trente sont représentées dans la Flore du Cap, vingt-neuf y étant endémiques, une, l'*H. dentata* existant également en Afrique tropicale jusque dans les montagnes de l'Abyssinie, une autre *H. Holubii* paraissant localisée en Afrique tropicale. Les trente espèces peuvent être classées en deux sections : *Euhebenstreitia* et *Polycenia*, caractérisées par leurs fruits, dans le premier cas oblongs sans vacuoles, dans le second cas ovoïdes ou globuleux avec une paire de vacuoles dans chaque loge.

Dans la première section, de loin la plus nombreuse, la différenciation en groupes s'établit par la durée des tiges : pérennantes ou annuelles.

Fig. 8. — Étamine vue de profil (7/1).

Fig. 9. — Ovaire avec son appendice unilatéral (6/1).

Fig. 10. — Coupe longitudinale de la fleur (6/1).

Fig. 11. — Coupe longitudinale de l'ovaire (14/1).

Notre *H. elongata* est pérennant. Il se rapproche, comme le montrent les dessins de la planche ci-contre, de l'*H. dentata* et devrait s'en distinguer par ses feuilles entières; or d'après nos figures la plante que nous a aimablement transmise M. Bolus a des feuilles éparsement serrulées sur les bords.

L'*H. dentata*, très répandu, serait également un peu plus grêle et l'*H. elongata* paraît jusqu'à ce jour confiné à l'est du continent sud-africain.

Nous n'insistons pas davantage : nous croyons avoir suffisamment fait sentir que malgré la monographie du Dr Rolfe, l'étude des espèces du genre *Hebenstreitia* est loin d'être parfaite et qu'elle demande encore pour une solution de nombreux matériaux d'étude que peuvent seules nous amener les recherches des botanistes sud-africains.

A d'Apreval, ad nat. del et lith. Etabl^ts Minot, Paris.

HARPAGOPHYTUM PEGLERAE Stapf

Harpagophytum Pegleræ *Stapf*

ex *Bolus* in Trans. South Afr. Philos. Soc. XVI (1906) p. 398.

Plante herbacée, étalée, glabrescente ou rugueuse, munie fréquemment de glandes mucilaginifères. Feuilles elliptiques, pennatilobées ou irrégulièrement lobées, subobtuses au sommet, cunéiformes à la base, de 4 à 7 cm. de long et de 3 à 4,5 cm. de large, à pétiole plus ou moins allongé, de 1 à 3 cm. de long. Fleurs solitaires ou en cymes axillaires, sessiles, bi ou triflores ; pédicelle de 5 à 8 mm. de long avant l'anthèse. Calice atteignant 11 mm. de long, velu-rugueux, à segments lancéolés-subulés. Corolle d'un pourpre pâle, de 4 à 7 cm. de long, à tube cylindrique rétréci vers la base au niveau du sommet de l'ovaire, dilaté au sommet et atteignant à la gorge 1 cm. de diamètre, à limbe pourpre ou blanchâtre, atteignant un peu plus de 3 cm. de diamètre, à lobes suborbiculaires. Étamines insérées dans le tube, non exsertes, à anthères courtement apiculées, s'ouvrant par une fente longitudinale. Ovaire courtement velu muni d'une sorte d'éperon latéral biloculaire, à ovules sur deux rangs ; style glabre, ne dépassant pas la gorge de la corolle, à stigmates élargis. Capsule elliptique, entourée à la base par les lobes du

---

Explication des figures de la planche LXIV.

Fig. 1. — Rameau florifère (1/1).
Fig. 2. — Corolle fendue et étalée (1/1).
Fig. 3. — Étamine vue de face (3/1).
Fig. 4. — Étamine vue de dos (3/1).
Fig. 5. — Ovaire, style et stigmate (3/1).

calice assez longtemps persistants, de 4 à 5 cm. de long et de 3 cm. environ de large, à crête longitudinale dédoublée et lobée, à lobes dentés-spinescents.

Hab. — Transvaal : Région du « Bush Veld », dans les champs près de Warmbath. District de Waterberg, à une altitude d'environ 3,500 pieds (coll. H. Bolus, n. 12,199). — Fleurit en Décembre.

Signalé également dans l'argile sablonneuse des environs de Rustenberg (Miss Pegler) et dans le district de Waterberg, près de Warmbath, dans le Boschveld à environ 100 mètres d'altitude.

Observations. — L'*H. Pegleræ*, dédié par le Dr Stapf de Kew, à Miss A. Pegler qui l'a découvert la première fois au Transvaal, est voisin de l'*H. procumbens* DC., dont il diffère par ses crêtes doublement spinuleuses, lobées sur les bords.

La plante était encore inconnue du Dr Stapf, quand il publia la monographie des Pedaliaceæ du sud de l'Afrique dans la *Flora Capensis* IV, 2. On ne connaissait alors que deux espèces : l'*H. procumbens* DC. et l'*H. Zeyheri* Decne, tous les deux se rencontrant dans la région du Kalahari, mais le premier étendant sa dispersion vers le centre du sud-africain et dans l'Afrique tropicale.

Si on compare les deux descriptions publiées par M. le Dr Stapf (in *This.-Dyer* Fl. Cap., IV, 2 p. 458) avec celle publiée par M. Bolus et rappelée ci-dessus, on se rend compte que la plante nouvelle est assez voisine des deux plantes décrites antérieurement, la dernière des deux étant d'ailleurs encore peu connue.

M. le Dr Stapf croit que l'*H. Zeyheri* pourrait être une forme extrême du *H. procumbens* caractérisée par ses feuilles réduites peu lobées, ses fleurs petites et le développement particulier de l'indument de ses tiges, indument que l'on rencontre à l'état jeune sur les tiges du *H. procumbens*.

Il ne nous semble pas impossible que l'*H. Pegleræ* soit également une forme du *H. procumbens* intermédiaire par certains de ses caractères, extrême pour d'autres tels ceux tirés des crêtes du fruit.

C'est pour aider à la solution de cette question d'espèce que nous avons cru utile de donner ici une reproduction de certains dessins analytiques que nous avions fait exécuter d'une espèce de ce genre créé par De Candolle et représenté, jusqu'à ce jour, uniquement dans l'Afrique sud équatoriale.

Fig. 6. — Coupe longitudinale de l'ovaire (8/1).

Fig. 7. — Coupe transversale de l'ovaire (8/1).

Fig. 8. — Fragment de rameau avec fruit mûr (1/1).

Fig. 9. — Coupe longitudinale du fruit (1/1).

A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. *Stabl^ts Minot, Paris.*

CROSSANDRA GREENSTOCKII Moore.

Crossandra Greenstockii *Sp. Moore*

in Journ. of Bot. XVIII (1850) p. 37 et in Trans. Linn. Soc. Ser. 2 Bot. IV p. 31 ; *Lindau* in *Engler* et *Prantl* Pflanzenfam. IV, 3, B p. 319 in *Engler* Pflanz. Ost-Afr. C p. 370 ; C. B. Clarke in *This.-Dyer* Flora trop. Afr. V p. 113.

Plante pubescente à tiges de 14 à 30 cm. de long, naissant en plus ou moins grand nombre sur une racine ligneuse. Feuilles de 2,5 à 14 cm. de long, elliptiques, rétrécies vers la base en un pétiole plus ou moins allongé, obtuses au sommet. Inflorescences terminales, subsessiles ou à pédoncule atteignant jusque 15 cm. de long ; épi de de 2,5 à 15 cm. de long et de 18 à 24 mm. de large, compact, à bractées de 18 à 22 mm. de long, herbacées, ovales, velues, dentées-épineuses sur les bords; bractéoles linéaires aussi longues ou un peu plus longues que le calice, ciliées sur les bords. Segment postérieur du calice de 6 mm. environ de long, à 2 nervures, terminé par 2 épines ciliées ; segments antérieurs et latéraux uninervés, épineux au sommet, les latéraux plus courts que le postérieur

---

Explication des figures de la planche LXV.

Fig. 1. — Extrémité du rameau avec inflorescence (1/1).

Fig. 2. — Bractee avec sa fleur (1,5/1).

Fig. 3. — Calice avec les deux bractéoles basilaires (4/1).

Fig. 4. — Extrémité du tube corollin fendu pour laisser voir la disposition des étamines (2/1).

Fig. 5. — Étamine isolée (6/1).

Fig. 6. — Ovaire, style et stigmates (8/1).

et les antérieurs. Corolle rougeâtre, à tube de 18 mm. environ de long, à segments plus ou moins étalés de 12 mm. environ de long, obtus ou plus moins émarginés. Tube et segments courtement tomenteux extérieurement. Anthères insérées dans le tube de la corolle au niveau d'un faible renflement sous la gorge, munies d'une touffe de poils au sommet. Ovaire aplati, ovoïde, glabre. Style allongé, glabre, sauf parfois à sa base. Capsule de 16 mm. de large, à 4 graines aplaties, à épisperme dur, couvert de touffes de poils blanchâtres.

Hab. — Zwazieland : Région dite « Middelveld », dans les champs près du village de Bremersdorp, à une altitude d'environ 2,500 pieds. (Coll. H. Bolus, n. 12,208.) — Fleurit en janvier.

Également signalé : Afrique tropicale. Région du Mozambique : Nyasaland ; Shire Highlands ; Manganja hills ; Mont Mlanje.

Observations. — Le genre *Crossandra* est un genre à espèces relativement peu nombreuses ; on n'en connaît guère qu'une quinzaine, toutes africaines, une d'entre elles étendant son aire de dispersion jusqu'aux Indes. Le regretté C. B. Clarke, qui avait bien voulu collaborer à ces *Plantæ novæ* en nous envoyant la description de quelques espèces nouvelles de Cypéracées, a donné dans le tome V de la Flore de l'Afrique tropicale à laquelle nous renvoyons dans les indications bibliographiques citées en tête de cette note, une clé analytique des espèces de *Crossandra* de l'Afrique tropicale. La plante qui nous occupe appartient également à cette flore : nous pouvons donc chercher dans cette clé les affinités de la plante dont nous donnons ci-contre des dessins analytiques. C'est du *C. flava* Hook. localisé, semble-t-il, dans la Guinée supérieure, que le *C. Greenstockii* se rapproche le plus; il constitue avec cette espèce un sous-groupement caractérisé par ses inflorescences spiciformes pédonculées, à bractées herbacées, velues et à dents aiguës sur les bords, différant ainsi du *C. stenostachya* C. B. Clarke dont les épis sont sessiles, et de toutes les autres espèces du genre qui possèdent soit des

---

Fig. 7. — Une des loges de l'ovaire avec deux ovules (7/1).

Fig. 8. — Coupe transversale de l'ovaire (14/1)

Fig. 9. — Fruit dans le calice (3/1).

Fig. 10. — Fruit avec les graines mises à nu, vues de face (3/1).

Fig. 11. — Fruit avec les graines vues de profil, en coupe (3/1)

Fig. 12. — Graine vue de face (5/1).

bractées papyracées presque glabres, soit des bractées velues sur les bords mais non spinescentes sur ces derniers.

La différenciation entre le *C. Greenstockii* et le *C. flava* réside d'abord dans la grandeur des tiges ; assez développées et feuillues dans la première des deux espèces, elles sont courtes chez la seconde, et tandis que chez la première la corolle orange possède un tube mesurant au maximum 18 mm. de long, chez le *C. flava* la corolle est jaune et le tube atteint 3 cm. de long.

A. Apoval, ad nat. del. et lith. *Etabl.ts M.not, Paris.*

PHILYROPHYLLUM SCHINZII O. Hoffm.

Philyrophyllum Schinzii *O. Hoffm.*

in *Engler* et *Prantl* Pflanzenfam. IV, 5 (1890) p. 208.

Plante buissonnante ramifiée, à tiges courtement tomenteuses. Feuilles pétiolées à pétiole courtement velu, atteignant plus de 10 mm. de long, à limbe ovale-lancéolé, subcordé à la base, plus ou moins profondément denté sur le bord, aigu au sommet. Inflorescences terminant les ramifications, peu développées; capitules atteignant environ 7 à 8 mm. de long; bractées externes du capitule velues-ciliées sur les bords, dépassées par les fleurs ligulées; celles-ci, au nombre de 5 à 11, à akène velu, surmonté d'une couronne de soies soudées dans la moitié de leur longueur; tube éparsement velu, à limbe courtement tridenté au sommet. Fleurons tubuleux munis d'une bractée basilaire aussi longue que le fleuron; akène éparsement velu, strié longitudinalement, surmonté d'une couronne continue d'écailles courtes et d'une quinzaine de longues soies barbelées aussi longues que le tube de la corolle; celui-ci éparsement velu dans sa moitié infé-

---

Explication des figures de la planche LXVI.

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).
Fig. 2. — Capitule (4/1).
Fig. 3. — Bractée externe du capitule (7/1).
Fig. 4 — Bractée interne du capitule (7/1).
Fig. 5. — Coupe longitunale du capitule (4/1).
Fig. 6. — Fleuron ligulé (8/1).
Fig. 7. — Akène des fleurons ligulés (18/1).

rieure, légèrement renflé, à lobes recourbés. Androcée à étamines à filets se terminant en une lamelle cunéiforme au sommet, à anthères aiguës plus ou moins divergentes à la base. Style articulé mais peu renflé à la base, divisé au sommet en deux lobes divergents.

Hab. — Transvaal : au sommet de la colline du Buis Kop, près Warmbath, district de Waterberg, à une altitude d'environ 3,900 pieds (Collect. Bolus, n. 11,998). — Fleurit en janvier.

Observations. — Le genre *Philyrophyllum* créé par M. le Dr O. Hoffmann, pour l'espèce qui nous occupe et dont la description se confond avec celle du genre, appartient au groupe des *Inuleae-Buphthalminae* dans lequel il se caractérise par la présence de la couronne écailleuse unique au sommet des akènes de la circonférence et la présence d'une double couronne, l'une écailleuse, l'autre formée de soies au sommet des akènes des fleurs hermaphrodites centrales.

Fig. 8. — Bractée des fleurons tubuleux (7/1).

Fig. 9. — Fleuron tubuleux avec sa bractée (10/1).

Fig. 10. — Soie de l'akène du fleuron tubuleux (12/1).

Fig. 11. — Androcée fendu et étalée (15/1).

Fig. 12. — Style et stigmates (16/1).

Fig. 13. — Coupe longitudinale du fleuron tubuleux (14/1).

[illegible]

[illegible] Moore

Phaeocephalus gnidioides *Sp. Moore*

in Journ. of Bot. (1900) pl. 158 pl. 409 fig. B.

Plante fruticuleuse, éparsement rameuse, à rameaux rigides, densément villeux, devenant glabres avec l'âge. à feuilles rapprochées, sessiles, linéaires-oblancéolées, mucronées, presque glabres supérieurement, aranéeuses sur la face inférieure, de 7 à 13 mm. de long et de 2 à 3 mm. de large, uninerviées, à nervure parfois carénée sur le dos. Inflorescences terminales formant des glomérules atteignant jusque 2,5 cm. de diamètre et un peu plus de 1 cm. de haut, à bractéoles linéaires, villeuses, de 6 mm. environ de long. Folioles involucrales linéaires-oblongues, plus ou moins obtuses, glabrescentes intérieurement, densément villeuses extérieurement, de 8 mm. environ de long. Corolle blanchâtre, de 6 mm. environ de long, à tube légèrement renflé au sommet, courtement pubéruleux sur-

---

Explication des figures de la planche LXVII

Fig. 1. — Rameau florifère (1/1).
Fig. 2. — Feuille vue de dos (4/1).
Fig. 3. — Feuille vue de face (4/1).
Fig. 4. — Capitule à fleuron central seul fertile (6/1).
Fig. 5. — Bractée du capitule vue par sa face interne (6/1).
Fig. 6. — Bractée du capitule vue de dos (6/1).
Fig. 7. — Fleuron fertile (6/1).
Fig. 8. — Androcée fendu et étalé (15/1).
Fig. 9. — Style et stigmates (12/1).
Fig. 10. — Articulation du style sur le sommet de l'akène, fortement grossie.

tout vers la base. Akène de 4 mm. environ de long, jaunâtre, muni de 8 à 10 stries longitudinales, portant au sommet des soies courtes, de 1 mm. environ de long, formant une collerette. Androcée à étamines aiguës au sommet à filaments renflés sous les anthères. Style bulbiforme à la base, à stigmates divergents et recourbés, à papilles stigmatiques formant un léger renflement.

Hab. — Région autro-occidentale : Dans les roches, au sommet du Zwartebergen, près du Zwarteberg pass, District du Prince Albert, à une altitude d'environ 4,200 pieds (Collect. H. Bolus, n. 12,011). — Fleurit en décembre.

Observations — Le genre *Phacocephalus* de la famille des Composées et de la tribu des *Anthemideae*, a été décrit pour la première fois par Spencer Le M. Moore et figuré dans le *Journal of Botany*. Nous avons cru intéressant de donner de nouvelles figures de cette espèce : car ainsi qu'on le remarquera en comparant les analyses de la planche ci-contre, et celles de la plache 409 B du vol. 38 du *Journal of Botany*, il y a entre la plante qui a servi à faire nos analyses et celle du type quelques petites différences sur lesquelles il convient d'insister. C'est ainsi par exemple que dans la figure publiée par M. Sp. Le M. Moore nous voyons les tiges présenter très fréquemment des feuilles trilobées au sommet, alors que dans notre plante toutes les feuilles sont régulièrement entières. L'auteur anglais décrit et surtout figure la corolle comme assez largement urcéolée dans sa moitié supérieure, tandis que dans nos échantillons le renflement est à peine perceptible. Il semble également que les soies qui terminent l'akène sont plus allongées et surtout plus déliées dans le type, si l'on en juge d'après les figures 9 et 12 de la planche citée plus haut; la figure 13 il est vrai corrige un peu les caractères de ces soies. Pour le port et pour l'aspect des capitules homogames il y a une très grande analogie entre la plante figurée par M. Sp. Le M. Moore et celle de notre collecti n, bien que les glomérules semblent atteindre un plus large développement dans le type.

D'après les suppléments aux *Pflanzenfamilien* du professeur Engler, le genre *Phacocephalus* se classe immédiatement après le genre *Athanasia* L. très répandu dans l'Afrique australe, et dont certaines formes ont de l'analogie avec le type unique créé par M. Spencer Le M. Moore. Ce qui semble particulariser le genre *Phaeocephalus*, ce sont les petits capitules formant l'inflorescence, munis à l ur base de deux bractéoles nettes.

A. d'Apreville ad nat. del. et lith. Lith. Mir...

METALASIA PALLIDA Fig. 1–13

METALASIA STRICTIFOLIA Bo...

Metalasia pallida *Bolus*

in Trans. South Afr. Philos. Soc. XVI (1906) p. 384.

Plante suffrutescente dressée, de 25 à 30 cm. de haut, à rameaux ascendants, fortement tomenteux, blanchâtres à l'état jeune, glabrescents à l'état adulte, à entre-nœuds de 2 à 3 mm. de long. Feuilles éparses, dressées, linéaires-lancéolées, mucronées, non tordues, les inférieures glabrescentes plus ou moins luisantes, obscurément univerviées, à aisselle nue, de 7 à 10 mm. de long et de 2 à 3 mm. de large. Fleurs en corymbes rapprochés, à pédoncule court de 2 à 3 mm. de long; capitules au nombre de 12 à 20, cylindriques, de 8 à 10 mm. de long et de 3 à 4 mm. de large. Squames involucrales extérieures en 3 à 4 séries, apprimées, linéaires, acuminées, mucrunolées, aranéeuses, de 2 à 5 mm. de long, les intérieures pétaloïdes, parfois en 2 ou 3 séries, dressées, obtuses, concaves au sommet, blanches, de 6 à 7 mm. de long. Fleurons à akène subtriangulaire, glabre, légèrement ponctué, de 2 mm. de long, à soies barbelées, blanches, renflées en massue au

---

Explication des figures 1-13 de la planche LXVIII.

Metalasia pallida *Bolus*

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).

Fig. 2-3. — Feuilles vues par la face dorsale et par la face supérieure (6/1).

Fig. 4. — Capitule (5/1).

Fig. 5. — Coupe longitudinale du capitule, un akène en place (6/1).

Fig. 6-7. — Bractées du capitule vues de dos (7/1)

sommet; tube corollin environ aussi long que les soies, plus court que les squames internes, androcée à étamines à anthères irrégulièrement dentées à la base. Style à stigmates aplatis, divergents, environ aussi longs que le tube.

Hab. — Région austro-occidentale; division Prince Albert : Près du Zwarteberg pass, dans les endroits rocheux, à une altitude d'environ 4,800 mètres. (Herb. H. Bolus, n. 11542). — Fleurit en décembre.

Metalasia strictifolia *Bolus*

in Trans. South Afr. Philos. Soc. XVI (1906) p. 384.

Plante suffrutescente, très rameuse, aranéeuse-tomenteuse, de 15 à 20 cm. de haut, à rameaux ascendants, plus ou moins rapprochés, de 4 à 7 cm. de long. Feuilles éparses, dressées, linéaires-lancéolées, mucronées-piquantes, aranéeuses, velues, ou plus rarement glabrescentes, munies en général de bourgeons à leur aisselle, de

---

Fig. 8. — Écaille opposée à un fleuron (10/1)
Fig. 9. — Fleuron (12/1).
Fig. 10. — Soie de l'akène (14/1).
Fig. 11. — Androcée fendu et étalé (17/1).
Fig. 12. — Style et stigmates 14/1).
Fig. 13. — Articulation du style sur l'akène 25/1).

Explication des figures 14-25 de la planche LXVIII

Matalasia strictifola *Bolus*.

Fig. 14. — Rameau florifère (1/1).
Fig. 15-16. — Feuilles jeunes vues de face et de dos (6/1).
Fig. 17. — Capitule (6/1).
Fig. 18. — Coupe longitudinale du capitule avec un fleuron en place (6/1).

5 à 9 mm. de long. Capitules réunis par 5 à 10 en glomérules terminaux, de 1 à 2 cm. de diamètre. Capitules cylindriques campanulés, à 5 fleurs de 9 mm. environ de long et de 2 à 4 mm. de large ; écailles involucrales externes en environ 3 séries, apprimées, lancéolées, acuminées, mucronulées. Squames internes pétaloïdes, unisériées, linéaires, obtuses, plus longues que les fleurs, de 8 mm. de long et de 2 mm. de large. Akène glabre, à soies filiformes, serrulées-blanchâtres. Androcée à anthères à lobes dentelés inférieurement. Style à stigmates aplatis environ aussi long que le tube corollin.

Hab. — Région austro-occidentale : dans les endroits rocheux au sommet de Zwartebergen, près du Zwarteberg Pass. — Division Oudts hoorn : à environ 6,000 pieds d'altitude. (Herbier H. Bolus, n. 11,990.) — Fleurit en décembre.
Signalé également dans la Division Prince Albert.

Observations. — Le genre *Metalasia*, créé par R. Brown, appartient dans la grande famille des *Compositaceae* à la subdivision des *Inuleae-Relhaninae* avec un certain nombre d'autres genres qui, comme lui, sont localisés dans le sud de l'Afrique, la plupart d'entre eux étant spéciaux au Cap.

Il renferme une vingtaine d'espèces réunies actuellement sous le nom de *Metalasia*, mais dont quelques-unes avaient été considérées antérieurement comme constituant des types génériques spéciaux, tels : *Endoleuca* Cass. et *Erythropogon* DC.

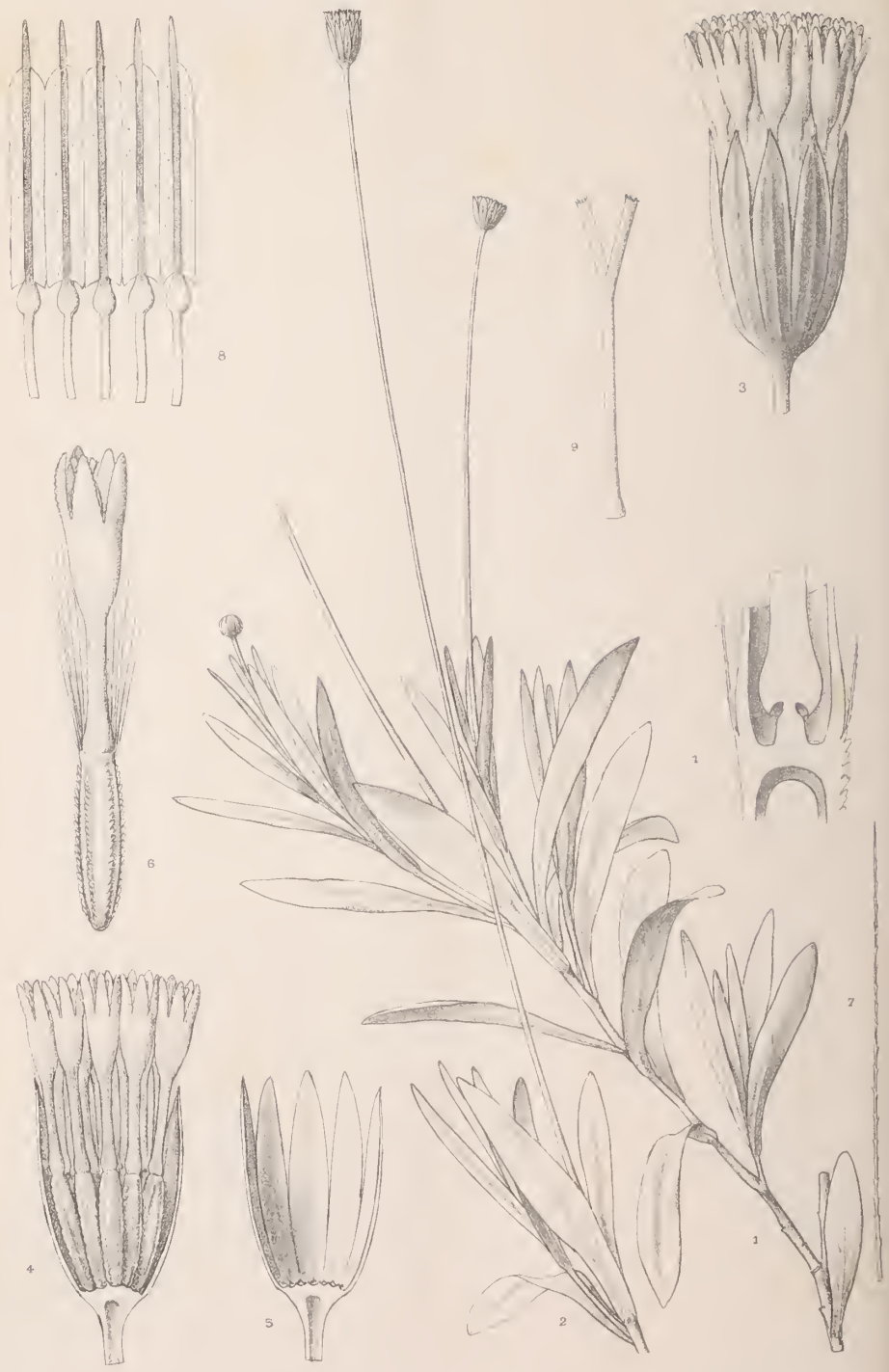
Les espèces du genre *Metalasia* ont rarement été figurées et se caractérisent par leurs capitules homogames à 3, ou plus de, fleurs, à soies simples, couramment denticulées et disposées en un seul rang au sommet de l'akène glabre. Ce dernier caractère en particulier différencie les

---

Fig. 19. — Bractée du capitule vue de dos (7/1).
Fig. 20. — Écaille opposée à un fleuron (6/1).
Fig. 21. — Fleuron (10/1).
Fig. 22. — Soie renflée en massue (15/4).
Fig. 23. — Androcée fendu et étalé (20/1).
Fig. 24. — Style et stigmates (12/1).
Fig. 25. — Articulation du style sur l'akène (25/1).

Metalasia du *Lachnospermum ericoides* W. du Cap et du Namaqualand dont les akènes sont velus sur toute la surface ou au moins sur les côtes.

Les deux *Metalasia* que nous figurons ici ont été trouvés dans la même région par M. Bolus, et sont très voisins, comme le montrent les analyses de ces espèces. Le *M pallida* Bolus, diffère du *M. aduncа*, par ses feuilles dressées, ses capitules à 10 fleurs, les squames pétaloïdes de l'involucre disposées en 2 à 3 séries. Le *M. strictifolia* Bolus est voisin également du *M. aduncа*, dont il diffère aussi par ses feuilles dressées; il diffère du *M. pallida* par ses capitules à 5 fleurs et ses squames involucrales uniséries.



A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. *Etabl.ts Minot, Paris.*

SENECIO THERMARUM Bolus.

Senecio thermarum *Bolus*

in Trans. South Afr. Philos. Soc. XVI (1906) p. 389.

Petite plante annuelle dressée, atteignant à l'état florifère environ 25 cm. de hauteur, à rameaux ascendants, feuillus, atteignant 9 cm. de long, à entre-nœuds de 0,3 à 0,4 cm. de long. Feuilles sessiles, érigées, étalées, oblancéolées, aiguës, membraneuses, à nervures peu marquées, aranéeuses à l'état jeune, devenant glabres, de 3 à 4 cm. de long et de 0,8 à 1 cm. de large. Pédoncule terminal, solitaire, grêle, nu, lisse, très peu dilaté au sommet, atteignant 20 cm. de long. Capitule campanulé, homogame, discoïde, de 1 cm. de long et de 0,8 cm. de large; squames de l'involucre au nombre de huit, deltoïdes-aiguës, glabres même sur les bords, de 0,6 cm. de long et de 0,15 à 0,20 mm. de large. Fleurs blanches au nombre de vingt-trois environ, à corolle de 0,6 cm. de long, renflée, urcéolée à partir du milieu, la partie renflée dépassant les squames de l'involucre, segments du tube corollin aigus, étamines à filet légèrement dilaté sous les anthères et les dépassant sous forme d'un stylet assez allongé, style à

Explication des figures de la planche LXIX.

Fig. 1 et 2. — Fragment de rameau florifère (1).

Fig 3. — Capitule (4/1).

Fig. 4. — Coupe longitudinale du capitule (4/1).

Fig. 5. — Coupe longitudinale du capitule privé des fleurons (4/1).

Fig. 6. — Fleuron tubuleux (6/1).

2 stigmates divergents, aplatis, ciliés au sommet, papilleux, ovaire allongé, tronqué au sommet, à 4-6 côtes scabres longitudinales, à soies environ aussi longues que le tube de la corolle.

Hab. — Transvaal : (District Waterberg). Dans les buissons aux environs des sources du Warmbath, à environ 3,700 m. d'altitude, fleurissant en janvier (coll. H. Bolus, n. 12,034).

Cette espèce a également été trouvée au Boschveld, Klippan (Rehmann) et à Delagoa-Bay(Schlechter).

Observations. — Le genre *Senecio* est un des plus considérables de la famille des Composées; nous l'avons déjà étudié p. 217 du vol. I des « Plantæ Novæ ».

Ce n'est pas le moment de rechercher parmi les nombreuses espèces de *Senecio* les affinités de la plante recueillie par M. H. Bolus et trouvée également au Delagoa Bay par le Dr R. Schlechter.

Il nous suffira de dire que d'après les indications fournies par M. H. Bolus le *S. thermarum* est voisin du *S. ambifarium* Moore dont il se différencie par des inflorescences solitaires, à pédoncule allongé et grêle, comme le montrent d'ailleurs très nettement les figures 1 et 2 de la planche ci-jointe. Parmi les autres caractères différentiels on peut encore citer le plus grand nombre de fleurs dans les capitules et le moins grand développement du limbe foliaire.

Fig. 7. — Soie de l'akène (12/1).
Fig. 8. — Androcée fendu et étalé (20/1).
Fig. 9. — Style et stigmates (10/1).
Fig. 10. — Coupe longitudinale de la base du style (22/1).

A d'Apreval, ad nat. del. et lith *Etabl^us Minot, Paris.*

GAMOLEPIS INTERMEDIA Bolus.

Gamolepis intermedia *Bolus*

in Trans. South Afr. Philos. Soc. XVI (1906) p. 392.

Plante herbacée, pérennante, diffuse, glabre, atteignant 30 cm. de hauteur, à rameaux plus ou moins étalés et incurvés-redressés, atteignant jusque près de 10 cm. de long. Feuilles subopposées, érigées étalées, assez densément imbriquées, linéaires, entières, ou plus ou moins pinnatifides, à lobes linéaires, de 1 à 4 de chaque côté; limbe de 1 à 1,5 cm. de long et 2 à 3 mm. de large, à lobes de 1,15 cm. environ de long. Inflorescences axillaires, à pédoncule filiforme, de 8 à 12 cm. de long, à capitule cratériforme d'environ 6 cm. de haut et 1 cm. de large, à squames involucrales au nombre de 13 à 14, acuminées, pourpres, égales au tube. Fleurons de la circonférence au nombre de 13 environ, à ligule de 0,5 cm. de long, courtement tridentée au sommet, à akène à 10 côtes ruguleuses, surmonté d'un style à 2 lobes aplatis; fleurons tubuleux à tube urcéolé dans la moitié supérieure, à anthères terminées au sommet par une languette

---

Explication des figures de la planche LXX.

Fig. 1. — Plante fleurie entière 1/1.
Fig. 2, 3 et 4. — Feuilles 3/1.
Fig. 5. — Capitule 4/1.
Fig. 6. — Fleuron ligulé 5/1.
Fig. 7. — Style et stigmates du fleuron ligulé 15/1.

ovale, à style bifurqué au sommet, à stigmates courtement ciliés; akène à 10 côtes rugueuses transversalement.

Hab. — Région austro occidentale : au sommet du Zwarteberg Pass, Division Prince-Albert, à une altitude de 5,400 à 6,100 pieds. (Coll. H. Bolus, n. 11,561). — Fleurit en décembre.

Observations. — Le genre *Gamolepis*, créé par Lessing, appartient à la subdivision *Senecioneæ-Othonninæ*. Cette subdivision comprend huit genres dont sept sont spéciaux à l'Afrique du sud, un *Werneria* H. B. K., est représenté dans la flore de l'Amérique, dans celle de l'Himalaya et dans celle de l'Afrique tropicale. Les genres *Gamolepis* et *Steirodiscus* Less. sont voisins, tous deux se caractérisant par l'absence de soies ou d'écailles au sommet de l'akène.

Mais, tandis que chez les espèces très peu nombreuses du genre *Steirodiscus* les fleurs du centre du capitule sont stériles, elles sont fertiles chez les *Gamolepis* comme le font ressortir d'ailleurs deux des figures de la planche ci-contre.

Le genre *Gamolepis* contient une douzaine d'espèces, la plupart pérennantes, plus ou moins fortement buissonnantes, les formes annuelles comme le *G. Tagetes* (*Psilothonna* E. Mey.) étant une exception dans le genre.

Le *G. intermedia* est, d'après les indications de M. H. Bolus, une plante intermédiaire entre le *G. trifurcata* et le *G. munita*.

La plante nouvelle se différencie du premier par ses feuilles qui sont, comme nous l'avons dit dans la description ci-dessus, très souvent pinnatifides, et par les ligules courtes des fleurs de la périphérie. Elle se différencie du *G. minuta* par ses feuilles à nervures peu marquées, dressées-érigées, non aiguillonnées et charnues.

Fig. 8. — Fleuron tubuleux 12/1.

Fig. 9 — Androcée fendu et étalé 20/1.

Fig. 10. — Style et stigmates 15/1.

A. d'Apreval, ac. nat. del. et lith.

Etabl^ts Mi[illegible]

BERKHEYA FRANCISCI [illegible]

Berkheya Francisci *Bolus*

in Trans. South Afr. Philos. Soc. XVI (1906) p. 396.

Plante herbacée, annuelle, dressée, vigoureuse, plus ou moins densément blanchâtre tomenteuse dans toutes ses parties, sauf sur les fleurs et les épines ; tige simple, densément feuillue à la base, à entrenœud supérieur atteignant 6 cm. de long ; feuilles inférieures oblongues, plus ou moins fortement pinnatifides, aiguës, à lobes semi-orbiculaires sinués, de 10 à 20 cm. de long et de 3 à 7 cm. de large, les supérieures plus petites, de 3 à 8 cm. de long et de 1 à 3 cm. de large, toutes ciliées-épineuses, à épines rigides. Inflorescences dans les aisselles des feuilles caulinaires, les supérieures agrégées, à pédoncule de 3 à 4 cm. de long ou presque nul. Capitule cratériforme d'environ 3 cm. de long et 3 cm. de large ; squames de l'involucre disposées en quatre séries, lancéolées, très aiguës, se terminant en pointe rigide, et ciliées-spinescentes sur les bords, dépassant les fleurons ligulés de la périphérie. Fleurons de la circonférence au nombre de 16 à 30, à ligule tridentée au sommet, à ovaire densément villeux, portant au sommet des squames obovales-lancéolées, denticulées sur

---

Explication des figures de la planche LXXI.

Fig. 1, 2 et 3. — Parties inférieure, moyenne et supérieure d'une tige florifère (1/1).

Fig. 4. — Une des bractées externes du capitule (2/1).

Fig. 5. — Coupe longitudinale du capitule, tous les fleurons enlevés, sauf un fleuron ligulé et un fleuron tubuleux (1/1).

le bord; fleurons tubuleux à tube peu élargi, velu extérieurement comme les lobes, ceux-ci courtement lancéolés-subobtus. Ovaire densément villeux avec squames terminales; androcée à anthères à lobes aigus vers la base. obtus au sommet, dépassés par le connectif élargi.

Hab. — Région austro-occidentale : Dans une vallée rocheuse des Zwartebergen, près du Zwarteberg Pass. Division Oudtshoorn, à environ 4,800 pieds d'altitude. (Coll. H. Bolus, n. 12082).— Fleurit en décembre.

Observations. — Le genre *Berkheya* se range parmi les *Compositaceæ* dans la section des *Arctotideæ-Gorterinæ*, avec une série de six autres genres, tous localisés en Afrique, principalement dans la région du Cap. Parmi tous ces genres, c'est le genre *Berkheya* Ehrh., dont la dispersion est la plus étendue, car les espèces existent dans le Mozambique et même dans l'Afrique centrale vers les sources du Nil. Environ quatre-vingts espèces ont été décrites dans ce genre; on a essayé leur classement en trois sections, mais les études spécifiques ont très souvent porté sur des spécimens uniques, de sorte qu'il est dans bien des cas presque impossible de trouver avec certitude les affinités des formes nouvelles que l'on observe dans le Sud de l'Afrique.

Le *B Francisci*, qui, d'après les notes publiées par M. H. Bolus, peut atteindre un peu plus de 1 m. de hauteur, est voisin du *B. buphthalmoides* (DC.) Schltr., tel que ce dernier le comprend dans ses notes publiées dans le Journal of Botany 1897, p. 343, se différencie par ses feuilles plus fortement découpées et couvertes, sur la face inférieure, par un indument plus doux; les écailles involucrales sont également plus étroites.

Fig. 6 — Fleuron ligulé (3/1).

Fig. 7. — Fleuron tubuleux (5/1).

Fig. 8. — Écailles du sommet de l'akène (20/1).

Fig 9. — Androcée fendu et étalé (8/1).

PLANTÆ NOVÆ

VEL MINUS COGNITÆ

EX HERBARIO HORTI THENENSIS

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

CONTENUES DANS L'HERBIER

DE

L'HORTUS THENENSIS

AVEC LES DESCRIPTIONS OU ANNOTATIONS

DE

M. Ém. DE WILDEMAN

DOCTEUR EN SCIENCES
CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

Vol. II. — Deuxième livraison.
(FÉVRIER 1909)

VEUVE MONNOM
IMPRIMEUR ET ÉDITEUR
32, RUE DE L'INDUSTRIE, 32
BRUXELLES

Se vend exclusivement à l'Administration des biens et affaires de M. van den Bossche, 5, Grande Montagne, à Tirlemont.

AVANT-PROPOS

L'étude systématique de la famille de Loranthacées est loin d'être arrivée à un stade définitif.

Peu de familles végétales sont, il est vrai, aussi embrouillées que celle-là ; la délimitation, parfois très vague des genres qui la composent, leur dispersion sous les latitudes les plus diverses, leur présence parasitaire sur des plantes très différentes qui influencent probablement leur constitution chimique et aussi leur morphologie externe sont autant de causes qui peuvent expliquer cette confusion.

L'étude approfondie des plantes de cette famille mériterait cependant d'être poursuivie, d'abord au point de vue de la science botanique pure, la morphologie des organes de la reproduction étant des plus curieuse, puis à celui de la physiologie, bien des phases obscures de la nutrition de ces organismes végétaux devraient être éclaircies. Au point de vue agronomique pratique cette étude a acquis aussi une très grande importance depuis le développement des grandes cultures coloniales dans les régions tropicales, puisque les Loranthacées en sont une des plaies et qu'elles détruisent parfois, en peu de temps, des plantations en plein rapport. Et puis la question change tout à fait d'aspect par ce fait constaté depuis peu d'années, que certains de ces parasites permettent à l'homme de récupérer les pertes occasionnées aux plantations par leur présence ; en effet, certaines espèces fournissent du caoutchouc de valeur commerciale, et ce caoutchouc se trouvant dans le fruit, peut être recueilli sans endommager la plante.

Nombreuses sont les espèces végétales qui peuvent être attaquées par les parasites de cette famille, et malheureusement nous ne connaissons pas encore tous les supports des Loranthacées décrites. Cette connaissance serait cependant très utile, il y a un très grand intérêt à déterminer si une espèce est invariablement fixée à un hôte particulier ou si, susceptible de passer d'un hôte à un autre, elle change en même temps considérablement ses caractères.

Dans ses études sur les Loranthacées des Antilles, M. le professeur I. Urban signale les Myrtacées comme les plus atteintes par les Loranthacées parasites et cite certaines autres familles, à savoir : Lauracées, Mélastomacées, Conifères, Cupulifères, Térébinthacées, Vochysiacées, Cactacées et Loranthacées, comme pouvant également héberger les dits parasites. Cette énumération vient s'allonger si l'on prend en considération d'autres régions tropicales : ainsi il est notoire que les caféiers et les cacaoyers sont souvent atteints, tant en Amérique qu'en Afrique, par des *Phthirusa* ou des *Loranthus*.

Dans ces dernières années M. le professeur van Tieghem, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, professeur au Muséum de Paris, s'est occupé de la systématique des Loranthacées et ses études ont abouti à un morcellement très considérable des genres anciennement établis. D'autres auteurs, parmi lesquels nous devons citer en première ligne M. le professeur I. Urban, ont entrepris, à peu près en même temps, d'autres études, celles-ci partielles, et sont arrivés à des conclusions différentes de celles du botaniste français.

Il est donc très difficile de se faire actuellement une idée nette et précise de la classification de cette famille qui renferme certes des groupements bien naturels, mais contient aussi des genres dans lesquels semblent intercalées des formes assez hétéroclites.

En parcourant l'herbier que nous avons réuni à Tirlemont, en comparant nos matériaux en particulier avec les données des travaux de M. le professeur I. Urban, nous

avons été frappés de certaines différences existant entre ces matériaux et les descriptions originales. D'ailleurs il suffit de jeter un coup d'œil sur les données bibliographiques pour se rendre compte combien embrouillée est la synonymie; un même nom a été appliqué parfois à des espèces de trois genres différents.

Nous avons donc pensé que la publication d'un certain nombre d'analyses de plantes non encore figurées, ou incomplètement figurées, pourrait être de quelque utilité pour la Science.

Les matériaux dont nous nous sommes servis pour cette étude ont été empruntés aux différentes collections qui se trouvent représentées dans l'herbier de l'*Hortus Thenensis*.

C'est ainsi que, pour les Loranthacées américaines, nous avons mis à contribution la collection des *Plantæ Portoricenses* de M. P. Sintenis, les plantes recueillies dans la province de Santa-Marta, à la Nouvelle Grenade par Herbert H. Smith, d'autres plantes reçues de l'île de la Grenade, aux Antilles, par l'intermédiaire de W. E. Broadway, Esqre, et enfin des échantillons de la flore du Guatémala, district de Alta Vera Paz reçues de M. le baron H. von Türckheim. Ce dernier a eu en outre la gracieuseté de mettre à notre disposition tous ceux des matériaux de sa collection personnelle qui auraient pu nous intéresser pour cette étude; nous n'avons pu malheureusement profiter de cette offre, qui nous est parvenue quand la présente livraison était déjà sous presse.

Pour les espèces africaines, nous avons trouvé des matériaux intéressants dans les *Plantæ Togoenses* du professeur H. Warnecke, dans les *Plantæ Austro-Africanæ* du Dr Rud. Schlechter et aussi dans la belle collection d'herbier que nous devons à la gracieuseté de M. Henry Bolus, et que nous avons déjà mise grandement à profit dans d'autres livraisons de cette publication.

Une espèce australienne a pu être étudiée dans les plantes de l'Australie occidentale de M. le Dr D. Pritzel, et enfin

nous avons trouvé dans les plantes du Siam, recueillies par le Dr R. Zimmermann, deux Loranthus qui n'étaient pas encore déterminés. M. le professeur O. Warburg a eu la bonté de les réétudier à notre demande, d'en établir pour nous la diagnose qui paraît donc dans cette livraison comme document inédit. Nous le prions de trouver ici l'expression de tous nos remerciements pour son obligeance et l'aimable empressement qu'il a mis à satisfaire au désir que nous lui avons exprimé.

Le cadre, assigné à cette publication, nous a naturellement imposé certaines limites et obligé à faire une sélection parmi les matériaux que nous avions à notre disposition.

Les espèces choisies se rapportent aux genres : *Psittacanthus* Mart., *Phthirusa* Mart., *Dendropemon* Bl., *Oryctanthus* Eichl., *Phoradendrum* Nutt., *Dendrophthora* Eichl., *Loranthus* Lin. et *Viscum* L. Et nous croyons devoir ajouter que nous avons, en règle générale, admis comme exactes les déterminations des espèces telles qu'elles figuraient sur les échantillons d'herbier. Ces matériaux se rapportent donc particulièrement à des espèces américaines, mais il en est aussi d'Asie et d'Afrique.

Le genre *Psittacanthus*, dont nous figurons ici une espèce, est relativement peu polymorphe, si on le compare au genre *Loranthus;* on y considère environ cinquante espèces localisées toutes dans l'Amérique tropicale.

Le genre *Phthirusa* est encore moins polymorphe que celui qui précède, et ne compte guère qu'une trentaine de plantes qui se trouvent répandues uniquement dans l'Amérique tropicale.

Dans le genre *Oryctanthus*, localisé comme les précédents dans l'Amérique tropicale, le nombre des espèces est encore plus réduit ; on en compte une dizaine.

Le genre *Loranthus* est le plus nombreux des genres de cette famille intéressante, il renferme près de trois cents espèces; le plus grand nombre d'entre elles se rencontre dans les régions tropicales tant de l'Ancien que du Nouveau

Monde, certaines espèces se trouvent cependant en dehors de cette zone. Ce genre a été largement subdivisé, mais les sections et groupements qui y ont été constitués ne sont pas toujours faciles à déterminer, surtout quand on envisage le genre dans son ensemble. Plusieurs des subdivisions proposées par Blume, Bentham et Hooker, Engler paraissent cependant très nettes, et dans certains cas même elles ont été considérées comme de valeur générique.

Le genre *Dendropemum* est un sous-genre pour certains auteurs, mais plusieurs de nos botanistes modernes ont voulu lui redonner et cela, semble-t-il, avec raison, une valeur générique. M. le professeur van Tieghem d'abord, puis M. le professeur I. Urban ont admis la valeur de ce genre qui, d'après ce dernier auteur, comprendrait une vingtaine d'espèces toutes spéciales à la flore de l'Amérique tropicale, le plus grand nombre même paraissant localisé en Amérique centrale.

Ces genres font partie de la sous-famille des *Loranthoideæ*, tandis que les trois autres genres dont nous donnons des dessins appartiennent à la sous-famille des *Viscoideæ*.

Ces deux sous-familles se différencient par la présence dans les représentants de la première d'un calicule plus ou moins développé, par l'absence de ce dernier chez les espèces des genres appartenant aux *Viscoideæ*.

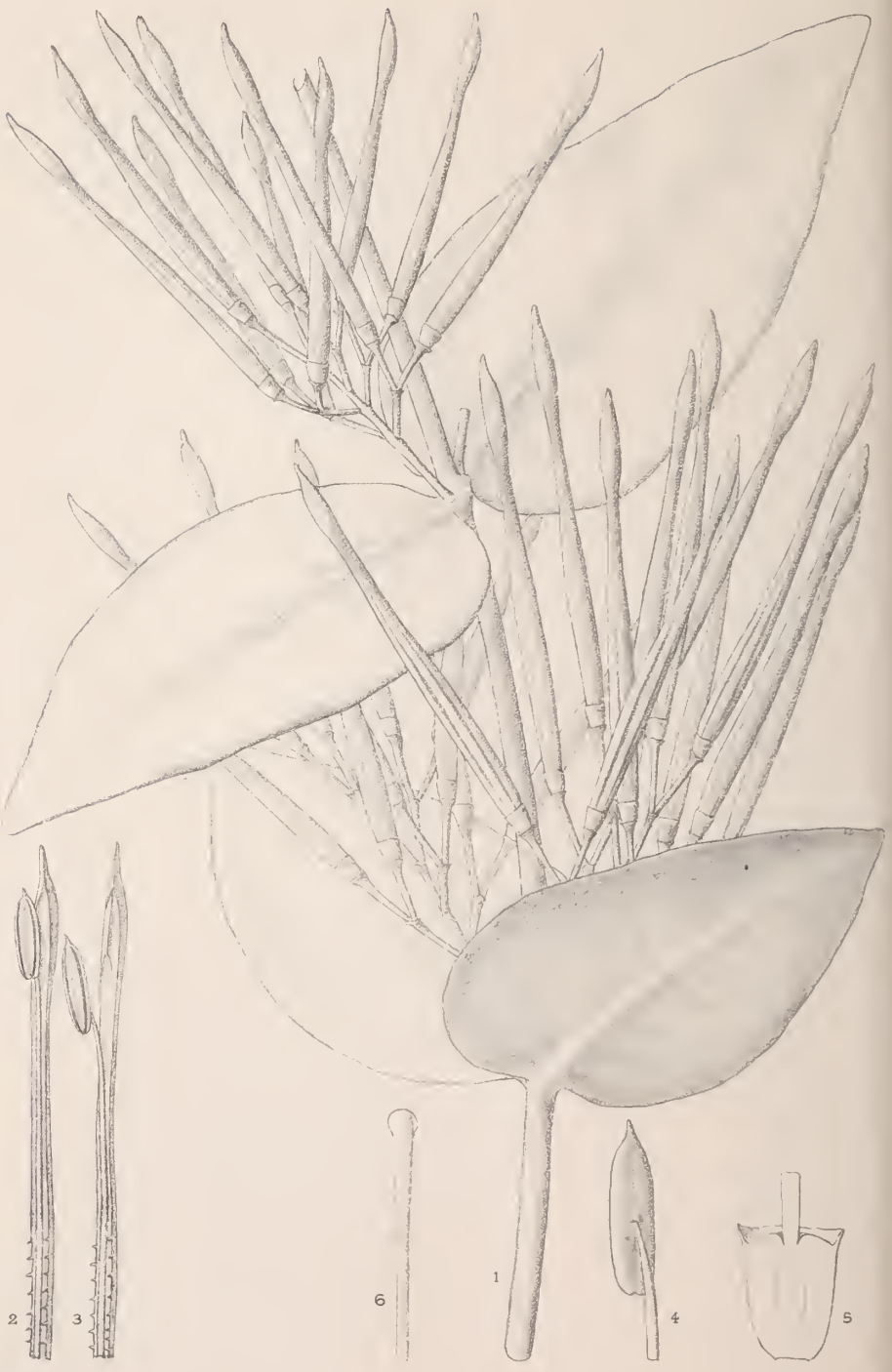
Le genre *Phoradendrum* est également assez riche en espèces, une centaine de formes spécifiques se trouvent soit en Amérique tropicale, soit dans certaines régions tempérées de l'Amérique du Nord.

Les *Dendrophthora* voisins des *Phoradendrum*, mais en bien moins grand nombre, une vingtaine environ, sont localisés dans les Indes occidentales.

Quant au genre *Viscum*, à espèces relativement peu nombreuses, il est représenté dans la flore des régions tropicales comme dans celles des régions tempérées et le *Viscum album* L., le gui, est l'espèce la plus répandue.

Il ne nous est pas possible d'entrer ici dans l'examen des caractères différentiels des divers genres dont nous pou-

vons figurer quelques espèces, cela nous mènerait fort loin, car nous l'avons rappelé plus haut, les auteurs sont encore fort peu d'accord sur la façon dont il faut faire les coupes génériques et dans bien des cas nous n'oserions nous rallier avec certitude plutôt à l'une des hypothèses qu'à l'autre.



A d'Apreval, ad nat del. *Imp. J. Minot, Paris.*

PSITTACANTHUS PERONOPETALUS Eichl.

Psittacanthus peronopetalus *Eichl.*

in *Martius* Flora Brasil. V, 2 (1866) p. 31 pl. IX fig. 4

Rameaux cylindriques, assez épais, noueux vers la base, à écorce verdâtre, lisse. Feuilles opposées ou verticillées par 3, cordées ou arrondies à la base, acuminées au sommet, cunéiformes ou aiguës, de 2,5 à 8 cm. de long, à limbe épais, coriace, plus ou moins cartilagineux et plus ou moins recourbé au bord, brunâtre à l'état sec, à pétiole court, canaliculé supérieurement, de 2 à 3 mm. de long. Inflorescences axillaires, à pédoncule commun de 12 à 20 mm. de long, à pédoncules et pédicelles secondaires de 10 à 30 mm. Bractée ovale-subaiguë, cupule cyathiforme. Calice libre, court, irrégulièrement et très courtement crénelé. Corolle hexamère, de 3,6 à 5,5 cm. de long, subcylindrique, renflée légèrement vers la base et en dessous du sommet aigu dans le bouton. Pétales à extrémité plus ou moins recourbée après l'anthèse, glabres, munis sur les bords, dans la moitié inférieure, de sortes de dents charnues et munis à leur base d'une ligule. Étamines se libérant en dessous de l'élargissement des pétales, insérées à deux hauteurs différentes dans le tube, anthères

---

Explication des figures de la planche LXXII.

Fig. 1. — Fragment de rameau florifère, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Lobe corollin avec longues étamines (1,3/1).

Fig. 3. — Lobe corollin avec étamine courte (1,3/1).

oblongues, lancéolées, courtement mucronées. Ovaire subglobuleux, à style glabre, à stigmate subglobuleux.

Hab. — États-Unis de Colombie : District de Santa-Marta. — Altitude : 5,000 pieds. — Fleurit en mars (Coll. Herbert-H. Smith, n. 1491).
Également signalé au Brésil, Région de l'Amazone, aux environs de Manaes.

Observations. — Cette espèce dont quelques figures analytiques ont été publiées par Eichler dans la « Flora Brasiliensis » n'avait pas été figurée dans son port. Elle appartenait pour Eichler au sous-genre des *Eupsittacanthus*, section des *Isocaulon* Eichl., groupe des *Ligulate*, caractérisé par ses pétales libres à bords ondulés, crénelés ou munis de dents, et possédant à leur base une ligule.

La classification proposée par Eichler a été conservée par le professeur Engler dans sa revision des « Pflanzenfamilien ».

Le *P. peronopetalus* est voisin des *P. biternatus* Hoffmannsegg et *glaucocoma* Eichl., il se différencie facilement de ces deux espèces par la constitution des lobes corollins. En effet, chez ces deux dernières espèces ces lobes sont ondulés sur les bords, tandis que chez le *P. peronopetalus* les lobes corollins sont, comme le montrent très nettement les figures 2 et 3 de notre planche, denticulés sur les bords de la partie inférieure.

Fig. 4. — Anthère vue de dos (2/1).
Fig. 5. — Coupe de l'ovaire (7/1).
Fig. 6. — Extrémité du style (1/1).

A d'Apreval ad nat del. imp. Minot, Paris

PHTHIRUSA PIRIFOLIA Eich.

Phthirusa pyrifolia *Eichl.*

in *Martius* Flor. Bras. V, 2 (1868) p. 63; *Urban* Add. ad cognit. floræ Ind. occid. IV p. 335 in *Engler* Bot. Jahrb. XXXIV p. 335.

Loranthus pyrifolius *H. B. K.* Nov. gen. III (1878) p. 441.

Loranthus macrostachys *Willd.* in *R.* et *Sch.* Syst. VII (1829) p. 162; *DC.* Prod. regn. veget. IV p. 318.

Loranthus affinis *Martius* in *R.* et *Sch.* loc. cit.

Loranthus subcampestris *Martius* loc. cit.

Passowia pyrifolia *van Tieghem* in Bull. Soc. roy. de Bot. France XLII (1895) p. 172.

Plante à tiges glabres, grisâtres à l'état adulte, à racines rampant sur les branches de l'hôte et poussant de distance en distance des suçoirs. Rameaux subcylindriques, à feuilles opposées ou subopposées, pétiolées, à pétioles subéreux-furfuracés de 4 à 10 mm. de long, à limbe très variable, ovale ou oblong-lancéolé, obtus au sommet, cuspidé ou acuminé, plus ou moins cunéiforme à la base, très variable dans sa grandeur, en moyenne de 6,5 cm. de long et 3,5 cm. de large, membraneux-coriace à nervures

---

Explication des figures de la planche LXXIII.

Fig. 1. — Rameau fleuri et fructifère, attaché sur une branche de l'hôte (1/1).
Fig. 2. — Glomérules de boutons (4/1).
Fig. 3. — Bouton isolé (10/1).
Fig. 4 — Lobe corollin avec étamines à filet grêle (14/1).

assez marquées, la nervure médiane proéminente sur les deux faces. Inflorescences axillaires, souvent opposées, en épis atteignant jusque 11 cm. de long et plus ou moins longuement pédonculés, à rachis subcylindrique ou subquadrangulaire. Fleurs glabres, rouges, en glomérules de 3, opposées, dirigées vers le bas, hermaphrodites, à cupule trilobée unique pour les trois fleurs, calice tronqué, ou obscurément denticulé, corolle de 1 à 1,5 mm. de long, à lobes subégaux, aigus, mais à étamines différentes, alternativement à anthères à filet court et élargi, à loges renflées, ou à anthères à filet plus allongé, à loges grêles. Ovaire obovoïde-cylindrique. Style court, claviforme, irrégulièrement hexagonal. Fruits bacciformes, réfléchis, de 5 à 6 mm. de long, portant au sommet la trace de l'insertion du style entourée d'un bourrelet proéminent.

Prov. — Indes Occidentales : Ile de Grenada, à Annandale, St-Georges. — Épiphyte sur le cacaoyer. — 29 janvier 1906. (Coll. William-E. Broadway, Esq.)

Également signalé au Brésil et en d'autres régions de l'Amérique tropicale-australe.

Observations. — Bien que cette plante ait été figurée dans la Flora Brasiliensis (loc. cit.), nous avons pensé intéressant d'en reprendre la figuration ici. La planche qui lui a été consacrée ne donne en effet pas fort bien l'idée de la disposition des fleurs et des fruits réfléchis par rapport à la direction du rachis de l'inflorescence.

Comme le faisait ressortir Eichler, l'examen des formes sous lesquelles cette plante se présente permet de constituer trois variétés : *grandifolia* Eichl., *intermedia* Eichl. (forme normale) et *parvifolia* Eichl.

Mais comme le dit le savant auteur de cette première étude approfondie des Loranthacées brésiliennes, si les formes extrêmes sont bien définies, il existe entre elles toute une série de formes de passage qu'il est souvent difficile de classer dans les groupements artificiels que l'on a constitués ; néanmoins la plante que nous avons fait figurer ici est dans la normale, ses feuilles présentent les caractères de la variété intermédiaire proposée par Eichler.

Fig. 5. — Lobe corollin avec étamines à filet renflé (14/1).

Fig. 6. — Calice, ovaire et style (14/1).

Fig. 7. — Glomérules de fruits (4/1).

La plante est assez répandue dans l'Amérique centrale, au Brésil et dans les régions avoisinantes; on l'a rencontrée en parasite sur des essences variées : *Mangifera*, *Acacia*, *Citrus*, *Persea*, *Lagerstroemia*, *Theobroma*, etc.

D'après Eichler les formes de *Phthirusa pyrifolia* constituent avec les *P. rufa* Mart., *P. squamulosa* Pl. et *P. pycnostochya* Eichl., un groupe caractérisé partieulièrement par les fleurs héxamères, caractère auquel vient s'adjoindre la rufescence des jeunes pétioles, des inflorescences et des bractées.

Le *P. pyrifolia* se distinguera grâce à ses fleurs hermaphrodites très réduites, chez le *P. squamulosa* les fleurs sont également hermaphrodites mais deux fois aussi grandes; dans les autres espèces les fleurs sont dioïques ou monoïques.

A. d'Apreval, ad nat. de

Imp. J. Minot, Paris.

PHTHIRUSA ORBICULARIS Rusby.

Phthirusa orbicularis *Rusby*

Loranthus orbicularis *Humb. Bonpl.* et *Kunth* Nov. gen. et sp. pl. III (1818) p. 434; *DC.* Prod. regn. veget. IV p. 313.

Plante parasite, sarmenteuse, à rameaux subquadrangulaires, lisses, glabres. Feuilles opposées, pétiolées, ovales-orbiculaires, entières, à nervation peu marquée, à nervure médiane proéminente sur la face inférieure, glabres, atteignant 5 cm. de long et 2,5 cm. de large, rétrécies brusquement en un pétiole de 7 à 8 mm. de long et canaliculé. Inflorescences en racèmes axillaires, ramifiés, atteignant 7 cm. de long, à rameaux courts, triflores, glabres. Rachis plus ou moins anguleux, glabre. Bractées nulles. Fleurs sessiles, de 4 mm. environ de long, calice cupulaire, tronqué, corolle à 6 pétales lancéolés, subaigus, glabres. Étamines alternativement longues et courtes, à anthères ovoïdes, apiculées, ovaire ovoïde surmonté d'un style environ aussi long que les pétales, terminé par un stigmate renflé sous le renflement terminal.

Hab. — États-Unis de Colombie. — District de Santa-Marta (**Coll. Herbert-H. Smith. n. 2513.**)
Également signalé dans l'Équateur (Province de Guayaquil).

Observations. — Comme on le voit par la synonymie inscrite en tête de cette note, c'est sous le nom de *Loranthus* que cette espèce a été décrite pour la première fois. M. Rusby semble avoir été le premier à

Explication des figures de la planche LXXIV

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).
Fig. 2. — Bouton (6/1).
Fig. 3. — Fleur épanouie (6/1).
Fig. 4. — Lobe corollaire, avec étamine longue (8/1).

faire le transfert de cette espèce dans le genre *Phthirusa*, mais la publication de ce nom n'a été faite à notre connaissance que dans l'exsiccata pour la plante qui a servi de modèle à nos dessins analytiques, c'est-à-dire dans la collection de M. Herb.-H. Smith.

Nous regrettons donc de ne pouvoir discuter ici les raisons qui ont amené cette modification du nom spécifique.

Fig. 5. — Lobe corollaire, avec étamine courte (8/1).

Fig. 6 et 7. — Étamine longue et courte, vues de profil (10/1).

Fig. 8. — Ovaire, style et stigmate (8/1).

Imp. J. Mirot Paris

ORTHANTHUS CORDIFOLIUS Urban

Oryctanthus cordifolius *Urb.*

Addim. ad cognit. Floræ Indiæ. occident. IV in *Engler* Bot. Jahrb. XXIV (1897) p. 348 in obs.

Viscum cordifolium *Presl* Epim. bot. (1849) p. 253; *Walpers* Ann Bot. system. II p. 728.

Rameaux cylindriques, glabres. Feuilles opposées, sessiles, cordées à la base, cunéiformes, subobtuses au sommet, à 7 nervures bien marquées sur les deux faces, à nervation secondaire peu marquée. Inflorescences axillaires, cylindriques, atteignant 10 cm. de long, courtement pédonculées, à fleurs bractéolées à la base, à bractéoles concaves, réduites. Calice cupuliforme, corolle à 6 lobes se libérant presque jusqu'à la base; étamines oppositipétales, à anthères réduites, à fllets dépassant les anthères. Ovaire ovoïde, à style un peu plus court que les lobes de la corolle, trilobulé au sommet. Fruit bacciforme, ovoïde-globuleux portant au sommet deux dépressions concentriques. Ovule solitaire, médian.

Hab. — États-Unis de Colombie : District de Santa-Marta. — Au niveau de la mer. — Fleurit en septembre. (**Coll. Herbert H. Smith n 1288.**)

Également signalé au Guatémala et dans l'État de Panama.

Explication des figures de la planche LXXV

Fig. 1. — Rameau avec fleurs et fruits (1/1).

Fig. 2. — Bouton (25/1).

Fig. 3. — Fleur épanouie (25/1).

Fig. 4. — Lobe corollin vu de face (20/1).

Observations. — Décrite sous le nom de *Viscum cordifolium*, cette espèce a été rapportée par M. I. Urban au genre *Oryctanthus*, qui a été créé en 1868 par Eichler, dans la *Flora brasiliensis*, pour une série de plantes localisées en Amérique tropicale. Ce genre est à espèces peu nombreuses, la plupart avaient été considérées par les anciens auteurs comme appartenant au genre *Loranthus*.

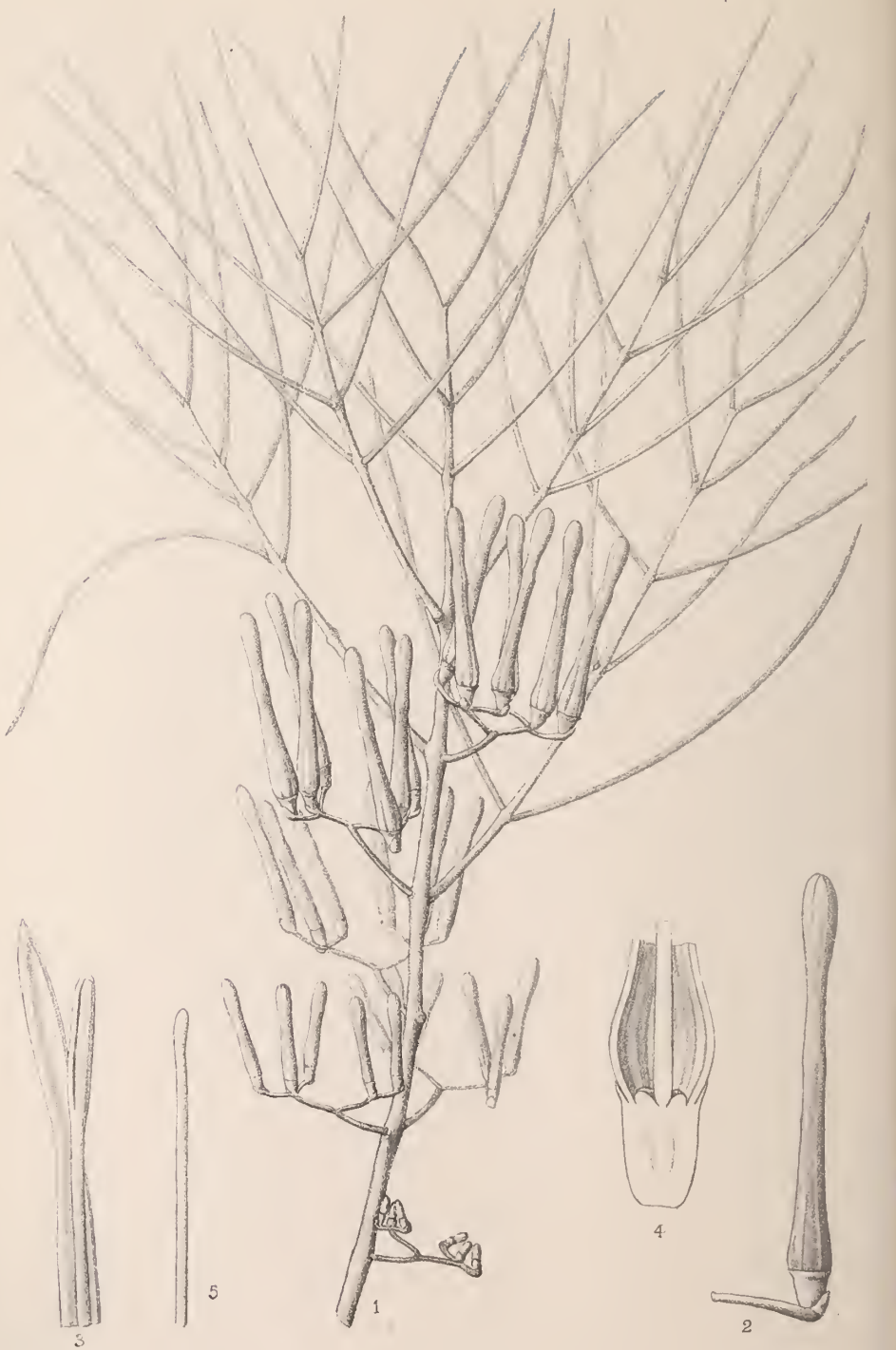
Eichler, dans ses magistrales études sur les Loranthacées américaines, avait reconnu que le *Viscum cordifolium* Presl, devait passer dans le genre *Oryctanthus*, mais tenait l'espèce que nous avons figurée comme voisine de son *O. amplexicaule*. Comme l'a fait ressortir M. le prof. I. Urban, l'*O. cordifolium* se différencie de l'*O. amplexicaule* entre autres par ses feuilles très nettement sessiles, à nervures assez marquées sur les deux faces, par ses inflorescences assez allongées atteignant plus de 7 cm. de long.

Fig. 5. — Style (35/1).

Fig. 6. — Fruit (5/1).

Fig 7. — Coupe longitudinale du fruit (5/1).

Fig. 8. — Ovule (5/1).



A. d'Apreval, ad nat. del. *Etabl^ts Minot, Paris*

LORANTHUS LINOPHYLLUS Fenzl.

Loranthus linophyllus *Fenzl*

in Enum. Pl. Huegel. (1837) p. 56; *Benth.* Fl. Austral. III p. 393.

Loranthus Preissii *Miquel* in *Lehm.* Pl. Preiss. (1838) p. 280.

Loranthus Casuarinae *Miquel* loc. cit. p. 278.

Loranthus scoparius *Miquel* loc. cit. p. 280.

Plante glabre ou pubescente surtout à l'état jeune, sauf sur les inflorescences parfois très tomenteuses-laineuses. Feuilles opposées, cylindriques, grêles, subaiguës, de 3 à 11 cm. de long. Inflorescences axillaires ou opposées à des rameaux, donc latérales à la tige, à pédoncule commun assez court, de 1 cm. environ de long, portant une ombelle de 2 à 4 rayons, chacun de ceux-ci terminé par une cyme de 3 à 5 fleurs. Calice à bords peu prononcés, tronqués; corolle claviforme dans le bouton, légèrement renflée à la base. Pétales atteignant 25 mm. de long, aigus au sommet. Anthères oblongues, linéaires, style légèrement claviforme.

Hab. — Australie occidentale, District Avon, dans les forêts très ouvertes, aux environs de Northam. — Fleurit en novembre 1900. — (Coll. de M. le Dr E. Pritzel, n. 61).

Également signalé dans toutes les autres régions du continent australien.

Observations. — Le *L. linophyllus* est un des représentants peu nombreux du genre *Loranthus* en Australie, comme un des synonymes que

---

Explication des figures de la planche LXXVI.

Fig. 1. — Rameau avec feuilles et fleurs (1/1).

Fig. 2. — Bouton (2/1).

nous avons inscrits en tête de cette note le rappelle, la plante en question a dans son port beaucoup d'un *Casuarina*.

D'après Bentham, dans la Flora australiensis cette espèce assez répandue serait surtout voisine des *L. pendulus* Sieb. et *L. Quandang* Lindl., par la forme générale de ces inflorescences, mais elle se différencie très facilement de ces deux espèces par ses feuilles cylindriques et non aplaties.

L'auteur de la Flora australiensis considérait dans cette espèce trois formes distinctes ; une forme à fleurs glabres qui se rencontrerait particulièrement dans l'ouest et le nord-ouest, le sud et dans le Victoria, une deuxième forme à fleurs légèrement tomenteuses qui se rencontre de Brisbane à Port Jackson et Illawara, la troisième forme à fleurs très tomenteuses-laineuses de la Nouvelle-Angleterre et de l'Australie occidentale.

Fig. 3. — Un lobe corollin avec étamines (5/1).

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la base de la corolle et de l'ovaire (5/1).

Fig. 5. — Extrémité du style (5/1).

A. d'Apreval, ad nat. del *Imp. C. Minot, Paris*

LORANTHUS WARNECKEI Engl.

Loranthus Warneckei *Engler*

in *Bot. Jahrb.* XL (1908) p. 532.

Plante à rameaux assez densément velus à l'état jeune, devenant assez tardivement glabres, de 4 mm. environ d'épaisseur, les bases des rameaux souvent très épaissies. Entrenœuds de 3 à 6 cm. de long. Feuilles coriaces, glabrescentes à l'état adulte, velues sur les deux faces à l'état jeune, de 5 à 8 cm. de long et de 3 à 4 cm. de large, sessiles, ovales ou ovales-lancéolées, subcordées à la base, cunéiformes, subarrondies ou subaiguës au sommet. Nervures principales au nombre de 2 à 3 de chaque côté de la nervure médiane, nervures secondaires plus proéminentes en dessous qu'au-dessus. Fleurs au nombre de 4 à 12, disposées en ombelles axillaires, à pédoncule de 5 mm. de long; pédicelles floraux de 1 à 1,5 mm. de long; bractées obliques, cupulaires, ciliolées sur les bords, de 1 mm. de long. Calice de 2 à 2,5 mm. de haut, irrégulièrement incisé; bouton floral tronqué-polygonal au sommet, périgone de 4 cm. environ de long, à base renflée de 4 à 5 mm. de long, polygonal dans

---

Explication des figures de la planche LXXVII.

Fig. 1. — Rameau avec fleurs et feuilles (1/1).
Fig. 2. — Bouton (2/1).
Fig. 3. — Sommet du bouton floral (5/1).
Fig. 4. — Fleur épanouie (2/1).
Fig. 5. — Calice avec sa bractée cupulaire (4/1).

sa partie supérieure, se fendant unilatéralement jusqu'au delà du milieu, lobes linéaires-lancéolés, épaissis au sommet, réfléchis fortement après l'anthèse. Filaments staminaux de 6 mm. environ de long, à dents terminales de 0,6 mm. environ de long, à anthère de 2 mm. de long. Style pentagone, rétréci fortement en dessous du stigmate globuleux, fruit ovoïde-globuleux, rouge à maturité, de 6 mm. de long sur 5 mm. de large.

Hab. — Afrique tropicale occidentale: Togo : dans les environs de Lome. (Coll. du Dr H. Warnecke, n. 36, 1900-1902.)

Observations. — Cette espèce appartient comme le montrent très nettement les diverses figures analytiques de notre planche dans la section des *Pentatapinanthus* Engler, au groupe des *Constrictiflori* Engler, caractérisé par le tube corollin contracté au-dessus de la base.

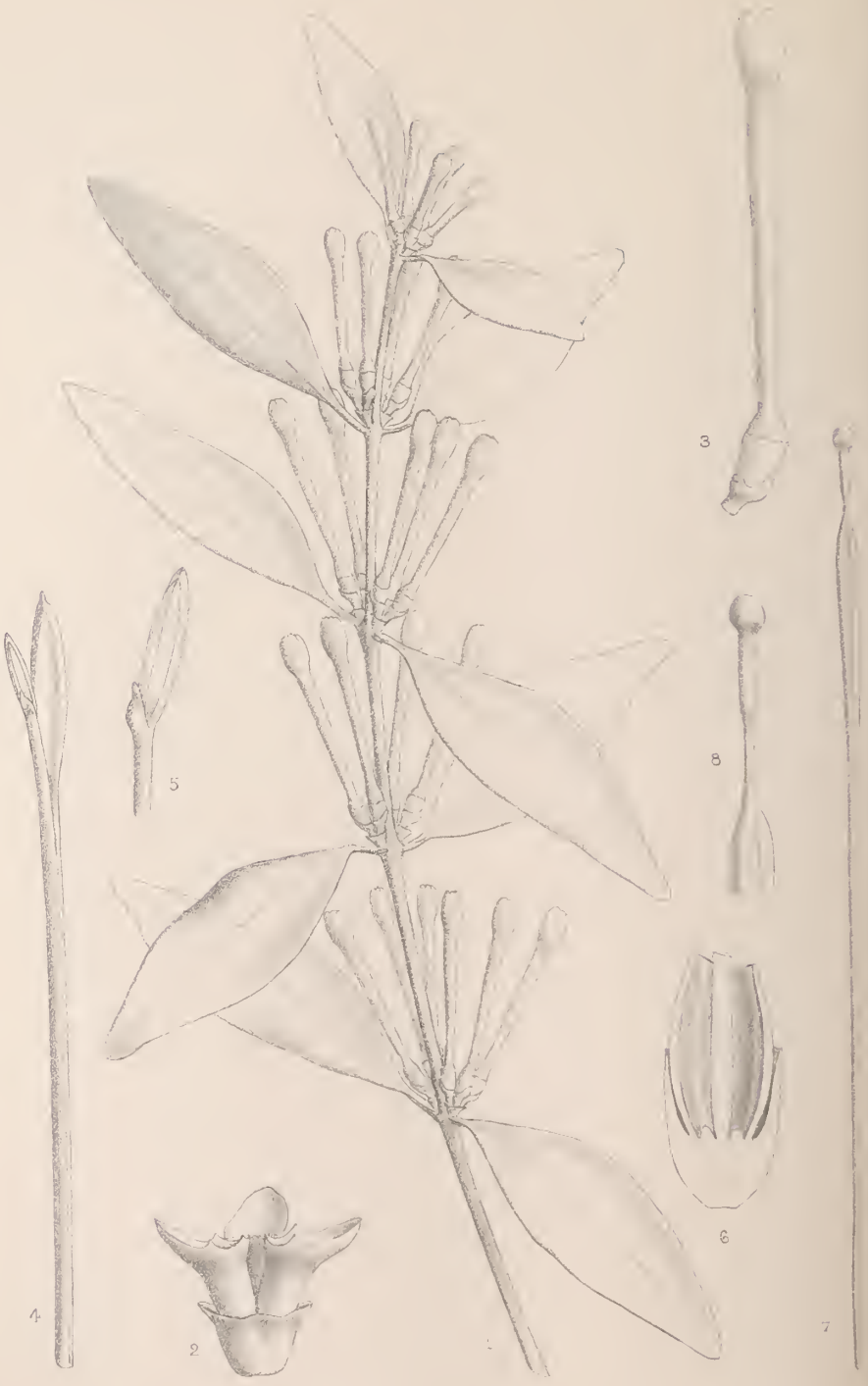
M. le professeur Ad. Engler, en décrivant cette espèce, l'a classée dans le voisinage des *L. Mechowii* Engler et *Buchneri* Engler, toutes deux de l'Afrique occidentale, elle se rapproche plus de la dernière espèce que de la première et s'en différencie par ses feuilles sessiles et ses inflorescences pédicellées; dans la plante dédiée au voyageur africain Buchner, les feuilles sont pédicellées et les fleurs presque sessiles.

Fig. 6. — Lobe corollin et anthère, vus de face (7/1).

Fig. 7. — Authère (7/1).

Fig. 8. — Coupe longitudinale de la base de la fleur (5/1).

Fig. 9. — Extrémité du style (9/1).



A. d'Apreval, ad nat. del. Imp. O. Minot, Paris.

LORANTHUS NAMAQUENSIS Harv.

Loranthus namaquensis *Harv.*

Flora capensis II (1862) p. 577.

Loranthus oleaefolius *E. Meyer* ex *Harv.* loc. cit.

Rameaux à écorce grisâtre ou brunâtre, légèrement pubescents à l'état jeune, devenant glabres. Feuilles opposées ou parfois alternes, rétrécies en un court pétiole, à limbe ovale-oblong ou oblong-lancéolé, cunéiforme à la base, cunéiforme ou obtus au sommet, de 3 à 5 cm. de long et 15 à 25 mm. de large, épais, glabrescent, glaucescent à l'état adulte, pubéruleux à l'état jeune. Inflorescences axillaires, à pédoncule commun de 2 à 4 mm. de long, à fleurs subsessiles, à bractée obliquement cupuliforme, calice tronqué, irrégulièrement ronciné. Corolle fortement contractée au-dessus de la base renflée, globuleuse au sommet, à tube cylindrique, de 25 à 37 mm. de long, se fendant unilatéralement presque jusqu'à la base ; lobes en forme de cuiller au sommet, fortement réfléchis après l'anthèse, étamines à dents terminales environ 5 fois plus courtes que l'anthère. Style polygonal, fortement rétréci sous le stigmate globuleux.

Hab. — Afrique australe. — Namaqualand : Ramond's Drift, Orange Rivier. (Coll. Rud. Schechter, 18 novembre 1897.)

Explication des figures de la planche LXXVIII

Fig. 1. — Rameau, fleurs et feuilles (1/1).

Fig. 2. — Groupe de cupules dont les fleurs sont tombées (5/1).

Fig. 3. — Bouton (2/1).

Fig. 4. — Lobe corollin avec étamine (5/1).

Observations. — Comme le *L. Warneckei* Engl., le *L. namaquensis* Harv. appartient au groupe des *Constrictiflorœ* qui est d'ailleurs très richement représenté dans la flore africaine, tant dans celle de l'Afrique tropicale que dans celle de l'Afrique méridionale.

Harvey dans la « Flora capensis », n'avait pas encore été forcé par suite du grand nombre d'espèces nouvelles de répartir les représentants de la flore du Cap en sections, et avait classé ensemble les *L. namaquensis* Harv., *L. Kraussianus* Meissn., *L. prunifolius* E. Mey. et *L. quinquenervis* Hochst., tous les quatre caractérisés par la constriction du tube corollin au-dessus de la base renflée. Dans ces conditions le *L. namaquensis* se différenciait facilement des autres espèces par ses fleurs sessiles ou presque sessiles disposées par 3 à 5 en ombelles, à lobes fortement réfléchies après l'anthèse; ces caractères ne suffiraient naturellement plus à distinguer le *L. namaquensis* des espèces voisines du même groupe, ils sont devenus eux-mêmes des caractères de groupe. Nous ne pouvons naturellement pousser plus loin l'étude des affinités de cette espèce, car il faudrait passer en revue un très grand nombre des nombreuses espèces des « Constrictiflori ».

Fig. 5. — Anthère isolée (7/1).

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la base de la fleur (6/1).

Fig. 7. — Style et stigmate (4/1).

Fig. 8. — Extrémité du style avec stigmate (8/1).

A. d'Apreval ad nat. del. *Imp. J. Minot, Paris*

Loranthus pauciflorus *Sw.*

Prod. (1788) p. 58 et Fl. Ind. Occ. I p, 677; *DC.* Prod. Regn.-Veget. IV, p. 293; *Griseb.* Flor. p. 312 pp.; *Urban* Addim. ad cognit. floræ India occid. IV ex *Engler* Bot. Jahrb. XXIV p. 389.

Lipotactes pauciflora *Steud.* Nomencl. II (1841) p. 54.

Phthirusa pauciflora *Eichl.* in *Martius* Fl. Bras. V, 2 (1868) p. 131, i.

Dendropemon pauciflorus *van Tieghem* in Bull. Soc. Bot. de France XLII (1875) p. 170.

Plante glabre, à rameaux cylindriques, à feuilles opposées, courtement pétiolées, souvent réfractées à limbe obovale ou arrondi, courtement acuminé-apiculé au sommet. Inflorescences axillaires, plus courtes que les feuilles, entrenœuds assez distants, fleurs disposées en glomérules de trois opposés, réunies dans une sorte de cupule trilobée. Calice cupuliforme tronqué au sommet, très légèrement ondulé sur le bord, corolle à 6 lobes lancéolés, connés à la base, plus ou moins étalés dans leur moitié supérieure, étamines de longueurs différentes à anthères ovales. Style assez allongé, environ aussi long que les pétales, à stigmate légèrement renflé.

Hab. — Guatemala; District de Alta Vera Paz; Cubilguitz, à 350 mètres d'altitude, parasite sur les Erythrina. — Fleurit juillet 1907. (Coll. du baron H. von Turckheim n. II, 1900.)

Egalement signalé dans la Guyane française et dans l'île de la Jamaïque.

Explication des figures de la planche LXXIX

Fig. 1. — Fragment d'une plante fleurie (1/1).

Fig. 2. — Base de fleurs entourées par le calicule (4/1).

Fig. 3. — Fleur épanouie (6/1).

Observations. — Comme on peut s'en rendre compte en jetant un coup d'œil sur les données bibliographiques rapportées en tête de cette notice, les auteurs sont peu d'accord sur le genre auquel il faut rapporter cette espèce et le savant travail de M. le professeur Urban, auquel nous avons toujours recours, est loin d'éclaircir la question puisqu'il émet l'avis que l'existence spécifique de la plante est même douteuse.

M. Urban donne l'île de la Jamaïque comme étant l'habitat du *L. pauciflorus*. Avant lui De Candolle, dans le Prodromus, l'avait signalé comme indigène à la Guyane française et notre échantillon, ainsi qu'il vient d'être indiqué, provient du Guatémala. La détermination de ce dernier est-elle rigoureusement exacte? Est elle conforme à celle du type? Nous ne pouvons naturellement nous prononcer en l'absence de tous éléments de comparaison, mais le dit échantillon nous semble avoir beaucoup d'analogie avec certains *Dendropemon* et certains *Phthirusa*, et il est assez probable qu'elle se rapporte à l'un ou l'autre de ces deux genres.

Aussi, en faisant figurer la plante sous le nom de *L. pauciflorus*, avons-nous voulu simplement attirer l'attention sur elle et aider à la solution d'un petit problème spécifique.

Fig. 4. — Lobe corollin, avec étamine courte (7/1).

Fig. 5. — Lobe corollin, avec étamine longue (7/1).

Fig. 6. — Calice entourant l'ovaire et style (6/1).

A d'Apreval ad nat. del

Imp J. Minot Paris

Loranthus densiflorus *Benth.*

Plantæ Hartw. (1839) p. 62.

Plante glabre à tiges subcylindriques. Feuilles ovales-lancéolées ou oblongues, acuminées plus ou moins longuement au sommet, cunéiformes à la base, pétiolées, à pétiole de 8 à 12 mm. de long, à limbe coriace, penninervié, à nervures peu marquées. Inflorescences axillaires, formant des cymes ramifiées, à ramuscules non bractéolés portant de 3 à 5 fleurs courtement pédicellées ou subsessiles. Calice cupuliforme, tronqué, verruculeux. Corolle de 4 mm. environ de long, à pétales linéaires, étalés dans leur partie supérieure. Anthères ovales, subaiguës-apiculées, style aussi long que les lobes de la corolle, à stigmate subglobuleux polygonal.

Hab. — Guatémala. District de Alta Vera Paz : Coban, 1,350 mètres d'altitude, parasite sur les Erythrina Fleurit en juin 1906. (Coll. du baron H. von Turckheim, n. 1240.

Observations. — D'après Bentham lui-même, ce *Loranthus* serait à rapprocher du *Loranthus quercicola* Cham. et Schlecht. et devrait appartenir au groupe *Struthanthus*. Les différences se trouveraient dans la

---

Explication des figures de la planche LXXX

Fig. 1. — Fragment de la plante avec fleurs (1/2).
Fig. 2. — Fleur épanouie (7/1).
Fig. 3. — Extrémité d'un pétale avec étamine (12/1).
Fig. 4 — Extrémité du style avec stigmate (9/1).

longueur des pédicelles floraux, dans l'absence de bractées et dans la forme des feuilles, plus étroites. La plante qui a servi de type à notre planche ne cadre peut-être pas totalement avec la description originale de Bentham, en effet, les fleurs sont dans bien des cas presque sessiles.

A. d'Apreval, ad nat. del. *Imp. Mint. Paris*

LORANTHUS SECURIDACOIDES Warb.

Loranthus securidacoides *Warb.* nov. sp.

Loranthus securidacoides; Ramulis 2-3 mm. latis ferrugineis in sicco striatis, juvenilibus pubescentibus mox glabris. Foliis alternantibus, petiolis glabris in sicco ferrugineis glabris 4-5 mm. longis vix 1 mm. latis, foliis glabris pergamaceis in sicco supra viridibus subtus pallidis, 5-7 cm. longis 2-3 cm. latis, venis ca 6 utrinque supra vix distinctis subtus distinctis sed tenuibus curvatis apice arcuate confluentibus Inflorescentiis axillaribus 1 à 1,5 cm. longis racemosis vel prope basim ramosis, pedunculis 1 cm. longis et ramis griseo-villosis, floribus fere sessilibus, bracteis lanceolatis villosiuscula pilosis caducis 2 mm. longis suffultis, calyculo infundibuliformi apice truncato glabro, sepalis 6 mm. longis alte connatis glabris tubum haud inflatum formantibus apice acutis interne bifide appendiculatis, stylo filiformi 6 mm. longo subcurvato glabro, stigmate tricapitato coronato, staminibus tubo sepalorum alte adnatis, filamentis brevibus antheris vix brevioribus nec latioribus oblongis obtusis.

Plante à rameaux de 2 à 3 mm. de diamètre, ferrugineux et striés à l'état sec, pubescents à l'état jeune, assez rapidement glabres. Feuilles alternes, à pétiole glabre et ferrugineux de 4 à 5 mm. de long et 1 mm. de diamètre ; limbe coriace, verdâtre sur la face supérieure, plus pâle sur la face inférieure à l'état sec, glabre, de 5 à 7 cm. de long et 2 à 3 cm. de large, à environ 6 nervures

---

Explication des figures de la planche LXXXI

Fig. 1. — Rameau florifère (1/1).
Fig. 2. — Bouton (5/1)
Fig. 3. — Corolle fendue et étalée (8/1).
Fig. 4. — Étamine fertile vue de face (12/1).

latérales de chaque côté de la médiane, peu distinctes sur la face supérieure, un peu mieux marquées sur la face inférieure, anastomosées vers le bord. Inflorescences axillaires, de 1 à 1,5 cm. de long, racémeuses ou ramifiées vers la base, à pédoncule et ramifications légèrement villeuses, grisâtres Fleurs subsessiles, à bractée lancéolée, villeuse ou velue, caduque, de 2 mm. environ de long, calicule infundibuliforme, tronqué au sommet, glabre, pétales de 6 mm. de long, connés sur une grande partie de leur longueur en un tube non renflé, aigus au sommet. Étamines soudées au tube de la corolle sur la moitié de leur longueur, à filaments des étamines fertiles élargis, à anthères elliptiques, filaments des staminodes bifides, grêles, plus longs que ceux des étamines fertiles. Ovaire ovoïde terminé par un style filiforme, glabre, de 6 mm. environ de long, à stigmate capité, trilobulé.

Hab. — Siam : Bangkok, 1899. (Coll. du Dr **R. Zimmermann, n 119.**)

Observations. — Ainsi que nous l'avons dit dans l'avant-propos, la diagnose de cette espèce nouvelle nous a été donnée par M. le professeur O. Warburg et il ne nous est pas possible d'en signaler les affinités.

Fig. 5. — Staminode vu de trois quarts (23/1)
Fig. 6. — Ovaire avec style, entouré à la base de la cupule calicinale (8/1)
Fig. 7. — Coupe longitudinale de l'ovaire dans la cupule calicinale (15/1).

A. d'Apreval, ad nat. del. Etabl^ts Minot, Paris

LORANTHUS ZIMMERMANNI Warb.

Loranthus Zimmermanni *Warb.* nov. sp.

Loranthus Zimmermanni; ramis teretibus cinereis 2-3 mm. latis glabris, lenticellis punctiformibus elevatis inspersis. Foliis vulgo alternantibus, interdum oppositis et tum ramulis in foliorum insertione incrassatis. Petiolis glabris 5-8 mm. longis 1,5 mm. latis, foliis ellipticis usque oblongis 4-10 cm. longis 2,5-5 cm. latis glabris in sicco lividis apice obtusis basi cuneato-acutis, venis utrinque ca 5 subcurvatis haud distincte confluentibus. Inflorescentiis axillaribus glabris racemosis 6-10 floris 4-5 cm. longis, pedunculis 1,5-2 cm. longis 1 mm. latis, pedicellis 2-3 mm. longis 0,75 mm. latis; calyculo 3 mm. longo 2 mm. lato, parte inferiore globosa, superiore cupuliformi apice truncata, sepalis 2 cm. longis usque ad medium connatis et tubum subinflatum formantibus apice linearibus vix acutis, stylo filiformi sepala haud superante stigmate globoso coronato; staminibus basi sepalorum connatis, filamentis filiformibus, antheris linearibus 4 mm. longis quam filamenta vix crassioribus. Frutex ca 2 5 m. altus floribus lateris.

Plante buissonnante, de 2 à 5 m. de haut. Rameaux cylindriques, grisâtres, de 2 à 3 mm. de diamètre, glabres, munis de lenticelles ponctiformes. Feuilles généralement alternes, parfois opposées, à pétioles glabres, de 5 à 8 mm. de long et 1,5 mm. de large, à limbe elliptique ou oblong de 4 à 10 cm. de long et 2,5 à 5 cm. de large, glabre sur les deux faces, obtus au sommet, cunéiforme-aigu à la

---

Explication des figures de la planche LXXXII.

Fig. 1. — Rameau avec feuilles et fleurs (1/1).

Fig. 2. — Fleur épanouie (2/1).

Fig. 3. — Lobe corollin avec anthère (4/1).

base, à nervures latérales au nombre de 5 environ de chaque côté de la nervure médiane, peu visibles. Inflorescences de 4 à 5 cm. de long, axillaires, racémeuses, à 6 à 10 fleurs jaunes, à pédoncule de 1,5 à 2 cm. de long et environ 1 mm. de large, pédicelles de 2 à 3 mm. de long et environ 0,7 mm. de large, calicule oblique, calice de 3 mm. environ de long et 2 mm. de large, globuleux dans sa partie inférieure, cupuliforme, tronqué dans sa partie supérieure ; pétales d'environ 2 cm. de long, soudés sur environ la moitié de leur longueur en un tube subenflé, terminés en un lobe sublinéaire aigu. Étamines à filaments soudés dans au moins la moitié de leur longueur avec les pétales, linéaires dans leur partie libre, anthères linéaires, de 4 mm. environ de long, à peine plus épaisses que les filets. Style filiforme ne dépassant pas la corolle, à stigmate globuleux.

Hab. — Siam : Bangkok, 1899. (Coll. du Dr R. Zimmermann, n. 176)

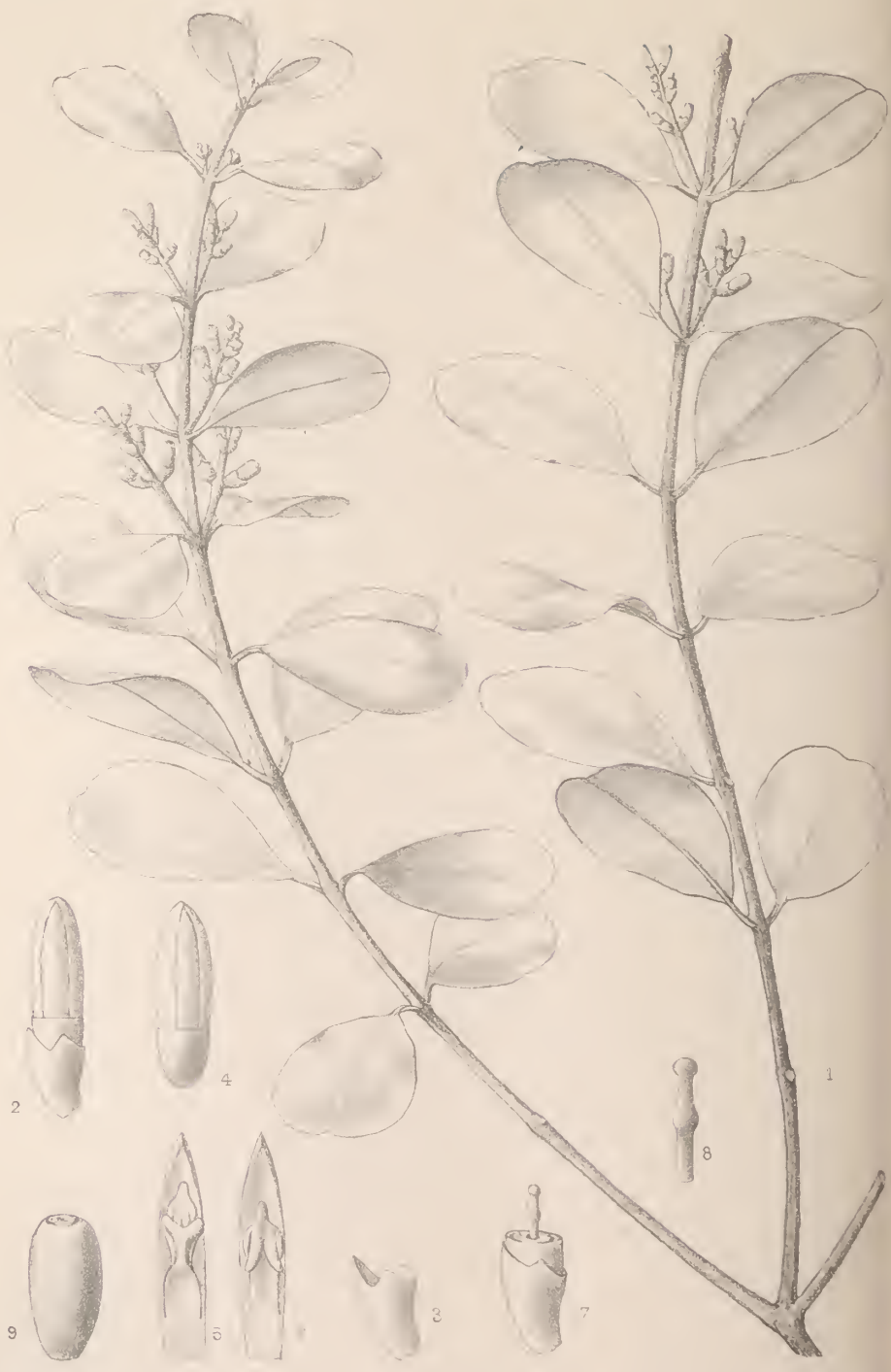
Observations. — Cette espèce, dont la description nous a été envoyée par M. le professeur O. Warburg, a été distribuée dans les « Plantae siamenses » du Dr R. Zimmermann ; sa description n'avait pas encore été publiée.

Elle provient comme la précédente des environs de Bangkok et se caractérise par ses fleurs à corolle renflé dans sa partie inférieure.

Fig. 4. — Coupe longitudinale de la base de la fleur (6/1).

Fig. 5. — Style (3/1).

Fig. 6. — Extrémité du style (12/1).



A. d'Apreval, ad nat. del. *Imp. J. Minot, Paris*

DENDROPEMON EMARGINATUS Steud.

Dendropemon emarginatus *Steud.*

Nomencl. bet. II ed. (1841) p. 491; *van Tieghem* in Bull. Soc. bot. de France XLII (1895) p. 170; *Urban* Addim. ad cognit. florae Ind. occid. IV in *Engler* Bot. Jahrb. XXIV p. 343.

Loranthus emarginatus *Sw.* Prodrom. (1788) p. 58 et Fl. I p. 625.

Phthirusa emarginata *Eichl.* in *Martius* Fl. Bras. V, 1 (1868) p. 134 inec p. 134 var. tab. I fig. 17.

Plante glabre à rameaux cylindriques, à feuilles opposées, pétiolées, à pétiole de 2 à 5 mm. de long, à limbe elliptique-obovale, arrondi au sommet ou plus ou moins profondément émarginé ou excisé, cunéiforme-rétréci à la base, de 2, 5 à 7 cm. de long et 1,5 à 5 cm. de large. Inflorescences axillaires furfuracées, opposées, de 2 à 5 cm. de long, pédonculées, à pédoncules subcylindriques ou anguleux et portant de 4 à 14 fleurs subsessiles ou à pédicelle atteignant 1 mm. de long. Cupule sous-calicinale suboblique et tridentée ou tronquée obliquement. Calice tronqué. Corolle à lobes subégaux, à anthères inégales, les unes à filet rétréci dans la partie médiane, les autres à filet de même longueur à la base et au sommet. Ovaire ne dépassant pas le calice, à style légèrement renflé dans sa

---

Explication des figures de la planche LXXXIII.

Fig. 1. — Rameau avec fleurs et jeunes fruits (1/1).

Fig. 2. — Bouton avec la cupule (6/1).

Fig. 3. — Cupule trilobulée isolée (6/1).

Fig. 4. — Bouton privée de la cupule (7/1).

Fig. 5. — Lobe corollin avec étamines à filet retréci au milieu (12/1).

partie médiane et capité. Fruits bacciformes, cylindriques ou elliptiques, de 7 à 8 mm. de long et 3 à 3,5 mm. d'épaisseur.

Hab. — Ile de Porto Rico : Adpintas, parasite sur les arbres (sans autre mention). — Fleurit 20 mai 1886. (Coll. P. Sintenis, n. 4401, sous le nom de Phthirusa emarginata Eichl.)
Également signalé dans l'Ile de Haïti, à Santo-Domingo.

Observations. — M. le Prof. I. Urban, dans les *Addimenta ad cognitionem floræ Indiæ occidentalis*, auxquels nous renvoyons plus haut, a donné une clef analytique des quatorze espèces qui composent d'après lui le genre *Dendropemon* Blume, concentré dans les Antilles.

Mais si l'on examine la clef analytique on s'aperçoit bien vite que la différenciation de ce nombre relativement petit d'espèces est encore très difficile car les caractères se basent souvent sur des questions de plus ou de moins qu'il est difficile de trancher quand on n'a pas sous les yeux des échantillons authentiqués par des spécialistes. Certains caractères tels : rameaux cylindriques et rameaux plus ou moins quadrangulaires, qui servent de base à deux subdivisions secondaires du genre, peuvent se rencontrer chez la même espèce qui se trouve dès lors classée de deux côtés dans la clef analytique.

Nous devons donc tirer de l'examen des travaux la conclusion que l'étude des formes de ce genre est à peine commencée, d'ailleurs beaucoup d'entre elles ont été trouvées en exemplaires peu nombreux. Même la plante que nous avons tenu à faire figurer ici et qui se présente d'après MM. Krug et Urban sous de nombreuses formes, n'a pas été trouvée fort souvent.

Dans la revision à laquelle nous faisons allusion plus haut, les auteurs citent les variétés : var. *lepidotus* Kr. et Urb. (= *L. pauciflorus* Griseb. p. p. et *Phthirusa pauciflora* Sw. p. p.) de Cuba, var. *confertiflorus* Kr. et Urb. (= *L. pauciflora* Griseb. p. p.; *Phthirusa pauciflora* Eichl. p. p.) également de Cuba; var. *abbreviatus* Kr. et Urb. (var. nouvelle également de Cuba et var. *brachycarpus* Kr. et Urb. autre variété nouvelle de Haïti).

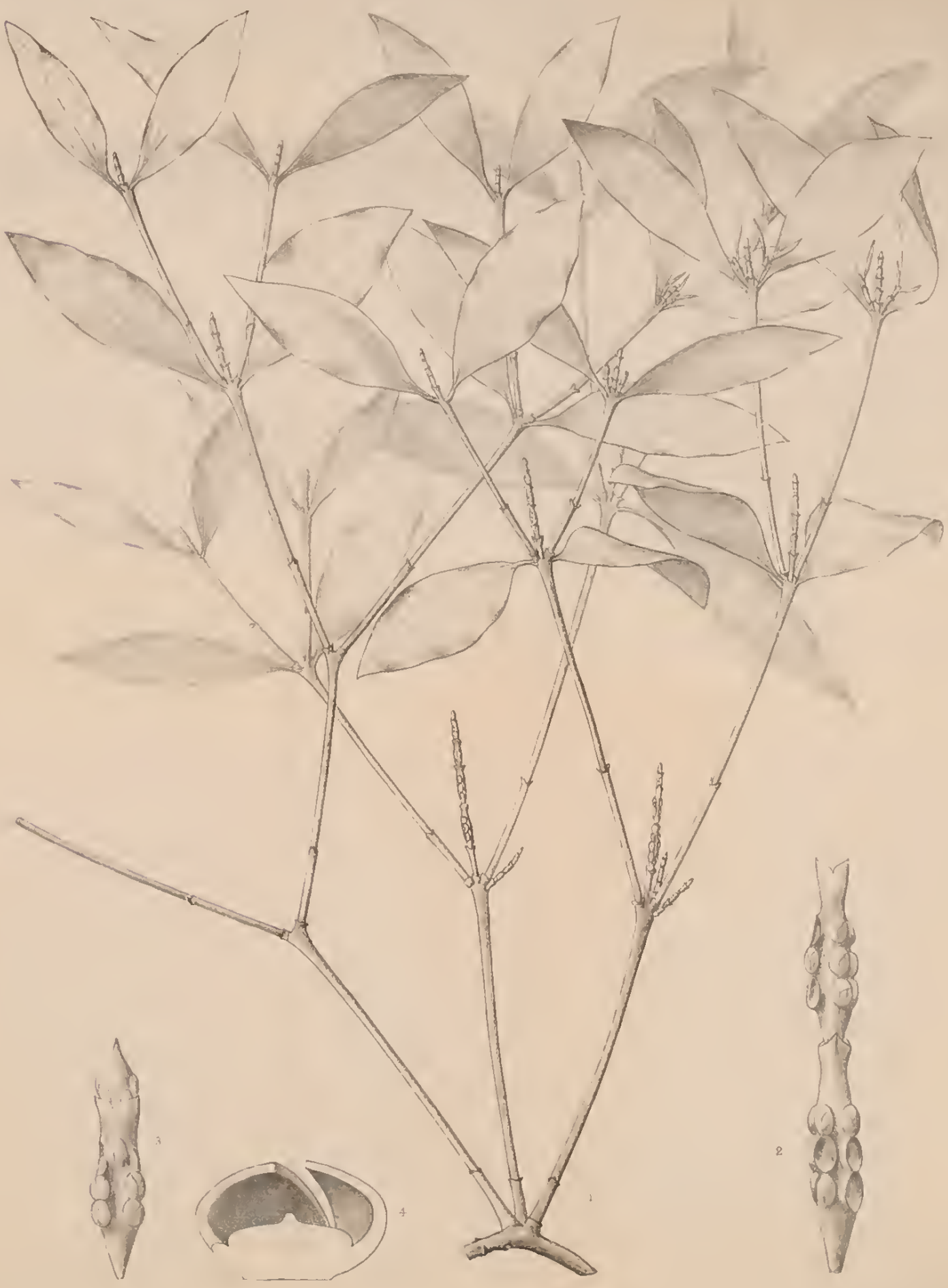
Fig. 6. — Lobe corollin avec étamines à filet de même largeur à la base et au sommet (2/1).

Fig. 7. — Ovaire entouré du calice et surmonté du style, logé dans la cupule sous-calicinale (6/1).

Fig. 8. — Style (12/1).

Fig. 9. — Fruit.

Largement constitué de cette façon le *D. emarginatus* Steudel, est caractérisé par la phrase : « Calycodium in cupule bractearum absconditum » caractère bien marqué dans nos figures analytiques ; on peut ajouter à ce caractère celui de la base de la feuille cunéiforme, tandis que chez les autres espèces, ayant certaines affinités, telles le *D. Sintenisii* Kr. et Urb., les feuilles sont arrondies et subtronquées à la base, et chez le *D. purpureus* Kr. et Br. et *alatus* van Tiegh., elles sont plus ou moins longuement rétrécies.



A. d'Apreval, ad nat. del

Imp. J. Minot, Paris.

PHORADENDRUM DICHOTOMUM Krug et Urban

Phoradendrum dichotomum *Kr.* et *Urb.*

Addit ad cognit. floræ Ind. occid. IV in *Engler* Bot. Jahrb. XXIX (1897) p. 366.

Viscum dichotomum *Bert.* in *Spreng.* Syst. I (1825) p. 488 non *Don.*

Viscum Berterianum *DC.* Prod. Regn. Veget. IV. (1830) p. 281.

Phoradendrum martinicense *Griseb.* Flor (1860) p. 314, p. p.

Phoradendrum Berterianum *Eichl.* in *Mart.* Fl. Bras. V, 2 (1868) p. 127.

Phoradendrum anceps *G. Maza* in Anal. Inst. seg. Eusen. II (1895) p. 170.

Plante à rameaux cylindriques ou plus ou moins comprimés à l'état jeune, mais non biangulaires, ramifiés supérieurement en cymes dichotomes; gaînes présentes à chaque article. Feuilles ovales-elliptiques ou oblongues-lancéolées, subobtuses ou aiguës au sommet, cunéiformes et rétrécies à la base en un pétiole de 2 à 5 mm. de long; limbe de 5 à 12 cm. de long et de 2 à 5 cm. de large, coriace, à 5 ou 7 nervures basilaires plus ou moins visibles. Inflorescences terminales ou latérales par rapport aux rameaux de la dichotomie, de 2 à 5 cm. de long, à 4 à 7 articles, monoïques, unisexués mâles ou androgynes et femelles. Fleurs disposées en 4 séries, nombreuses, au

---

Explication des figures de la planche LXXXIV

Fig. 1. — Portion de plantes avec fruits à divers stades du développement (1/1).

Fig. 2. — Ramuscule florifère (5/1).

nombre de 14 à 30 par article, les supérieures mâles, les inférieures femelles. Fruits bacciformes, blancs, lisses, de 4 à 5 mm. de diamètre, laissant après leur chute une alvéole plus ou moins profonde.

Hab. – Ile de Porto Rico : près de Lares dans les plantations de caféiers, et aux environs de Piletas sur les arbres. — Fleurit 3 février 1887. (Collection P. Sintenis, n. 6014.)
Également signalé dans les îles de Cuba et de Haïti.

Observations. — Cette plante se caractérise nettement par son inflorescence dichotome, elle est d'après M. Urban l'unique espèce, parmi les *Phoradendrum* des Antilles, possédant des gaînes à tous les entrenœuds, qui présentent ce caractère. La forme de ses baies globuleuses la différencie également des *P. latifolium* Griseb., *P. flavens* Griseb. et *P. crassifolium* Eichl.

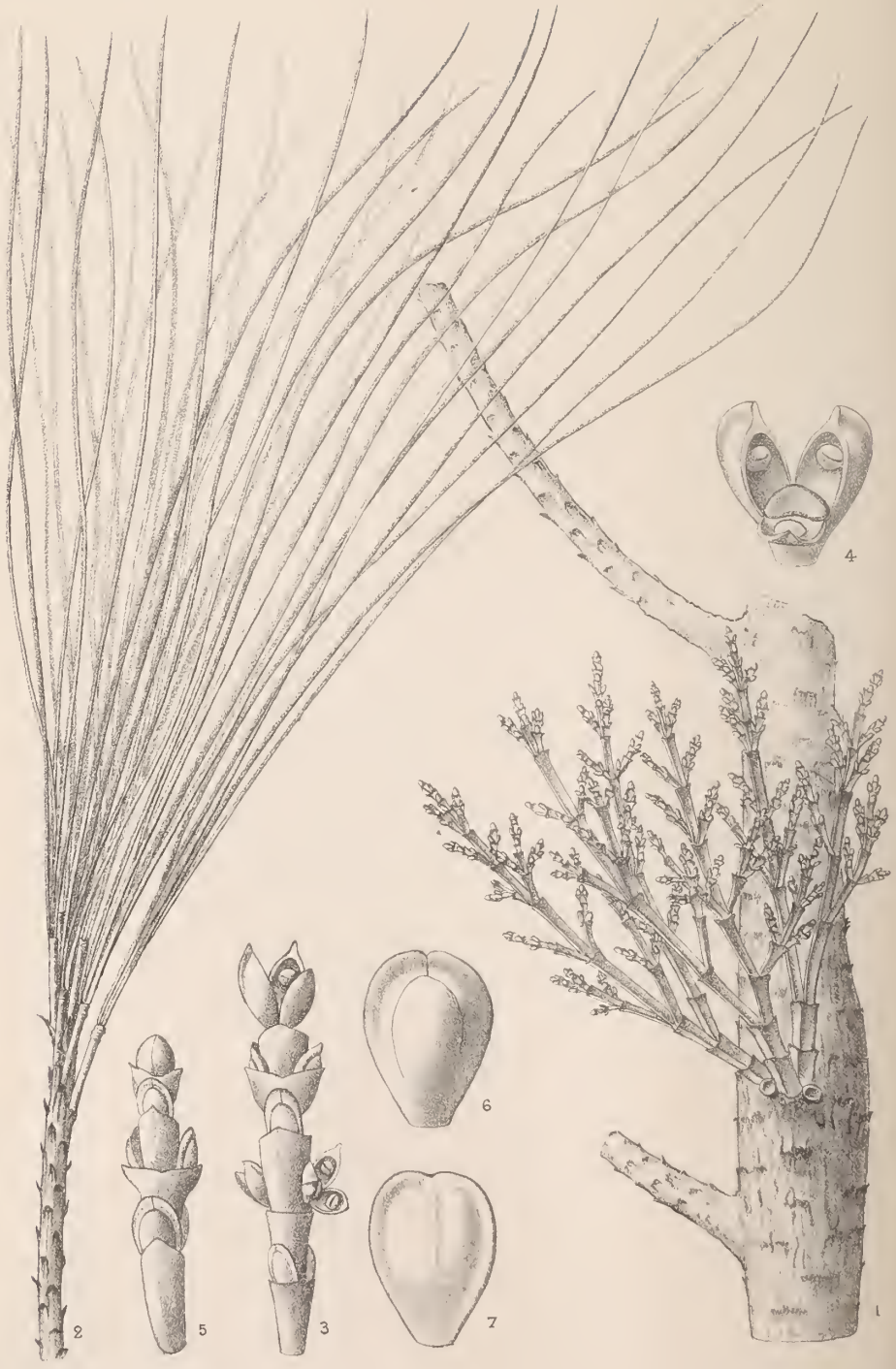
La plante paraît très variable, MM. Krug et Urban en ont distingué une variété originaire de Saint-Domingue, qui se caractérise en particulier par ses feuilles ovales, peu ou pas rétrécies vers le sommet.

Comme le fait remarquer très justement M. Urban, le *P. dichotomum* est nettement ramifié en cyme dans sa partie supérieure, par suite du développement des deux bourgeons latéraux à l'inflorescence terminale, ce qui peut se reproduire plusieurs fois. Ces rameaux formant la dichotomie, sont munis dans leur partie inférieure de bractées au lieu de feuilles normales.

Les inflorescences peuvent naître de trois façons différentes.

Elles sont terminales quand elles sont uniques au sommet du rameau, ou à l'aisselle de la dichotomie ; elles peuvent aussi se constituer, au lieu de rameaux, à l'aisselle des feuilles supérieures opposées ou bien elles se forment à la base des ramifications feuillues probablement à l'aisselle de feuilles avortées. Ce dernier cas est représenté dans l'échantillon qui a servi de modèle à la planche ci-jointe, les deux rameaux de droite de la plante possèdent ainsi des inflorescences accessoires.

Fig. 3. — Extrémité d'un ramuscule florifère (6/1).
Fig. 4. — Coupe longitudinale d'une fleur femelle (45/1).



A. d'Apreval ad nat. del. *Imp. J. Minot, Paris*

PHORADENDRUM JUNIPERINUM Engelm.

Phoradendrum juniperinum *Engelm.*

ex *A Gray* in Mem. Acad. N. S. IV (1849) p. 59 et in *W. Trelease* et *Asa Gray* The bot. Works of G. Engelmann (1887) p. 488.

Plante glabre, à tiges grêles, divariquées, très ramifiées, à ramuscules plus ou moins comprimés. Feuilles squamiformes, connées, tronquées, à peine cuspidées, courtement ciliées. Inflorescences femelles latérales opposées, courtes, biflores, bractée inférieure plus grande que les bractées latérales connées, ciliées, graines aplaties ou subglobuleuses, subcordées au sommet.

Hab. — Guatémala · District de Alta Vera Paz : Coban, 1,350 mètres d'altitude. Parasite sur le Pinus tenuifolia **Benth. — Fleurit en septembre. (Coll. du baron H. von Turckheim, n. II, 1815.)**
Également signalé dans le Nord du Mexique et à Santa Fé.

Observations. — Le *Ph. junipenicum* paraît être une espèce assez répandue; elle semble, d'après les indications publiées par A. Gray dans les *Plantæ Fendlerianæ* (in Mem. Amer. Acad. loc. cit.), être voisin du *Ph. californicum* Mett.

Nous ne pouvons malheureusement insister longuement sur la plante dont nous donnons ici des figures à titre documentaire, car la description originale dont nous avons donné plus haut la teneur ne nous semble pas cadrer tout à fait avec celle que l'on serait tenté de faire d'après les

---

Explication des figures de la planche LXXXV

Fig. 1 et 2. — Fragment d'un rameau de conifère portant une touffe de la Loranthacée (1/1).

Fig. 3. — Rameaux avec fleurs mâles et femelles (4/1).

matériaux d'herbier de la collection de M. le Baron von Turckheim.

On peut ici encore se demander si sous le nom de *Ph. junipericum* on n'a pas signalé plusieurs plantes différentes, nous n'avons pas les éléments pour trancher la question. Les analyses que nous publions ici, et le dessin représentant le port de la plante et son insertion sur un rameau feuillu de l'hôte pourront être utilisés par les monographes qui entreprendront l'étude de la famille des Loranthacées.

Fig. 4. — Fleur mâle (4/1).

Fig. 5. — Ramuscule avec fleurs femelles (4/1).

Fig. 6 et 7. — Fruits mûrs (10/1).

Ad. Apreval, ad nat. del. *Imp. L'Hote, Paris*

PHORADENDRUM CHRYSOCARPUM Krug et Urban.

Phoradendrum chrysocarpum *Kr.* et *Urb.*

Addim. ad cognit. floræ Indiæ occid. in *Engler* Bot. Jahrb. XXIV (1897) p. 357.

Viscum flavens *Spreng.* Syst. I (1825) p. 488 p. p. non *Sw.*

Viscum anceps *DC.* Prod. IV (1830) p. 282 p. p. non *Spreng.*

Phoradendrum martinicense *Griseb.* Flor. (1860) p. 344 p. p.

Phoradendrum flavens *Egg. Saint-Croix* (1876) p. 123 non *Griseb.*

Phoradendrum Berterianum *Bello* Ap. I (1881) p. 278 non *Griseb.* nec *Eichl.*

Plante à rameaux allongés, simples ou plus ou moins ramifiés, rarement dichotomes, de 2 à 6 mm. de diamètre, glabres, brunâtres à l'état sec, à entrenœuds de 3 à 8 cm. de long, cylindriques ou plus ou moins comprimés; gaines de la base des ramifications cupuliformes, nulles aux entrenœuds. Feuilles brunâtres à l'état sec, ovales ou elliptiques-oblongues, parfois obovales, généralement arrondies ou obtuses au sommet, rarement aiguës, rétrécies plus ou moins brusquement en un pétiole de 5 à 10 mm. de long, à limbe de 5 à 13 cm. de long et de 2 à 8 cm. de large, à nervures basilaires au nombre de 5 à 7, plus ou moins visibles dans le limbe coriace, la mé-

---

Explication des figures de la planche LXXXVI

Fig. 1. — Rameau avec infrutescence (1/1).
Fig. 2. — Infrutescence (3/1).

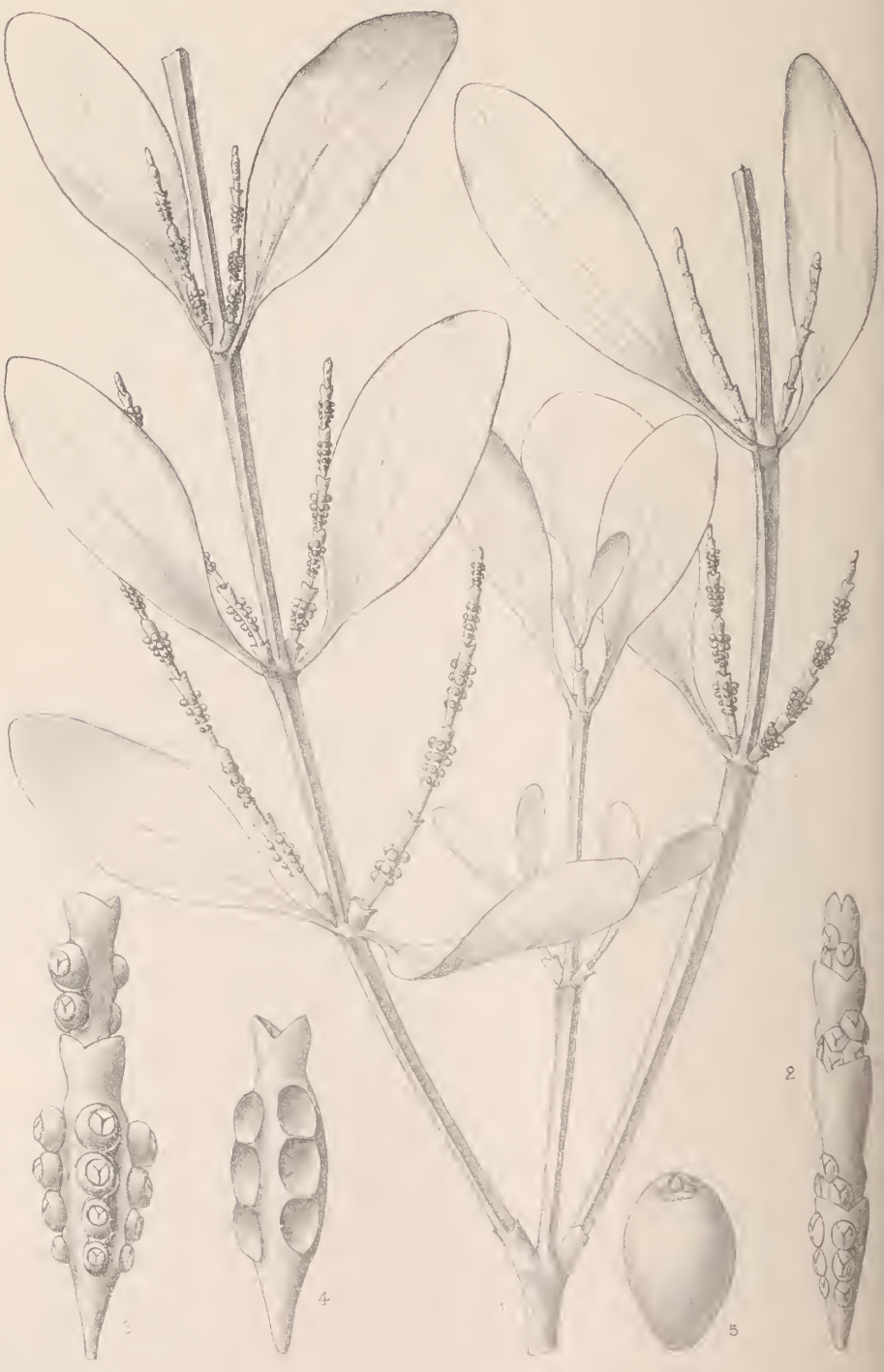
diane souvent un peu proéminente. Inflorescences axillaires à l'aisselle des feuilles ou d'écailles par suite d'avortement, solitaires ou par plusieurs, de 1,5 à 3 cm. de long, à pédoncule de 2 à 4 mm. de long, constituées en général par 3 articles monoïques, les médians de 6 à 12 mm. de long. Fleurs disposées généralement en 4 séries, au nombre de 6 à 22 par inflorescence. Fruits jaunâtres, de 5 à 6 mm. de long.

Hab. — Porto-Rico : près de Camuy, dans les champs ; autour de Carao, parasite sur les arbres. — Fleurit 26 janvier 1887. (**Coll. H. Sintenis, n. 6060.**

Également signalé dans les Antilles : Iles de Sainte-Croix, de la Dominique, de la Martinique et de Saint-Vincent.

Observations. — Le *P. chrysocarpum* Krug et Urban a été assez fréquemment rencontré dans les Antilles, il se différencie facilement du *P. tetrapterum* dont nous donnons ci-après une figure et la description, par ses rameaux plus ou moins comprimés et non tétragones ou quadrangulaires. Ce caractère le différencie également des *P. quadrangulare* Kr. et Urb., *P. trinervium* Griseb. et *P. spathulifolium* Kr. et Urb. (en partie) que l'on rencontre dans la même région.

Dans le groupe constitué par les espèces des Antilles, à rameaux plus ou moins comprimés, M. Urban classe 5 espèces, dont une *P. spathulifolium* se range comme nous venons de le voir également dans l'autre groupe. De ces 5 espèces le *P. undulatum* Eichler se distingue entre autres par les épis à 5 à 10 articles ; les autres espèces se différencient par la forme des feuilles et la couleur des fruits ; les *P. spathulifolium* et *P. rubrum* Kr. et Urb. possèdent des baies rouges ; les *P. chrysocarpum* et *P. anceps* Kr. et Urb. des baies jaunâtres. Cette dernière espèce possède des baies globuleuses de 3 à 4 mm. de long, tandis que la plante qui nous occupe possède des baies ovoïdes de 5 à 6 mm. de long.



A. d'Apreval ad nat. del. *Imp. J. Minot, Paris*

PHORADENDRUM TETRAPTERUM Krug et Urban.

Phoradendrum tetrapterum *Kr.* et *Urb.*

ex *Urban* Addim. ad cognit. floræ Ind. occid. IV in *Engl.* Bot. Jahrb XXIV (1897) p. 353.

Phoradendrum multifoveolatum *O. Kuntze* Rev. Gen. II (1899) p. 587 non *Eichler*.

Rameaux allongés, simples ou plus ou moins ramifiés, tétragones, à coins aigus ou subailés, glabres, d'un brun olive plus ou moins foncé à l'état sec, de 2,5 à 5 mm. de diamètre. Rameaux munis à la base de gaînes cupuliformes. Feuilles brunâtres à l'état sec, obovales ou elliptiques-oblongues, parfois oblongues lancéolées, obtuses ou arrondies au sommet, rétrécies à la base en un pétiole de 7 à 15 mm de long; limbe de 4 à 10 cm. de long et 1,5 à 3,5 cm. de large, à environ 5 nervures basilaires, plus ou moins parallèles avec la nervure médiane dans leur partie inférieure, s'anastomosant et disparaissant dans la partie supérieure. Inflorescences de 4 à 9 cm. de long, généralement solitaires à l'aisselle des feuilles, courtement pédicellées, formées de 4 à 6 articles atteignant 15 mm. de long, monoïques, androgynes; fleurs disposées en 4 ou 5 séries, au nombre de 12 à 32 par article; les articles supérieurs mâles à fleurs caduques, les autres tous femelles. Fruits

---

Explication des figures de la planche LXXXVII.

Fig. 1. — Rameau avec feuilles, fleurs et fruits (1/1).

Fig. 2. — Fragment d'inflorescence avec bouton (7/1).

Fig. 3. — Fragment d'inflorescence avec jeunes fruits (5/1).

bacciformes, obovales ou globuleux, de 3 à 3,5 mm. de long, lisses, couronnés par les 3 lobules calycinaux, ancrés par la base dans une alvéole de l'article.

Hab. — Porto Rico : Sierra de Naguabo, parasite sur les arbres des forêts primitives, près de Rio Blanco. — Fleurit 3 octobre 1886. (Coll. H. Sintenis, n. 5409.)

Également signalé à la Jamaïque et à l'île de la Martinique.

Observations. — Cette espèce, décrite par MM. Krug et Urban, avait été considérée par Kuntze comme devant se rapporter au *P. multifoveolatu* Eichler. Cette dernière espèce est cependant facile à différencier de la plante que nous figurons ici. En effet, ses rameaux sont comprimés, présentant deux angles plus ou moins ailés ; les fleurs sont disposées généralement en 6 séries

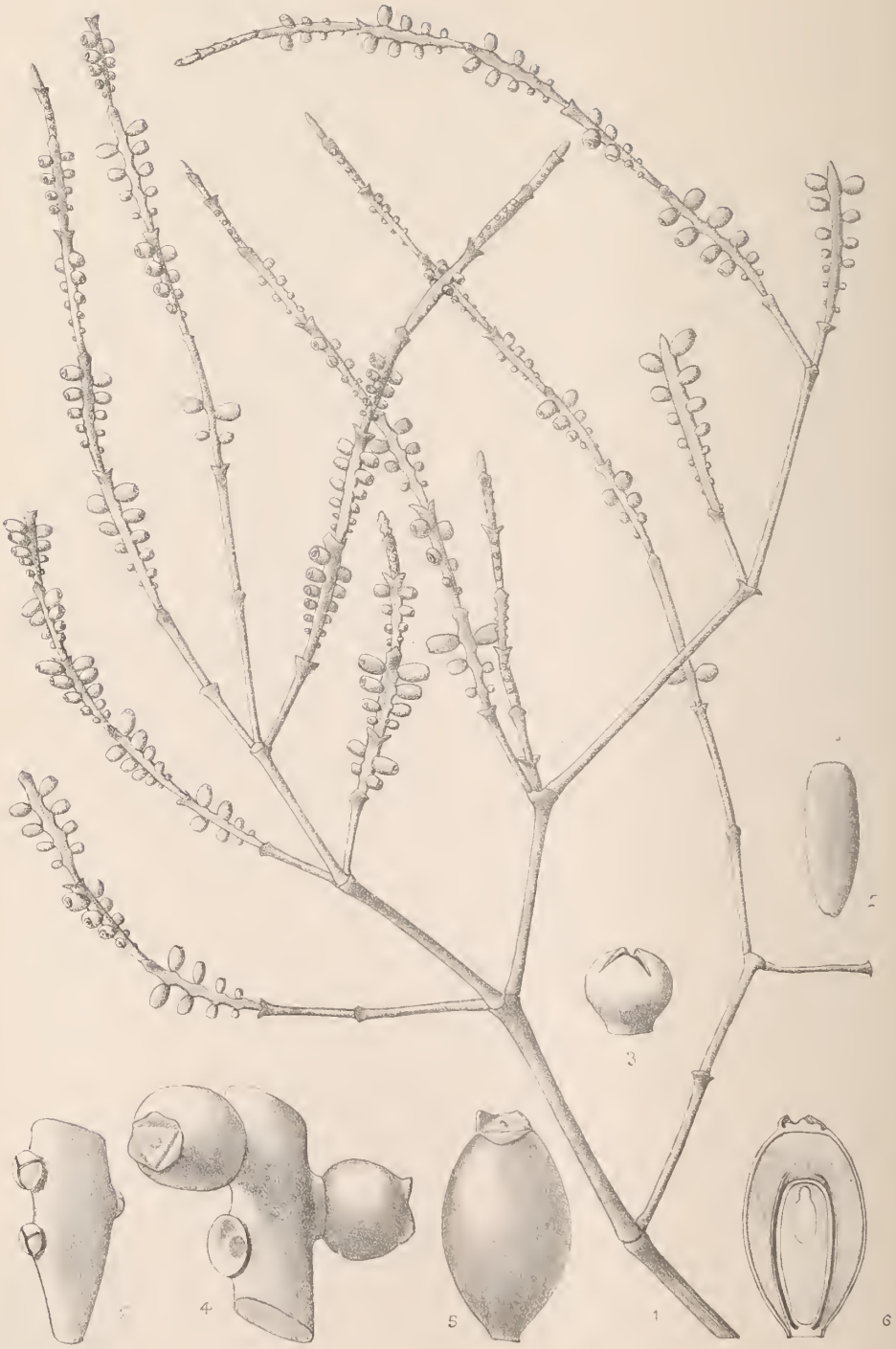
Chez le *P. Crulsii* Urban, les fleurs sont également disposées en 6 séries et chez le *P. tovarense* Urban les fleurs sont disposées en 8 à 10 séries. Ce caractère du nombre de séries de fleurs est à peu près le seul qui puisse différencier ces plantes qui appartiennent d'ailleurs à la flore du continent américain. Les autres caractères, rameaux, feuilles et disposition des fleurs de sexes différents sont très comparables.

Dans le groupe des *Phoradendrum* des Antilles le *P. tetrapterum* est la seule espèce, parmi les plantes à fruits lisses et à épis de 1 à 5 cm. de long qui possède des rameaux tétragones à angles aigus ou subailés et des articles possédant parfois jusque 34 fleurs

---

Fig. 4. — Article d'inflorescence, dont les fruits sont tombés laissant les alvéoles béantes (5/1.

Fig. 5. — Fruit (20/1).



A. d'Apreval, ad nat. del. *Etabl^ts Minot, Paris*

Dendrophthora flagelliformis Kr. et Urb.

Dendrophthora flagelliformis *Kr.* et *Urb.*

in Ber Deutsch. bot. Gesellsch. XIV (1896) p. 287; *Urban* Addit. ad cognit. floræ Ind. occid. IV in *Engler* Bot. Jahrb. XXIV. 379.

Viscum flagelliforme *Lam.* III (1789) p. 56.

Viscum macrostachyum *Spreng.* Syst. I (1825) p. 487 non *Jacq.*

Viscum leptostachyum *DC.* Prod. Regn. Veget. IV (1830) p. 280.

Viscum gracile *DC.* loc. cit. p. 285.

Phoradendrum macrostachyum *Griseb.* Flor. (1860) p. 314 p. p.

Dendrophthora leptostachya *Eichl.* in *Martius* Fl. Bras. V, 2 (1868) p. 104.

Arceuthobium opuntioides *Bello* Ap. I (1881) p. 278

Razoumofskya gracilis *O. Kuntze* Rev. II (1891) p. 587.

Phoradendron leptostachyum *Ind. Kew.* III (1894) p. 502.

Plante à tiges à entrenœuds de 2,5 à 5 cm. de long. Feuilles inférieures obovales-oblongues ou oblongues-lancéolées, de 2,5 à 5 cm. de long, trinerviées à la base, feuilles supérieures réduites à de petites écailles ou nulles. Épis allongés, atteignant de 6 à 25 cm , formés d'articles plus ou moins nombreux, ordinairement 6 à 18, aplatis, de

---

Explication des figures de la planche LXXXVIII

Fig. 1. — Rameau avec fleurs et fruits, grandeur naturelle.

Fig. 2. — Fragment de rameau avec fleurs à peine épanouies (8/1).

Fig. 3. — Fleur avant épanouissement (10/1).

Fig. 4. — Fragment de rameau avec jeunes fruits (6/1)

1 à 2 cm. de long. Fleurs bisériées au nombre de 4 à 14, en général de 6 à 10 par article, opposées ou subalternes, lâchement disposées; fleurs supérieures des articles généralement mâles, rapidement caduques, les autres femelles, moins nombreuses sur les articles supérieurs. Anthères sessiles à la base des lobes du périanthe. Baie jaunâtre, ovoïde, de 5 à 6 mm. de long, couronnée par les dents du calice, à graine basilaire, verdâtre.

Hab. – Porto Rico Environs d'Utuado, dans la forêt près de Cagma, parasite sur les arbres. – Fleurit 9 mars 1887. (Coll. H. Sintenis, n. 6418.)

Également signalé à Cuba et à Haïti.

Observations. — Le genre *Dendrophthora* créé par Eichler renferme un grand nombre d'espèces. M. le professeur I. Urban dans le travail auquel nous avons renvoyé déjà fréquemment a publié une clé analytique des espèces du genre au nombre de 48 et dont 26 appartiennent à la flore des Indes occidentales.

Le genre *Dendrophthora* constitue, avec le genre *Phoradendrum*, le groupe de *Phoradendreæ* de la sous-famille du *Viscoideæ*; ce dernier groupement se caractérise par la disposition de ses inflorescences et de ses fleurs isolées, qui sont toujours extra-axillaires. Chez les *Dendrophthora* les fleurs sont en général disposées en une seule série de chaque côté du rachis de l'inflorescence, chez les *Phoradendrum* elles le sont en général sur deux ou plusieurs séries.

Dans la révision des *Loranthacées* publiée par M. le Prof. Engler dans les Pflanzenfamilien, ce genre était considéré comme ne comportant que 14 espèces, les études de M. Urban ont fait passer plusieurs *Phoradendrum* dans le genre *Dendrophthora*. Ces deux genres sont en tous cas très affines.

Tel qu'il est considéré par M. I. Urban, le *D. flagelliformis* peut se classer dans deux groupements. Dans le premier caractérisé par la phrase diagnostique : Aphylles, monoïques. Fleurs bisériées, mâles vers le sommet des articles, femelles vers la base, il se trouve classé près des *D. cupressoides* Eichl., *Wrightii* Eichl., *Poeppigii* van Tiegh. chez lesquels les épis sont constitués par un moins grand nombre d'articles, et les fleurs moins nombreuses, de 2 à 8.

Fig. 4. — Fruit (8/1).

Fig. 6. — Coupe longitudinale du fruit (8/1).

Fig. 7. — Graine (8/1).

Dans le second groupement : Subaphylles ou éparsement feuillés, monoïques. Fleurs dans les mêmes conditions, M. Urban signale : *D. Wrightii*, *D. serpyllifolia* Kr. et Urb. Les mêmes caractères : nombre des articulations et nombre de fleurs permettraient la différenciation de ces deux espèces d'avec le *D. flagelliformis*, qui, ainsi que nous l'avons dit dans la description, possède des inflorescences à 6-18 articles. Mais ce caractère ne paraît pas très constant, déjà notre figure faite d'après l'échantillon de la collection Sintenis signalé plus haut, montre des rameaux de l'inflorescence à 5 articles et certains autres rameaux ne possèdent même qu'un seul article fructifère. Par contre le caractère tiré du nombre de fleurs paraît plus constant; le minimum de fleurs que nous avons observé sur un article est de 4, le maximum 14, c'est donc absolument dans les limites assignées par les auteurs.

A d'Apreval a nat del

mo J Minot, Paris

VISCUM DICHOTOMUM Don

Viscum dichotomum *Don*

Prod. Fl. Nep. (1825) p. 147; *DC.* Prod. Regn. Veget. IV p. 284; *Harvey* Fl. capensis II p. 581.

Viscum nepalense *Spreng.* Syst. IV Cur. Post.

Viscum anceps *E. Meyer* in *Drege* Zwei Pflanzengeogr. Docum. (1843) p. 229.

Plante robuste, à rameaux adultes presque cylindriques, à écorce lisse brunâtre assez luisante ; rameaux jeunes et leurs ramifications plus ou moins striés et comprimés, privés de feuilles, très ramifiés, articulés, disposés plus ou moins régulièrement en di ou trichotomies. Entrenœuds linéaires, légèrement rétrécis à chaque extrémité, de 7 à 10 cm. de long et de 6 à 10 mm. de large, les supérieurs souvent plus réduits. Feuilles remplacées par des écailles, plus ou moins caduques. Fleurs naissant au niveau des articulations, entourées à la base par une sorte de cupule généralement trilobée. Ovaire surmonté d'un style court à stigmate subsessile, globuleux. Fruit bacciforme, globuleux, lisse, sessile ou subsessile, entouré à la base par les bractées cupuliformes, surmonté par le style persistant formant apicule. Graine entourée d'une couche de viscine-caoutchouc, interrompue à la base.

Hab. — Transvaal, dans les graminées, dans la contrée dite « Bush Veld », près du Warm Bath, District du Waterberg, à une altitude d'environ 3,000 pieds. — Fleurit en janvier. (Coll. Henry Bolus, n.)
Également signalé dans la colonie de Natal à Morley, aux environs de Gatala et au Magalisberg.

Explications des figures de la planche LXXXIX.

Fig. 1. — Partie de la plante, avec fruit, à divers stades de développement (1/1).

Observations. — Cette espèce aurait, comme on le voit, été décrite sur des échantillons originaires des Indes anglaises. Dans la « Flora of British India » (vol. V p. 226), à laquelle nous n'avons pas renvoyé dans la bibliographie, Sir Joseph-D. Hooker rapportait le *V. dichotomum* Don à la variété *dichotomum* Kurz du *V. articulatum* Burm. et outre des synonymes rappelés plus haut il donnait : *V. elongatum* Wall., *V. opuntioides* Roxb.

Ainsi considérée cette plante existerait assez communément dans l'Himalaya, les Montagnes du Khasia, les hauteurs du Pegu et la Péninsule de Decca. Mais Sir Joseph-D. Hooker fait observer avec raison qu il pourrait y avoir, si l'on considère la description publiée par Harvey, une différence entre la plante du Cap et celle de l'Inde; en effet Harvey décrit le fruit comme « Mostly warted »; dans la plante des Indes ce fruit est lisse.

Il nous est difficile de trancher la question, mais nous tenons cependant à faire remarquer que dans l'échantillon qui a servi de modèle pour la constitution de cette planche et qui provenait de l'Herbier de Sir H. Bolus, les fruits étaient bien lisses. Il pourrait donc y avoir dans la description de la « Flora Capensis » une légère erreur, et il ne serait pas impossible que la plante du sud de l'Afrique et celles des Indes anglaises appartiennent à la même espèce végétale.

Il est indiscutable que dans son aspect général la plante que nous avons figurée ici a des rapports avec le *V. articulatum* Bonn., dont la distribution est très large, puisqu'elle se rencontre dans l'Himalaya, l'Annam, le Mishuri, les Khasia Mountains, le Travencore, Malacca, Ceylan et les Iles malaises.

La plante du Cap, comme la var. *dichotomum* des Indes, serait un peu plus vigoureuse que le type.

Il serait donc intéressant de résoudre la petite question soulevée par la publication de notre planche; elle n'est pas sans intérêt pour la géographie botanique du sud de l'Afrique et de l'Inde anglaise.

Fig 2. — Jeune fruit (10/1).

Fig. 3. — Coupe longitudinale du fruit mûr (6/1).

PLANTÆ NOVÆ

VEL MINUS COGNITÆ

EX HERBARIO HORTI THENENSIS

PLANTES NOUVELLES OU PEU CONNUES

CONTENUES DANS L'HERBIER

DE

L'HORTUS THENENSIS

AVEC LES DESCRIPTIONS OU ANNOTATIONS

DE

M. Ém. DE WILDEMAN

DOCTEUR EN SCIENCES
CONSERVATEUR AU JARDIN BOTANIQUE DE L'ÉTAT

Vol. II. — Troisième livraison.
(NOVEMBRE 1910)

VEUVE MONNOM
IMPRIMEUR ET ÉDITEUR
32, RUE DE L'INDUSTRIE, 32
BRUXELLES

Se vend exclusivement à l'Administration des biens et affaires de M. van den Bossche, 5, Grande Montagne, à Tirlemont.

TROISIÈME LIVRAISON

Cette livraison contient des notes sur douze espèces — dont sept sont nouvelles — de diverses familles.

Les matériaux qui ont servi à l'élaboration de ce fascicule proviennent tous des récoltes de M. Éd. Luja.

Quelques-unes de ces plantes proviennent du Morrumbala (Mozambique), la plupart de la région du Kasai.

Les espèces figurées sont les suivantes :

Thunbergia Ikbaliana *De Wild.*
Sabicea Vogelii *Benth.*
Randia Lujae *De Wild.*
Bertiera Bosscheana *De Wild.*
Bertiera Lujae *De Wild.*
Rutidea Lujae *De Wild.*
Vernonia Lujae *De Wild.*
Vernonia cruda *Klatt.*
Microglossa angolensis *Oliv.* et *Hiern.*
Helichrysum panduratum *O. Hoffm.*
Senecio Lujae *De Wild.*
Senecio morrumbalaensis *De Wild.*

Une espèce, le *Vernonia cruda* Klatt, avait déjà été figurée antérieurement, mais les documents de la région du Morrumbala, plus amples, ont permis de donner de ce type, assez répandu semble-t-il, un meilleur aspect.

A d'Apreval ad nat del et lith

Imp J Minot, Par s

THUNBERGIA IKEALIANA De Wild

Thunbergia Ikbaliana *De Wild.* nov. sp.

Planta subligiosa, ramis erectis, quadrangularibus, foliis petiolatis rhomboideis, basi cuneatis apice acutis; floribus axillaribus, solitariis, pedicellatis, bracteatis, oblongis, acutis; calyce cupulati, sub-14-fido, corollae tubo bracteis 2-3-plolongiore, limbo 5-fido, lobis rotundatis; staminibus didynamis, antheris unilocularibus, ciliatis; ovario biloculari, disco crasso, glabro, stylo gracili, stigmate membranaceo-dilatato, bilabiato.

Plante sous-ligneuse à la base, atteignant de 50 cm. à 1 m. de haut, à rameaux dressés, plus ou moins tétragones, à ailes un peu proéminentes. Feuilles courtement pétiolées, à pétiole assez grêle, atteignant 5 mm. de long, à limbe glabre sur les deux faces, très nettement rhomboïdal, muni de chaque côté, vers le milieu, d'une dent obtuse proéminente, cunéiforme à la base, aigu au sommet, atteignant 9 cm. de long et 5 cm. de large. Fleurs axillaires, solitaires ou opposées, à pédicelle plus court que la feuille, grêle. Bractées opposées, oblongues, aiguës, submembraneuses, d'environ 2 cm. de long. Calice court, totalement caché par les bractées, cupulaire, divisé en environ 14 dents triangulaires, aiguës; corolle à tube allongé, légèrement recourbé, infundibuliforme, jaunâtre vers la

---

Explication des figures de la planche XC

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).
Fig. 2. — Bractée florale (2,5/1).
Fig. 3. — Ovaire entouré de son disque, style et stigmates (6/1).
Fig. 4. — Stigmates (14/1).

base, coloré en violacé vers le sommet, limbe étalé formé de 5 lobes arrondis ; style et étamines inclus ; étamines didynames à filets se libérant de la corolle vers le tiers inférieur du tube, glabrescents, anthères uniloculaires, une des anthères plus courte que l'autre, ciliées de poils glanduleux ; ovaire biloculaire, à loges biovulées, globuleux, inséré dans un disque épais et charnu et surmonté d'un style grêle un peu plus court que le tube de la corolle, à stigmate à deux lèvres développées, l'antérieure étalée, la supérieure dressée, à bord recourbé vers l'intérieur. Fruit inconnu.

Hab. — Forêts du Sankuru, février 1904 (Éd. Luja).

Observations. — Comme on peut le voir par la description que nous venons d'en donner, ce *Thunbergia* se rapproche du *Thunbergia erecta* T. Anders., figuré dans le « Botanical Magazine » pl. 5013, sous le nom de *Meyenia erecta* Benth.

Mais la plante recueillie par M. Luja, dans les forêts des bords du Sankuru (Congo) présente un facies très particulier grâce à la forme de ses feuilles munies latéralement, vers le milieu du limbe, d'une dent proéminente et obtuse.

Les feuilles sont également à limbe plus développé que chez le *T. erecta*, dont les feuilles supérieures des rameaux sont en général très réduites et presque ovales. Les autres caractères sont assez semblables. On pourrait encore citer parmi les caractères différentiels l'absence de poils glanduleux sur les filets des étamines dans le *T. Ikbaliana* et la forme des lobes calicinaux plus courts chez cette dernière espèce que chez le *T. erecta*.

Néanmoins, malgré la similitude de l'ensemble des caractères, nous avons cru utile d'élever cette forme curieuse au rang d'espèce, en la dédiant à la mémoire de Madame van den Bossche.

Certes les *Thunbergia* sont variables, et peut-être leur étude approfondie sur des matériaux vivants et sur des matériaux d'herbier per-

---

Fig. 5. — Anthères (10/1).

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur (2/1).

Fig. 7. — Coupe longitudinale de l'ovaire (15/1).

Fig. 8. — Coupe transversale de l'ovaire au-dessus du disque (15/1).

mettra-t-elle de mieux fixer les caractères des véritables espèces et de réduire ainsi le très grand nombre de types spécifiques signalés actuellement. En attendant la publication d'un pareil travail de révision nous avons cru bien faire d'apporter un élément qui pourra faciliter une telle étude, en donnant ici le dessin d'un rameau de cette jolie plante et quelques analyses de ses éléments floraux.

d'Apreval, ad nat. del. et lith. Imp. J. Minot, Paris

SABICEA VOGELII Benth.

Sabicea Vogelii *Benth.*

in *Hooker* Niger Flora (1849) p. 398; *Hiern* in *Oliver* Fl. trop. Afr. III p. 76; *De Wild.* Mission Laurent (1906) p. 278.

Arbrisseau à tiges plus ou moins grimpantes, à ramifications glabrescentes à l'état adulte, velues courtement à l'état jeune. Feuilles ovales ou ovales-aiguës, arrondies à la base, velues sur les deux faces, à poils apprimés sur la face supérieure, velues assez fortement sur les nervures de la face inférieure, ciliées courtement sur les bords, de 3,5 à 10 cm. de long et 1,6 à 4,2 cm. de large, pétiolées, à pétiole court, velu, atteignant 6 mm. de long; stipules variables, linéaires ou généralement arrondies, velues-ciliées, atteignant 6 mm. de long. Fleurs blanches, 4 à 6-mères, de 12-13 mm. de long, blanchâtres, courtement pédicellées, réunies à plusieurs en cymes subcapitées, globuleuses, atteignant jusque 26 mm. de diamètre, à pédoncule commun de 4-16 mm. de long, bractées du capitule au nombre de 2 à 4, ovales ou oblongues, aiguës, velues-ciliées, de 6 à 15 mm. de long. Tube du calice court, velu extérieurement, à lobes linéaires, iné-

Explication des figures de la planche XCI.

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).
Fig. 2. — Fleur (3/1).
Fig. 3. — Calice fendu et étalé (3/1).
Fig. 4. — Corolle (3/1).
Fig. 5. — Corolle fendue et étalée (3/1).

gaux, aigus, de 6 à 10 mm. de long, persistants, velus extérieurement, ciliés sur les bords ; corolle à tube allongé velu extérieurement, à lobes courts, épaissis au sommet, dépassant légèrement le calice ; étamines insérées vers le milieu du tube de la corolle, sessiles, à loges soudées vers le bout, libres vers le bas ; ovaire 5-loculaire surmonté d'un disque au fond duquel s'insère le style à 5 stigmates subétalés. Fruit bacciforme de 3 mm. environ de diamètre.

Hab. — Forêts du Sankuru, septembre 1903 (Éd. Luja).

Observations. — Ce n'est pas la première fois que ce *Sabicea* est signalé au Congo Belge; il a été recueilli en 1903 par la Mission Émile Laurent, à Bukila, dans la région du Kasai. Cette plante existe également dans d'autres parties de l'Afrique occidentale, et c'est sur les échantillons de la Guinée supérieure (Sierra-Leone) que Bentham décrivit le type.

Il semble assez probable que cette espèce soit assez répandue dans les régions de forêts de l'Afrique occidentale, mais elle n'est pas de celles qui frappent l'explorateur et demande pour fixer l'attention l'œil du chercheur expérimenté.

Le genre *Sabicea* n'est pas un genre purement africain, il est représenté dans la flore de l'Amérique tropicale et existe sous quelques formes dans celle de Madagascar.

Plusieurs espèces de ce genre existent dans la Flore congolaise ; on a pu en définir jusqu'à ce jour 13, dont 5 ont présenté suffisamment de caractères différents pour constituer, dans l'état de nos connaissances, des espèces nouvelles.

Le *S. Vogelii* se classe dans une subdivision très particulière du genre caractérisée par le nombre des loges de l'ovaire, 4 à 5, en général 5 comme le montre la gravure de notre planche.

L'espèce qui paraît avoir le plus d'affinités avec le *S. Vogelii* paraît être le *S. capitellata* Benth., qui se trouve dans les mêmes régions et auquel se rattachent un certain nombre d'autres formes africaines,

---

Fig. 6 et 7. — Étamines vues de face et de dos (8/1).

Fig. 8. — Stigmates (12/1).

Fig. 9. — Coupe longitudinale de l'ovaire (10/1).

Fig. 10. — Coupe transversale de l'ovaire (17/1).

mais la distinction est facile à établir entre ces deux types. Les lobes du calice linéaires mesurent de 6 à 10 millimètres de long chez le *S. Vogelii* ; chez le *S. capitellata*, ils sont lancéolés ou linéaires-lancéolés et mesurent de 3 à 4 mm. seulement de long ; ensuite les feuilles du *S. capitellata* sont très velues, courtement cotonneuses, tandis que chez le *S. Vogelii*, comme le montre notre planche, la villosité est formée de poils assez denses, apprimés, mais qui constituent par leur ensemble un indument cotonneux.

A d Apreval ad nat del et lith

Imp J Minot Paris

Randia Lujae *De Wild.*

in Comptes Rendus de l'Académie des Sciences de Paris (1904) p. 913; Notices Pl. utiles ou intéressantes de la Flore du Congo I (1904) p. 283; Études Fl. Bas- et Moyen-Congo II (1907) p. 159 et Mission permanente d'Études scientifiques de la Compagnie du Kasai, 1910 p. 419.

Grand arbre à rameaux glabres, à entre-nœuds souvent épaissis vers la base et percés de 1 ou 2 trous donnant accès dans une cavité habitée par des fourmis. Feuilles obovales, acuminées au sommet, rétrécies à la base en un pétiole court et épais, à limbe assez coriace, plus foncé au-dessus qu'en dessous, de 15 à 25 cm. de long et de 5 à 12 cm. de large, glabre sur les deux faces, à acumen atteignant 15 mm. de long; nervures latérales au nombre de 9 environ de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, relativement peu proéminentes en dessous, présentant dans l'angle formé à la naissance des nervures latérales des acarodomaties plongées dans le tissu de la nervure et marquées sur la face supérieure sous forme de léger renflement. Fleurs

---

Explication des figures de la planche XCII.

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau florifère (1/1).

Fig. 2. — Fragment de feuille vue par la face inférieure avec les domaties axillaires (1/1).

Fig. 3. — Calice (3/1).

Fig. 4. — Coupe longitudinale de l'extrémité du bouton (2,5/1).

Fig. 5. — Extrémité du style (2/1).

par 2, dressées, sessiles ou subsessiles, atteignant 23 cm. de long ; calice de 16 à 20 mm. de long, glabre, à 5 côtes assez saillantes, terminé par 5 dents subulées, plus ou moins irrégulières. Corolle à tube allongé-linéaire, s'élargissant assez brusquement en entonnoir vers le sommet, à partie élargie d'environ 2 cm. de long, à 5 lobes ovales-lancéolés, aigus, de 3 cm. environ de long, glabres extérieurement, éparsement velus intérieurement. Étamines en partie exsertes, dépassant d'un peu plus de 10 mm. l'entonnoir élargi de la corolle. Ovaire biloculaire, à style dépassant les étamines, à stigmate plus ou moins renflé en massue. Fruit subglobuleux ou obovoïde, à 5 côtes, atteignant environ 20 cm. de long et parfois plus de 15 cm. de large.

Hab. — Forêts du Sankuru, septembre et décembre 1903 (Éd. Luja).

Observations. — Nous avons décrit cette espèce sur des matériaux recueillis en décembre 1903 par M. Éd. Luja, les figures de la planche ci-jointe ont été faites d'après des matériaux recueillis en septembre de la même année.

Comme nous l'avons déja fait remarquer ailleurs, cette plante intéressante au point de vue systématique l'est également au point de vue biologique, carelle est à la fois acarophyte et myrmécophyte. Elle peut, en effet, loger dans des cavités spéciales de ses feuilles des acariens et d'autres petits insectes, et dans ses tiges elle loge des fourmis. Il ne nous a pas été donné de pouvoir faire étudier ces dernières, nous ne pouvons donc dire si elles sont identiques à celles qui logent dans les tiges d'un certain nombre d'autres Rubiacées africaines jouissant de la propriété d'héberger des fourmis.

Comme nous l'avons dit antérieurement le *R. Lujae* a certaines analogies avec le *Randia maculata* DC. tel qu'il est compris dans la Flora of tropical africa (III, p. 96) et tel qu'il a, par exemple, été figuré

Fig. 6. — Coupe longitudinale de l'ovaire (9/1).

Fig. 7 — Coupe transversale de l'ovaire (14/1).

Fig. 8. — Ovaire dont une partie de la paroi a été enlevée pour laisser voir la disposition des ovules (20/1).

Fig. 9. — Fruit (1/1) (d'après un croquis de M. Luja).

sous le nom de *Gardenia Stanleyana* Hook. dans le Botanical Magazine pl. 4185.

Si à première vue on trouve des ressemblances, par exemple dans la forme générale de la corolle, un examen, même superficiel, fait immédiatement saisir les dissemblances ; on en trouve déjà dans la dimension des feuilles et des fleurs, mais les plus apparentes résident dans la forme des lobes du calice, plus élargis généralement chez le *R. maculata*, et surtout dans la forme des lobes libres de la corolle, qui sont ovales-obtus au sommet et non aigus comme ils le sont dans le *R. Lujae* et comme le font voir les figures de notre planche.

Il faut ajouter à ces caractères différentiels les acarodomaties de la face inférieure des feuilles et les cavités des rameaux ; mais ce sont là naturellement des caractères biologiques, qui peuvent, du moins le dernier, être absents.

De ces deux derniers caractères, le premier paraît cependant avoir une grande stabilité et si toutes les aisselles des nervures principales ne sont pas munies de cavités, le plus grand nombre en est pourvu.

A. d'Apreval ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot Paris

BERTIERA BOSSCHEANA De Wild.

Bertiera Bosscheana *De Wild.* nov. sp.

Frutex circ. 3 m. altus, ramis teretibus vel subquadrangularibus, juvenibus pilosis, pilis appressis; foliis coriaceis ovato-oblongis, acutis, basi cuneatis vel plus minus cordatis, infra pallidioribus pilosis eximie ad nervos, breviter petiolatis, lamina 6,5-21 cm. longa et 2-8 cm. lata, nervis lateralibus circ. 10-12, versus marginem anastomosantibus, supra non subtus prominentibus, stipulis basi connatis, lanceolatis, acutis, 8-12 mm. longis, carenatis et dorso pilosis; inflorescentiis terminalibus breviter pedunculatis, pedunculo circ. 2,5 cm. longo; floribus albidis, fasciculatis, subsessilibus, limbo calycis breviter 5-lobulato, 1 mm. alto et 2,5 mm. lato, velutino, pilis appressis, tubo corollae 15-16 mm. longo et basi circ. 1,5 mm. lato versus apicem ampliato et circ. 3-3,5 mm. lato, extus velutino, lobis 5 ovato-acutis, 3 mm. circ. longis dorso velutinis, intus glabrescentibus; antheris breviter stipitatis, inclusis, stylo incluso, apice clavato, striato; fructibus bacciformibus, globulosis, breviter pedicellatis vel subsessilibus, 8 mm. circ. latis, calyce accrescente coronatis.

Arbuste de 3 mètres environ de haut, à rameaux cylindriques ou légèrement quadrangulaires, velus, à poils apprimés. Feuilles coriaces, ovales, oblongues, aiguës au

---

Explication des figures de la planche XCIII.

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).
Fig. 2. — Rameau fructifère (1/1).
Fig. 3. — Bouton, (5/1).
Fig. 4. — Anthère (9/1).
Fig. 5. — Style avec stigmate (5/1).
Fig. 6. — Calice dont une partie a été enlevée pour montrer la disposition des ovules (9/1).

sommet, cunéiformes ou plus ou moins cordées à la base, plus pâles en dessous qu'au-dessus, glabres sur la face supérieure, plus ou moins luisantes, velues sur la face inférieure surtout sur les nervures, courtement pétiolées, pétiole atteignant 3 mm. environ; limbe de 6,5-21 cm. de long et 2-8 cm. de large, à 10-12 nervures latérales de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées en arc avant d'atteindre le bord, en relief sur la face inférieure, à nervation secondaire réticulée. Stipules connées à la base, lancéolées-aiguës, de 8-12 mm. de long, plus ou moins carénées et velues. Inflorescence terminale, courtement pédonculée, à pédoncule velu atteignant 2,5 cm. de long; fleurs blanches en fascicules opposés, subsessiles, calice à limbe très courtement 5-lobulé, de 1 mm. environ de haut et 2,5 mm. de diamètre, velu, à poils apprimés moins abondants que sur le tube soudé à l'ovaire. Corolle à tube de 15-16 mm. de long et de 1,5 mm. de diamètre à la base, renflé vers le sommet sur environ 5 mm. de long et atteignant 3 à 3,5 mm. de diamètre, pubescent extérieurement, à 5 lobes libres, ovales-aigus, de 3 mm. environ de long, velus sur le dos dans leur partie médiane, glabrescents intérieurement. Anthères courtement stipitées, incluses, style inclus, renflé au sommet, stigmate strié longitudinalement. Fruits bacciformes, globuleux, courtement pédicellés, de 8 mm. environ de diamètre, biloculaires, à graines nombreuses, surmontés d'un limbe calicinal persistant, accrescent et pouvant atteindre 5 mm. de haut.

Hab. — Dans les forêts du Sankuru, juillet 1903 (Éd. Luja, n. 61).

Fig. 7. — Coupe longitudinale de la fleur passant perpendiculairement à la cloison transversale de l'ovaire (5/1).

Fig. 8. — Diagramme floral.

Fig. 9. — Fruit (4/1).

Fig. 10. — Coupe transversale du fruit (4/1).

Observations. — Comme il est aisé de le voir en comparant les figures et les descriptions, notre *Bertiera Bosscheana* est voisin du *Bertiera Thonneri* De Wild. et Th. Dur. dont nous avons publié figure et description dans les « Plantae Thonnerianae » (p. 44 pl. XIII).

C'est dans les fleurs que résident les caractères différentiels. Chez le *B. Bosscheana* les fleurs sont plus développées dans toutes leurs parties ainsi que le démontrent les mensurations renseignées dans les descriptions ci-dessus. D'abord le limbe libre du calice est plus développé, ensuite le tube de la corolle est plus grand, tant dans sa partie basilaire cylindrique que dans sa partie cupuliforme renflée supérieure. Le calice qui déjà dans le bouton, puis dans la fleur, est plus développé que chez le *B. Thonneri*, s'accroit encore après la fructification de sorte que le fruit de diamètre à peu près identique dans les deux espèces, — nous ne connaissons pas la couleur du fruit de notre *B. Bosscheana*, — est surmonté dans la plante de la région du Sankuru par un tube calicinal qui mesure environ la moitié de la longueur du fruit proprement dit, et souvent même dépasse cette dimension.

Ce genre intéressant est représenté dans la Flore du Congo pas de nombreuses espèces dont nous ne pouvons entreprendre la révision ici ; nous avons eu déjà l'occasion d'en décrire plusieurs appartenant à ce premier groupe d'espèces. Le *B. Lujae* dont nous donnons ci-après la description appartient à un autre groupement du même genre ; les caractères différentiels de ces deux groupements, sur lesquels nous ne pouvons insister, sont nettement visibles par la comparaison des deux planches, très typiques à ce point de vue.

Apr. e. a. ad nat. del. e. lith.

Imp. J. Minot Par.

BERTIERA LUJAE Delvalid

Bertiera Lujae *De Wild.* nov. sp.

Frutex 3-4 m. altus, ramis teretibus, juvenibus hispidis; foliis papyraceis obovato-oblongis, apice plus minus abrupte acuminatis, basi cordatis, supra et infra pilosis, supra subscabris, infra dense velutinis, lamina subinaequilateralia, 12-24 cm. longa et 3,5-8 cm. lata, nervis lateralibus circ. 9-10 versus marginem obscure anastomosantibus, supra non subtus paulo prominentibus, stipulis basi liberis vel breviter connatis, obovato-lanceolatis longe acutis velutinis et ciliatis, 2-3,5 cm. longis et 2,4 cm. circ. latis; inflorescentiis terminalibus et lateralibus, plus minus longe pedunculatis, pedunculo usque ad 4 cm. longo; rachide piloso-subhispido; floribus albidis fasciculatis, fasciculis distantibus; floribus sessilibus, limbo calycis breviter 5-dentato, circ. 0,5 mm. alto, piloso, tubo corollae circ. 7 mm. longo et basi circ. 1 mm. lato, apice ampliato et circ. 2,5 mm. lato, extus subglabro vel breviter piloso, lobis ovato-acutis, circ. 2,5 mm. longis, extus glabris intus dense velutinis, pilis albidis; antheris subsessilibus, exsertis, stylo exserto apice clavato, striato; fructibus violaceis, baciformibus, subglobulosis, depressis, subsessilibus, circ. 5-10 mm. latis, longitudinaliter striatis, calyce lobulis leviter accrescentis coronatis.

Arbuste de 3 à 4 mètres de hauteur, à rameaux cylindriques, velus-hispides à l'état jeune. Feuilles papyracées obovales-oblongues, plus ou moins brusquement acuminées-aiguës au sommet, cordées et inéquilatérales à la base,

---

Explication des figures de la planche XCIV.

Fig. 1. — Rameau fleuri et fructifère (1/1).
Fig. 2. — Stipule (2/1).
Fig. 3. — Bouton (12/1).
Fig. 4. — Étamines vues de dos et de face (16/1).

velues sur les deux faces, plus fortement sur la face inférieure que sur la face supérieure, celle-ci plus foncée et légèrement scabre, à limbe de 12 à 24 cm. de long et 3,5-8 cm. de large, à nervures latérales au nombre de 9 à 10 environ de chaque côté de la nervure médiane, anastomosées obscurément en arc vers le bord de la feuille, non proéminentes au-dessus, légèrement proéminentes en dessous. Stipules libres ou presque libres à la base, obovales-lancéolées, longuement aiguës, velues et ciliées, de 2 à 3,5 cm. de long, atteignant 2,4 cm. de large; inflorescences terminales et axillaires, plus ou moins longuement pédonculées, à pédoncule atteignant 4 cm. de long, à rachis velu-subhispide; fleurs blanches, fasciculées, à fascicules plus ou moins distants; fleurs sessiles, à limbe calicinal courtement 5-denté, d'environ 0,5 mm. de haut, velu; tube de la corolle de 5 mm. environ de long et 1 mm. de large à la base, renflé au sommet où il atteint 2,5 mm. environ de large, glabre ou subglabrescent extérieurement, à lobes ovales-aigus de 2,5 mm. environ de long, glabres extérieurement, densément velus intérieurement, à poils blanchâtres à l'état sec; anthères subsessiles, dépassant la gorge de la corolle, style plus long que le tube corollin, celui-ci à stigmate renflé claviforme, strié longitudinalement. Fruits violacés, bacciformes, subglobuleux-déprimés, subsessiles, de 5-10 mm. environ de large, striés longitudinalement, biloculaires, couronnés par les dents du calice très légèrement accrescentes.

Hab. — Forêts du Sankuru, juin 1903 (Éd. Luja, n. 16); Munungu, 17 octobre 1904 (Éd. Lescrauwaet, 254); Madibi, 16 juin 1906 (A. Sapin. — Nom vernaculaire : Masonko ya Bambala [Kwilu]): Sankuru, septembre 1906 (A. Sapin); Entre Kisantu et le Kwango, 1904 (leg. R. P. Butaye, coll. J. Gillet, n. 3723).

Fig. 5. — Style avec stigmate (10/1).

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur (8/1).

Fig. 7. — Coupe transversale de l'ovaire (30/1).

Fig. 8. — Fruit (5/1).

Observations. — Cette espèce a, comme on le voit, été plusieurs fois rencontrée au Congo; nous la dédions à M. Éd. Luja, son premier collecteur et le seul qui nous ait rapporté des échantillons fleuris. C'est sur les échantillons recueillis par Lescrauwaet et M. A. Sapin que nous avons trouvé les fruits les plus développés.

Quant à la plante de la région située entre le poste de Kisantu et le Kwango, elle diffère un peu du type par le coloris de l'indument des feuilles et des jeunes tiges, plus brunâtre et plus développé. C'est sur cet échantillon accompagné d'un fragment du rameau principal que nous avons pu noter des stipules de la largeur de 2.1 centim. Malheureusement sur ces échantillons il n'y a plus de feuilles aux nœuds possédant de telles stipules. Ces feuilles sont-elles tombées hâtivement; ont-elles les mêmes caractères? Y retouverait-on cette inéquilatéralité du limbe qui est souvent très marquée dans les feuilles de l'extrémité des rameaux?

Elle a certaines analogies avec le *Bertiera aethiopica* Hiern signalé par M. Schlechter au Congo; elle paraît s'en différencier surtout par les feuilles cordées à la base ou du moins nettement arrondies, subsessiles, très courtement pédicellées.

A. d'Apreval, ad nat. del. et lith. Imp. J. Minot, Paris

RUTIDEA LUJAE De Wild.

Rutidea Lujae *De Wild.* nov. sp.

Frutex scandens; ramis cylindricis breviter tomentosis, pallide ferruginosis; foliis ovatis, basi obtusis vel subcordatis, apice plus minus abrupte acuminatis et apiculatis, supra glabris, infra tomentosis, nervis lateralibus circ. 7, petiolatis, petiolo tomentoso usque ad 22 mm. longo, lamina 7-13 cm. longa et 4-7,5 cm. lata; stipulis integris, subulatis, pubescentibus, 8-12 mm. longis; inflorescentiis terminalibus, pyramidalis, ramosis, rachide dense ferrugineo-tomentoso; floribus pentameris, sessilibus, calyce circ. 1 mm. longo dense velutino, breviter 5- dentato, dentibus triangularibus velutinis, ciliatis; tubo corollae extus pubescente 5 mm circ. longo, lobis ovatis, refractis 2-2,5 mm. longis glabris; stylo longe exserto, apice glabro et clavato, basi breviter pubescente.

Plante grimpante à rameaux cylindriques courtement tomenteux-ferrugineux, à tomentum pâle, feuilles ovales, obtuses ou subcordées à la base, plus ou moins abruptement acuminées et apiculées au sommet, glabres sur la face supérieure, velues sur la face inférieure surtout à l'aisselle des nervures où se constituent des domaties nettes, nervures latérales au nombre de 7 environ de chaque côté de la nervure médiane, pétiolées, à pétiole tomenteux atteignant 22 mm. de long; stipules entières, subulées, pubescentes, de 8-12 mm. de long, plus courtes que le

---

Explication des figures de la planche XCV.

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).

Fig. 2. — Bouton (6/1).

Fig. 3. — Fleur (6/1).

Fig. 4. — Corolle fendue et étalée (6/1).

pétiole adjacent, parfois presque aussi longues aux nœuds supérieurs. Inflorescences en panicules terminales plus ou moins pyramidales, ramifiées, à rachis densément ferrugineux-tomenteux; fleurs pentamères verdâtres, à odeur agréable, bractéolées à la base, sessiles, à calice de 1 mm. environ de haut, densément velu, courtement denté, à dents triangulaires velues, ciliées. Tube de la corolle cylindrique, courtement pubescent extérieurement, de 5 mm. environ de long, lobes ovales, réfléchis, de 2 à 2,5 mm. de long, glabres. Étamines exsertes insérées à la gorge de la corolle. Ovaire surmonté d'un disque circulaire dans lequel s'insère le style velu dans sa partie inférieure, glabre dans sa partie supérieure, à stigmate claviforme-fusiforme.

Hab. — Forêt du Sankuru, juillet 1903 (Éd. Luja, n. 37); Liane de la lisière des forêts, à fleurs blanches, septembre et octobre 1906, région du Lac Léopold II (Body).

Observations. — Le *Rutidea Lujae* est, comme on peut le voir en comparant les descriptions, très affine du *R. ferruginea* Hiern qui a été signalé dans la Guinée supérieure (Sierra del crystal) et a semble-t-il éte retrouvé dans quelques autres stations de l'Afrique Occidentale.

Nous nous sommes basé en particulier, pour séparer spécifiquement cette plante, sur le caractère tiré de la longueur relative des stipules et des pétioles sur lequel M. Hiern avait déjà attiré l'attention dans la *Flora of tropical Africa* en décrivant son *Rutidea ferruginea*. Il dit en effet (loc. cit. III p. 189) : stipules... exceeding the petiole, 1/2 to 1 inch long ». Or, dans nos plantes, les stipules sont toujours plus courtes que les pétioles, ils sont rares les cas, — vers le sommet des rameaux seulement, — où les stipules sont presque de la même longueur que les pétioles adjacents.

Pour différencier le *R. clenotricha* Hiern et *ferruginea* Hiern, notre auteur se base aussi sur la présence ou l'absence de touffes de poils,

---

Fig. 5. — Anthères vues de dos et de face (12/1).

Fig. 6. — Style et stigmate en massue (8/1).

Fig. 7. — Coupe longitudinale de l'ovaire montrant le disque qui entoure la base du style (25 1).

donc de formes domatiales, à l'aisselle des feuilles. C'est là un caractère qui nous paraît de peu de valeur, car dans notre *R. Lujae*, qui semble se rapprocher beaucoup plus du *R. ferrugina* par tous ses caractères, nous trouvons des feuilles qui possèdent à l'aisselle des nervures, à leur face inférieure, des touffes très développées de poils brunâtres.

Donc des caractères proposés par M. Hiern pour différencier *R. olenotricha* d'un côté et *R. ferruginea* et *Lujae* d'autre part, il ne reste que le style glabre chez la première espèce, velu au moins dans sa moitié inférieure chez les deux autres espèces.

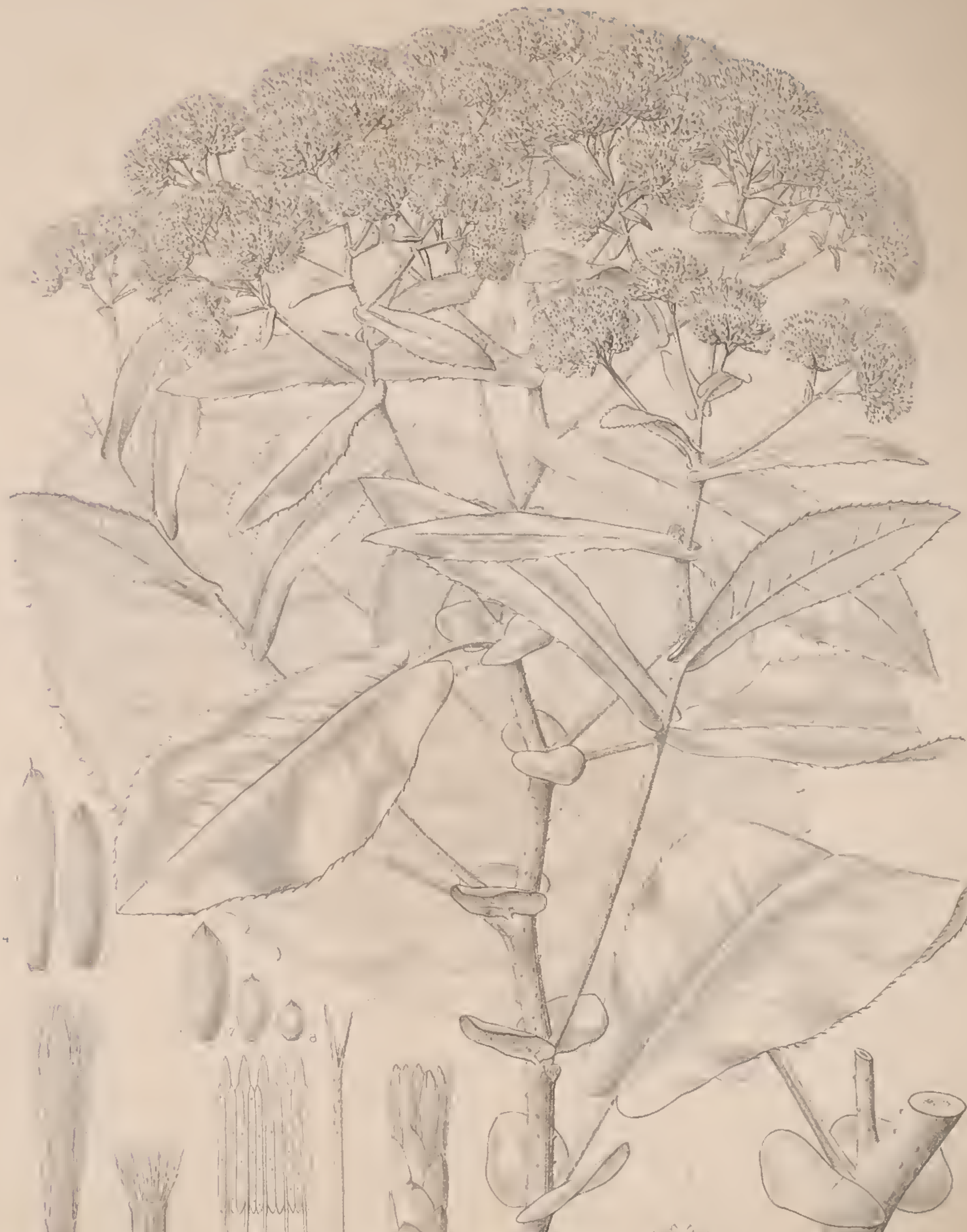
Nous dirions donc :

Style glabre. *R. olenotricha*
Style velu au moins dans sa partie inférieure.
Stipules plus longues que les pétioles adjacents. *R. ferruginea*
Stipules plus courtes que les pétioles adjacents ou parfois subéquilongues. *R. Lujae*

Mais ce fragment de tableau analytique est tout provisoire. L'étude des matériaux de Rubiacées congolaises nous a donné l'occasion de décrire plusieurs espèces nouvelles et les spécialistes de Berlin ont, eux également, signalé de nombreuses nouveautés dont plusieurs doivent s'intercaler dans la même série, ce que nous ne pouvons faire ici, car cela nous amènerait à faire la monographie de ce genre très polymorphe, presque confiné dans la flore continentale africaine. Pour cette étude, il nous manque encore trop de documents. Signalons cependant à ce propos que la plante distribuée dans « *G. Zenker* Flora von Kamerun n. 2471, Bipinde, Urwaldgebiet 1902 », présente en même temps que des stipules plus courtes que les pétioles, dans les feuilles bien développées des domaties très nettes à l'aisselle des nervures, et est donc très comparable à la plante que nous décrivons ici, mais l'indument est beaucoup plus foncé dans cette plante du Cameroum, comme d'ailleurs dans le *R. ferruginea*.

Ajoutons aussi que les plantes congolaises ont un indument moins dense et moins coloré, par conséquent moins ferrugineux et brunâtre que les échantillons distribués par M. G. Zenker.

Toutes ces raisons nous ont amené à insister sur ces formes congolaises et à les décrire comme type d'une espèce nouvelle.



A. d'Apreval ad nat. del. et lith.

Imp. J. Minot Paris

VERNONIA LUJAE De Wild.

Vernonia Lujae *De Wild.*

Frutex 1-6 m. alt. ; ramis ramosis, velutinis, irregulariter lenticellatis; foliis supra glabris, infra velutinis, denticulatis, nervis lateralibus circ. 14, con mediano infra prominentibus, superioribus sessilibus, inferioribus petiolatis, petiolis velutinis, usque 5 cm. longis; stipulis latis, subamplexicaulibus, usque 3,5 cm. latis, rotundatis, obtusis, supra glabris, infra velutinis, foliis superioribus lanceolatis, ellipticis, apice acutis, basi cordatis, lamina foliis medianis elliptica basi cordata. Inflorescentiis late paniculatis usque ad 28 cm. latis, ramificationis breviter velutinis, bracteolatis; capitulis 10 mm. circ. longis breviter pedicellatis vel sessilibus ; involucri squamis, membranaceo-scariosis pluriseriatis, externis ovatis brevibus, internis majoribus, lanceolatis carenatis, apice cuneatis, glabris ; floribus albidis vel lilaceis, 5,8 mm. circ. longis; achaeniis longitudinaliter striatis, breviter velutinis; pappi setis albidis setosis; stylo basi glabro, apice sparse piloso.

Arbuste de 1 à 6 mètres de hauteur, à rameaux ramifiés, velus, irrégulièrement lenticellés, à lenticelles proéminentes. Feuilles supérieures sessiles, les inférieures pétiolées, à pétiole atteignant 5 cm. de long, velu, à stipules larges, subembrassantes, atteignant 3,5 cm. de large, arrondies ou elliptiques, obtuses, glabres sur la face supérieure, velues sur la face inférieure, à limbe glabre

---

Explication des figures de la planche XCVI.

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau florifère (1/1).
Fig. 2. — Feuille caulinaire avec ses stipules (1/1).
Fig. 3. — Capitule (6/1).
Fig. 4, 5, 6, 7, 8. — Écailles du capitule (8/1).
Fig. 9. — Fleuron tubuleux (8/1).

supérieurement, courtement tomenteux sur la face inférieure, limbe des feuilles supérieures lancéolé, elliptique, aigu au sommet, cordé à la base, passant insensiblement aux bractées de l'inflorescence, feuilles moyennes à limbe elliptique atteignant plus de 35 cm. de long et jusque 20 cm. de large, toutes denticulées sur les bords, à nervure médiane non proéminente au-dessus, très proéminente en dessous, à au moins 14 nervures latérales, anastomosées vers le bord de la feuille, proéminentes en dessous. Inflorescences terminant des rameaux latéraux, formant par leur ensemble une large panicule pouvant atteindre 28 cm. de large; inflorescences partielles subdichotomes à pédoncule commun pouvant atteindre 3 cm. de long, à ramifications courtement velues comme le pédoncule, bractéolées à la base, capitules de 10 mm. environ de long, courtement pédicellés ou sessiles, pédicelle pouvant atteindre 2 mm. de long; bractées involucrales rosées, membraneuses-scarieuses, sur plusieurs rangs, les externes plus courtes que les internes, celles-ci lancéolées, plus courtes que les fleurs, toutes carénées, subaiguës, glabres. Fleurons blancs ou lilas au nombre de 5 environ, de 8 mm. environ de long, peu renflés vers le haut, akènes striés longitudinalement, courtement velus, munis au sommet de soies et d'écailles linéaires; style glabre dans sa partie inférieure, à poils épars dans sa moitié supérieure et sur les stigmates divergents.

Hab. — Dans la brousse du Morrumbala (Zambèse), 19 septembre 1900 (Éd. Luja, n. 342).

Observations. — Cette espèce est voisine du *Vernonia auriculifera* Hiern (in Catalogue of Welwitsch 's African Plants I p. 539), mais il

---

Fig. 10. — Androcée fendu et étalé (25/1).

Fig. 11. — Style (11/1).

Fig. 12. — Insertion du style sur l'akène (18/1).

Fig. 13. — Akène (11/1).

est très aisé de différencier la plante du Mozambique de celle de l'Angola, dont une forme privée d'auricules à la base du pétiole se rencontre au Congo, par le nombre de fleurs contenues dans l'involucre. En effet, chez le *V. auriculifera*, la fleur est solitaire dans l'involucre, tandis que chez le *V. Lujae* il y a 3 à 5, généralement 5 fleurs par involucre.

Un autre caractère apparent est la petitesse de l'involucre chez le *V. auriculifera*, ce qui communique à l'inflorescence un aspect particulier.

Dans la plante congolaise toutes les feuilles possèdent un limbe cunéiforme à la base et non cordé comme celui des feuilles du type de l'Angola et comme celui de notre *Vernonia Lujae*, qui par ce caractère se rapproche davantage de la plante congolaise.

En décrivant cette plante M Hiern ne renseigne pas si les feuilles supérieures sont comme les inférieures, ou plutôt les médianes, pétiolées ou sessiles ; c'est là un caractère très particulier de notre plante dont les feuilles des rameaux latéraux ou même terminaux, portant les inflorescences sont sessiles et embrassantes à la base, le limbe stipulaire s'étant somme toute soudé à la base du limbe foliaire par suite de la décurrence de celui-ci le long de la nervure médiane.

VERNONIA CRUDA Klatt

Vernonia cruda *Klatt*

in Bulletin de l'Herbier Boissier t. IV (1896) p. 456; *De Wild.* et *Th. Dur.* Illustr. Fl. Congo I pl. I; *De Wild.* Études Fl. Bas et Moyen-Congo II (1907) p. 206.

Plante sous-frutescente, pouvant atteindre 1 m. de hauteur, à rameaux subcylindriques, courtement pubéruleux, à pubescence d'un jaune brunâtre, ramifiés plus ou moins vers le sommet, feuillus; feuilles rétrécies à la base, plus ou moins pétiolées, à limbe longuement décurrent, cunéiforme à la base, aigu-cunéiforme au sommet, entier, à dents très courtes, glabrescentes sur la face supérieure, courtement tomenteuses sur la face inférieure, surtout sur les nervures au nombre de 7 à 8 de chaque côté de la nervure médiane, proéminentes en dessous, non proéminentes au-dessus, de 4 à 12 cm. de long et 1,5 à 5 cm. de largeur. Inflorescences terminales et à l'aisselle des feuilles supérieures, formant par leur ensemble une panicule corymbiforme pouvant atteindre plus de 20 cm. de diamètre; capitules relativement réduits de 8 à 9 mm. de long, pédicellés, à pédicelle pubéruleux, bractéolé, pouvant atteindre 5 mm. de long. Involucre à squames sur plusieurs rangs, parfois au nombre de 20, les exté-

Explication des figures de la planche XCVII.

Fig. 1 — Rameau avec inflorescences (1/1).

Fig. 2. — Capitule (7/1).

Fig. 3, 4, 5. — Bractées involucrales (7/1).

Fig. 6. — Fleuron tubuleux (10/1).

rieures les plus courtes, ovales-lancéolées, obtuses, scarieuses, ciliées sur les bords, striées en vert sur la partie médiane, les internes atteignant 5 mm. de long. Fleurs dépassant assez longuement les squames internes de l'involucre, toutes tubuleuses, à partie renflée dépassant les soies barbelées. Akènes glabres, disque cupuliforme, style bilobé, à lobes exserts, étamines à filet proéminent sous forme d'un appendice obtus.

Hab. — Dans la brousse du Morrumbala (Zambèse), juillet 1901 (Éd. Luja, n. 452).

Observations. — Cette espèce a été décrite par le spécialiste F.W. Klatt, sur un échantillon recueilli au Congo (Lubudi) en 1891, par le Capt. Descamps, — actuellement colonel à l'armée belge, — dans un de ses voyages à travers le Congo, et même figurée comme nous le signalons plus haut dans la bibliographie.

Nous avons cependant cru utile de donner ici un nouveau dessin de cette plante ; dans l'ensemble de ses caractères la plante de la région du Zambèse est très semblable au type, comme on peut le voir en comparant les 2 planches, mais elle a, comme le montre d'ailleurs la figure ci-contre, un plus considérable développement, ce qui provient sans doute du fait que le col. Descamps a cherché un spécimen facile à rapporter, tandis que M. Éd. Luja a tenu à envoyer en Europe un bel échantillon de la plante.

La coloration des feuilles qui, sur l'échantillon du col. Descamps, sont bien vertes des deux côtés, même à l'état sec, a donné lieu à la désignation *cruda* ; mais ce caractère est peu important car sur les échantillons du Zambèse les feuilles sont sur les deux faces d'un brun-verdâtre ou olivâtre.

Des caractères plus saillants résident à notre avis dans la forme des feuilles dont la base, plus ou moins largement cunéiforme, paraît pétiolée, dans les inflorescences largement paniculées-corymbiformes.

Dans les échantillons qui ont servi à décrire ce type les feuilles mesuraient au maximum 5 centim. de long sur 2 centim. de large.

On voit que dans les échantillons du Zambèse ces dimensions sont

---

Fig 7. — Androcée fendu et étalé (12/1).

Fig. 8. — Akène et base du style (15/1).

Fig. 9. — Extrémité du style avec stigmates (15/1).

plus grandes; d'ailleurs, dans certains spécimens d'herbier de la région du Bas-Congo, que nous avons rapportés au même type spécifique, les feuilles sont plus développées que dans le type et présentent un aspect moins coriace; cette dernière circonstance étant probablement due aux conditions de milieu.

Les deux planches de cette même espèce montrent l'aspect différent sous lequel une même plante peut se présenter, et à divers points de vue, se complètent l'une l'autre par leurs analyses.

La présence de cette espèce dans la zone du Zambèse montre qu'il y a certaines analogies au point de vue floristique entre la flore du nord de la crête de séparation du bassin du Congo et celle du sud de cette crête; mais de l'analogie entre certains types floristiques du nord et du sud de cette ligne de séparation on ne peut conclure que toutes les conditions de végétation et d'exploitation agricole seront semblables, comme on paraît vouloir le prétendre.

mp. d Minot, Paris

HIERACIUM ANGLENSIS

Microglossa angolensis *Oliv. et Hiern*

in *Oliver* Fl. trop. Afr. III (1877) p. 309 ; *Hiern* Cat. Welw. Afr. Pl. 1 p. 549 ; *De Wild.* et *Th. Dur.* Reliq. Dewevr. (1901) p. 135 ; *De Wild.* Études fl. Katanga (1903) p 165 ; *De Wild.* Mission Laurent p. 192 ; *De Wild.* Études Fl. Bas-et Moyen-Congo II p. 209 et Mission permanente d'Études scientifiques de la Compagnie du Kasaï, 1910 p. 436.

Arbrisseau dressé, atteignant 1 m. 50 de hauteur, à tiges ascendantes, subcylindriques, pubescentes, striées, velues ; feuilles linéaires-elliptiques, aiguës au sommet, rétrécies vers la base, sessiles, courtement pubescentes sur la face supérieure, velues courtement mais densément sur la face inférieure, dentées sur les bords, à nervation assez accusée, de 2,5 à 8 cm. de long et 3 à 16 mm. de large. Capitules réunis en cymes corymbiformes terminales plus ou moins denses, atteignant 10 cm. de diam. ; capitules de 5 à 6 mm. de long, courtement pédicellés, à pédicelle tomenteux de 2 à 18 mm. de long, bractéolé, à bractéole filiforme, réduite. Involucre à bractées sur plusieurs rangs, les externes les plus courtes, les der-

---

Explication des figures de la planche XCVIII

Fig. 1. — Rameau avec fleurs (1/1).

Fig. 2. — Capitule de fleurs (5/1).

Fig 3. — Coupe longitudinale du capitule (5/1).

Fig. 4. 5, 6, 7, 8 — Écailles de l'involucre, les plus petites situées extérieurement (10/1).

Fig. 9. — Fleuron tubuleux du centre du capitule.

Fig. 10. — Corolle isolée (12/1).

nières subobtuses, subentières, velues sur le dos, les autres plus aiguës et denticulées sur les bords. Fleurs jaunes, fleurons ligulés à ligule étroite dépassant les soies de l'akène, à tube plus court que les soies, à style bilobé au sommet, à lobes glabres. Fleurons tubuleux, à lobes courts, étalés, à tube de la longueur des soies de l'akène, à étamines à connectif dépassant les loges, à style bilobé, à stigmate velu, akène muni de poils le long de 3 ou 4 lignes longitudinales, à soies d'environ 3 mm. de long.

Hab. — Brousse du Sankuru, octobre 1903 (Éd. Luja).

Observations. — Le genre *Microglossa* créé par de Candolle paraît, jusqu'à ce jour, localisé dans les régions tropicales de l'Ancien Monde, il ne renferme pas un grand nombre d'espèces, deux ont été rencontrées dans le domaine de la flore congolaise, ce sont le *M. volubilis* DC. et le *M. angolensis* Oliv. et Hiern ; de ces deux espèces la dernière paraît la plus répandue, non seulement dans la partie sud de notre colonie, mais encore dans le centre et le nord.

C'est sur des échantillons de l'Angola que MM. Oliver et Hiern se basèrent pour faire la description qui parut en 1877, dans la Flora of tropical Africa, c'est de cette forme que se rapproche la plante recueillie dans la région kasaienne par M. Éd. Luja. La flore du Kasai a d'ailleurs de nombreuses analogies avec celle de l'Angola, un grand nombre des plantes découvertes dans l'Angola par Monteiro, Welwitsch et par les autres explorateurs botanistes, ont été retrouvées par nos voyageurs botanistes belges dans cette région du Congo encore relativement mal connue au point de vue floristique.

Comme nous l'avons rappelé dans la description ci-dessus, le *M. angolensis* est une plante herbacée dressée. Ce caractère suffit déjà pour la différencier du *M. volubilis*, dont le nom seul indique déjà le port ; c'est en effet une plante grimpante; un autre caractère très apparent

Fig. 11. Androcée fendu et étalé (25/1).
Fig. 12. — Style (15/1).
Fig. 13. — Articulation du style sur l'akène (25/1).
Fig. 14. — Fleuron ligulé de la périphérie (12/1.)
Fig. 15. — Ligule (12/1).
Fig. 16. — Style de la fleur ligulée (18/1).

permet encore la différenciation des deux plantes, c'est la présence d'un pétiole chez le *M. volubilis*, tandis que chez le *M. angolensis* les feuilles sont sessiles, tout au plus peut-on remarquer un rétrécissement du limbe foliaire dans sa partie inférieure.

Une troisième espèce le *M. sessilifolia* DC. possède également des feuilles sessiles, elle n'a pas encore été rencontrée au Congo, mais pourrait s'y trouver car elle a été recueillie au Sierra Leone au nord et dans le district floral du Mozambique au nord-est ; la différence entre le *M. sessilifolia* DC. et le *M. angolensis* est facile à établir, si les feuilles sont sessiles dans les deux cas, elles sont auriculées chez le *M. sessilifolia* et totalement privées d'auricules chez le *M. angolensis*, comme le montrent les feuilles du fragment de tige que nous figurons ci-contre.

A d Apreval ad nat de. et lith Imp J Minot Paris

HELICHRYSUM PANDURATUM O. Hoffm

Helichrysum panduratum *O. Hoffm.*

in *De Wild.* et *Th. Dur.* Pl. Gilletianae II (1901) p. 87 ex Bull. Herb. Boiss. sér. II, vol. I p. 827.

Plante sous-frutescente atteignant 80 cm. de haut, à rameaux dressés, plus ou moins ramifiés, cylindriques, assez densément feuillus vers la base, à feuilles plus espacées vers le sommet, velus, à tomentum blanchâtre. Feuilles atteignant 6 cm. de long et 3,5 cm. de large, panduriformes, obovales, amplexicaules, biauriculées, arrondies au sommet ou très légèrement mucronulées, triplinervées, à bords entiers ou très légèrement ondulés, à indument aranéeux sur la face supérieure, à indument villeux-lanugineux, blanchâtre sur la face inférieure; feuilles supérieures plus petites et plus étroites. Inflorescences en corymbes, terminant les rameaux; capitules homogames, petits, de 5 mm. environ de long, subglobuleux, courtement pédicellés, involucre à bractées plurisériées, imbriquées, à squames blanchâtres glabrescentes, concaves, subaiguës. Fleurons tubuleux jaunes, de la longueur des soies, à tube glabrescent, anthères aiguës à la base, style glabre, bifurqué et courtement cilié au sommet.

Hab. — Montagnes du Morrumbala, dans la brousse, 3 septembre 1900 (Éd. Luja, n. 338).

Explication des figures de la planche XCIX.

Fig. 1. — Rameaux fleuris (1/1).

Fig. 2. — Capitule (7/1).

Fig. 3. — Fleuron tubuleux (24/1).

Observations. — Cette plante a été décrite sur des échantillons recueillis au Congo belge, par J. Gillet, en 1900, dans les environs de Kisantu; en 1899, la même plante avait été trouvée dans l'Angola.

D'après les notes publiées par le regretté spécialiste allemand, O. Hoffmann, l'*A. panduratum* pourrait avoir certaines analogies avec l'*H. auriculatum* β *panduratum* Harv. signalé dans le volume III de la Flora Capensis, p. 253; il se rapproche aussi des *H. crispum* Less. et *auriculatum* Less., dont il diffère surtout par les squames de l'involucre plus aiguës et par les capitules réunis en un corymbe plus lâche.

L' *H. panduratum* tel que l'a compris O. Hoffmann est une espèce qui paraît assez répandue dans le Sud du Congo, sa découverte dans la région du Mozambique étend donc largement la distribution de cette composée qui à ce jour n'avait été signalée qu'au sud de l'Équateur. Il constitue peut-être un des types caractéristiques de la flore des brousses ou des steppes qui s'étendent au Sud et au Nord de la ligne de faîte séparant le bassin du Congo de celui du Zambèse.

Fig. 4. — Androcée fendu et étalé (45/1).

Fig. 5. — Style et stigmate (35/1).

Fig. 6. — Coupe longitudinale du fleuron (40/1).

Fig. 7. — Insertion du style sur l'akène (55/1).

A d'Apreval, ad nat. del. et lith. Imp J Minot, Paris

Senecio Lujae De Wild.

Senecio Lujae *De Wild.* nov. sp.

Scandens, caulibus adultis glabris, ramosis, ramis plus minus striatis; foliis ovatis vel hastato-deltoideis, margine irregulariter et breviter dentatis, apice acutis, longe petiolatis, petiolo gracile non auriculato, glabro, 1-6 cm. longo, lamina usque ad 10 cm. longa et 8-5 cm. lata, supra et infra glabra, nervis basilaribus 5; inflorescentiis axillaribus et terminalibus, pedunculatis, pedunculo usque ad 6 cm. longo; capitulis pedicellatis, pedicello circ. 1-2 cm. longo; calyculi squamellis lanceolatis, circ. 3 mm. longis; involucri squamis 5-8, uniseriatis, late linearibus, subacutis, circ. 1 cm. longis et 1,7 mm. latis; floribus luteis, pappi setis albidis corollam subaequantibus; achaeniis glabris.

Plante grimpante, à tige glabre à l'état adulte, ramifiée, à rameaux plus ou moins striés au moins à l'état sec. Feuilles ovales ou hastées-deltoïdes, irrégulièrement mais courtement dentées sur les bords, aiguës au sommet, longuement pétiolées, à pétiole grêle non auriculé, de 1 à 6 cm. de long, glabre, à limbe atteignant 10 cm. de long sur 8,5 cm. de large, glabre sur les deux faces, à nervures basilaires au nombre de 5, les médianes surtout bien marquées, se continuant jusqu'au sommet de la feuille et s'anastomosant en formant des arcs avec les nervures latérales. Inflorescences axillaires et terminales à pédon-

---

Explication des figures de la planche C.

Fig. 1. — Rameau fleuri (1/1).

Fig. 2. — Coupe longitudinale du capitule, fleurs enlevées (6/1).

Fig. 3. — Fleuron (6/1).

Fig. 4. — Style avec stigmates divergents (10/1).

cule commun plus long que le pétiole, atteignant 6 cm. de long, à ramifications bractéolées à la base, plus ou moins dichotomes; capitules plus ou moins longuement pédicellés, à pédicelle atteignant 2 cm. de long, grêle et souvent muni d'une bractée vers le milieu. Calicule formé de petites bractées lancéolées, atteignant 3 mm. Involucre à bractées sur un rang, largement linéaires, subaiguës, au nombre de 5 à 8, atteignant 1 cm. de long et 1,7 mm. de large. Fleurons tubuleux jaunes dépassant peu les bractées de l'involucre, à lobes libres dépassant peu les soies blanchâtres, barbelées, couronnant un akène glabrescent. Style à lobes divergents.

Hab. — Dans les forêts des montagnes du Morrumbala (Mozambique), 20 août 1900 (Ed. Luja).

Observations. — Ce *Senecio* appartient au groupe des *S. clematoides* Schultz-Bip. et *deltoideus* Less. (cf. *Oliver* et *Hiern* in *Oliver* Fl. trop. Afr. III p. 419).

Mais ces deux espèces sont caractérisées par leurs feuilles dentées, de même que le *Senecio Sereti* De Wild., décrit et figuré dans le fasc. II du volume III de nos « Études sur la Flore du Bas-et Moyen-Congo » (p. 315, Pl. XXXII, fig. 2).

En outre, tandis que chez le *S. deltoideus*, les pétioles sont munis à la base de stipules auriculées, chez le *S. Lujae*, comme chez les *S. clematoides* Schultz-Bip. et *S. Sereti* De Wild., les pétioles sont privés de stipules.

La forme des feuilles plus nettement triangulaires, à nervures basilaires mieux définies, suffit pour distinguer à première vue notre plante du *S. clematoides* de la région abyssinienne et du *S. deltoideus* se trouvant plutôt dans le sud-est de l'Afrique et au Cap, zone où on rencontre le *S. tamoides* DC. du même groupe également, caractérisé comme le *S. clematoides* par des feuilles dentées. Cette dernière espèce a été figurée par MM. Medley Wood et Evans dans les « Natal Plants » I pl. 95.

Fig. 5. — Androcée fendu et étalé (15/1).

Fig. 6. — Coupe longitudinale de la fleur (10/1).

Fig. 7. — Articulation du style au sommet de l'akène (19/1).

Senecio morrumbalaensis *De Wild.* nov. sp.

Suffruticosa, 4-6 m. alta; ramis crassis, apice dense foliosis, foliis in petiolo circ. 1 cm. longo attenuatis; lamina elliptica vel obovato-oblonga, margine subcrenato-denticulata, supra et infra glabra, sed ad nervos brunneo et breviter pilosa, 13-22 cm. longa et 3 à 6,5 cm. lata, basi cuneata, apice cuneato-acuta, utrinque glabra, subtus pallidiora; nervis lateralibus subtus paulo supra non prominentibus circ. 25; inflorescentiis terminalibus corymboso-paniculatis, densis et amplis, longe pedunculatis, capitulis pedicellatis, pedicello usque ad 5 mm. longo, puberuloso, bracteolato; involucri squamis uniseriatis, 4,5 mm. circ. longis margine scariosis; receptaculi paleis triangularibus, acutis, brevibus, floribus tubulosis 7,5 mm. circ. longis, luteis, achaenis glabris, pappi setis albidis; stylo exserto, bifido.

Plante sous-frutescente ou arbuste atteignant 6 m. de hauteur, à rameaux épaissis, charnus, à feuilles rapprochées vers le sommet des tiges, les autres caduques, rétrécies en un pétiole atteignant 1 cm. de long, à lame elliptique ou obovale-oblongue, denticulée-serrée sur les bords, glabre sur les deux faces, de 13 à 22 centimètres de long et 3 à 6,5 cm. de large, cunéiforme à la base, cunéiforme-aiguë au sommet, glabre sur les deux faces, plus pâle en dessous qu'au-dessus; nervures latérales, parfois à plus de 25 de chaque côté de la nervure médiane. Inflores-

---

Explication des figures de la planche CI

Fig. 1. — Extrémité d'un rameau florifère (1/1).

Fig. 2. — Capitule (1/1).

Fig. 3. — Coupe longitudinale du capitule dont les fleurs ont été enlevées (9/1).

Fig. 4. — Fleuron tubuleux (/1).

cences terminales et subterminales formant par leur ensemble une panicule corymbiforme dense et ample, pouvant atteindre 25 cm. de long sur 20 cm. de large, à ramifications plus ou moins longuement pédonculées. Capitules pédicellés, à pédicelle atteignant 5 mm. de long, pubéruleux, bractéolé; involucre entouré par un calicule peu apparent, squames de l'involucre unisérié de 4,5 mm. environ de long, scarieuses sur les bords, paléoles du réceptacle triangulaires, aiguës, courtes. Fleurons tubuleux dépassant les squames de l'involucre et les soies jaunes; akènes glabres, subconiques, à disque légèrement cupuliforme, à soies barbelées, blanches; style renflé à la base, exsert, à lobes stigmatiques plus ou moins aplatis.

Hab. — Montagnes du Morrumbala, 18 août 1900 (Éd. Luja, n. 321).

Observations. — En décrivant cette plante comme espèce nouvelle, nous avons voulu surtout attirer l'attention sur elle; elle est indéniablement voisine de notre *Senecio congolensis* De Wild. trouvé à ce jour uniquement dans la région occidentale du Congo (1).

Cette différence dans la localisation nous a porté à faire figurer ce *Senecio* sous un nom spécifique nouveau.

Dans la plante de la région du Mozambique les feuilles sont rétrécies en un pétiole plus allongé; cette longueur du pétiole communique un facies un peu différent à la plante, dont nous ne possédons malheureusement qu'un seul échantillon.

L'étude du genre *Senecio* est d'ailleurs difficile, car les types sont assez embrouillés; en figurant cette plante sous un nom nouveau, nous pensons apporter un document qui pourra être utile aux monographes.

(1) Études Fl. Bas-et Moyen-Congo I (1903) p. 86.

Fig 5. — Akene avec base du style (15/1).

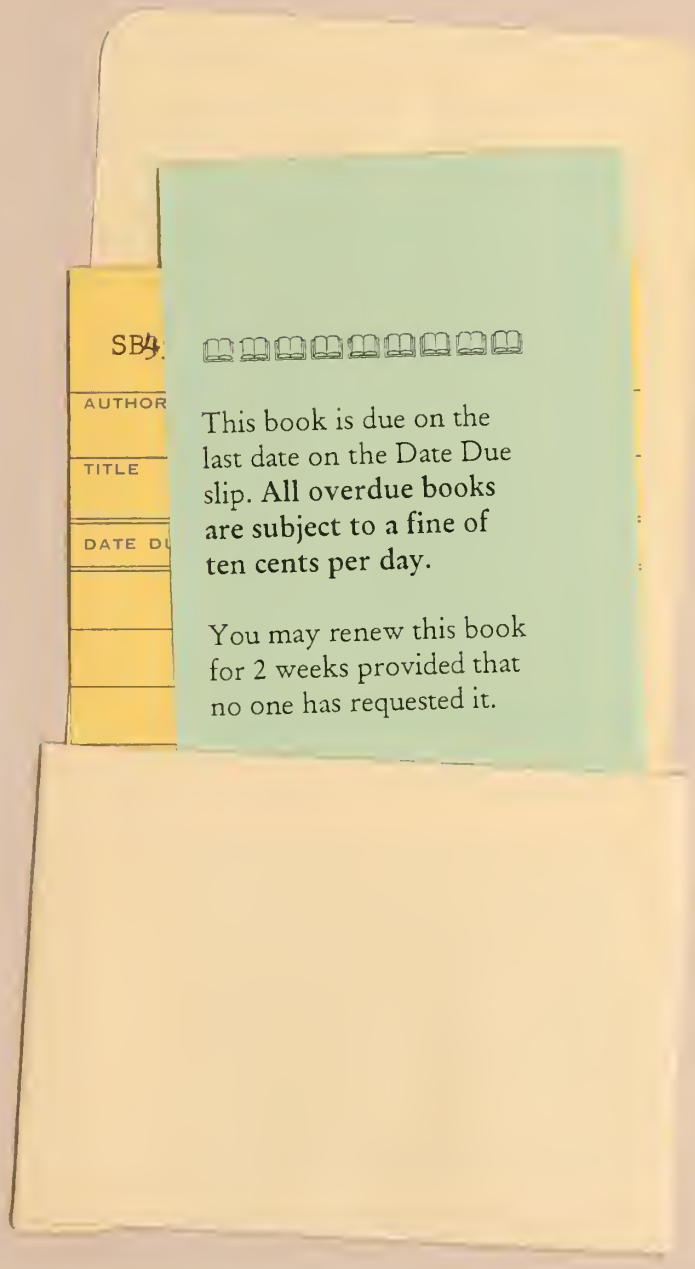
Fig. 6. — Style et stigmates (10/1).

Fig. 7. — Androcée fendu et étalé (15/1).

PENNSYLVANIA HORTICULTURAL SOCIETY
3 1827 00002160 9

Date Due

CAT. NO. 23 233 PRINTED IN U.S.A


SB4
AUTHOR
TITLE
DATE DU
This book is due on the last date on the Date Due slip. All overdue books are subject to a fine of ten cents per day.
You may renew this book for 2 weeks provided that no one has requested it.